LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

1—No 5 WINNIPEG, SAMEDI 30 AVRIL 1955 PRIX: SEPT CENTS



M. le Dr Georges Dumont — M. Gérard Turcotte

La souscription patriotique de 1955 s'ouvrira le 2 mai. M. le Dr Georges Dumont, président du Conseil de la Vie française, et M. Gérard Turcotte, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, invitent nos compatriotes à souscrire généreusement.

Les agriculteurs ont droit à une attention spéciale, déclare Pie XII

PANAMA — Dans un message au 3ème congrès catholique international de la vie rurale, qui s'est ouvert le 17 avril à Panama, S. S. Pie XII a invité les familles d'agriculteurs à demeurer sur leur terre, et à aider ainsi à la restauration sociale et économique de leur pays.

Quelque 200 délégués de 16 pays des Caraïbes assistent à ce congrès: parmi ceux qui ont souhaité la bienvenue à la séance d'ouverture, se trouvaient le président de la République, M. Arias Espinosa, ainsi que S. Exc. Mgr Paul Bernier, de Québec, nonce apostolique à Panama et Costa Rica. Mgr Bernier a aussi célébré la messe d'ouverture.

Rôle du cultivateur

Le message papal affirme qu'on doit apporter une attention spéciale aux cultivateurs, en vue de les aider à améliorer leur situation et de les protéger contre l'abandon de leur terre. "Le cultivateur, y lit-on encore, doit éprouver le désir de cultiver ses champs avec zèle et d'en accroître le rendement, en vue d'en faire une source de plus grandes richesses en assurant sa propre position économique et sociale. Mais, pour y parvenir, il doit chercher à améliorer ses méthodes de travail et à acquérir une éducation prudemment adaptée à ses besoins et de nature à le perfectionner."

Syndicats et coopératives

Le message papal dit aussi: "L'intérêt aux problèmes de la vie rurale doit pousser le travailleur agricole à se joindre à l'ouvrier dans ses efforts pour trouver les remèdes opportuns. On peut établir des unions d'agriculteurs, introduire les bénéfices sociaux, promouvoir les coopératives. Cette forme d'activité collective de la part du cultivateur exercera en même temps une influence bienfaisante sur la vie publique, y compris la défense des intérêts propres du cultivateur."

Le message ajoute qu'une meilleure éducation religieuse doit accompagner les mesures précitées, ce qui permettra aux cultivateurs de trouver au service de Dieu les grâces qui rendront leur labeur moins pénible, les aideront à élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, à rendre leur famille heureuse.

Le Saint-Père rappelle encore que les propriétaires de terres ont le devoir de payer de justes salaires et de se préoccuper du bien-être social de leurs employés, alors que l'Etat doit légiférer en vue du bien commun, en particulier de ceux qui travaillent sur la terre.

Des membres du "Panther City Motorcycle Club", debout près de leur motocyclette, reçoivent la bénédiction du **R. P. J. B. Nelson**, à l'église catholique St-Georges, à Fort Worth, Texas.

Le maire Charlotte Whitton

"Seule l'Eglise catholique peut sauver les hommes"

CHARLOTTETOWN — La démocratie ne survivra "qu'aussi longtemps qu'elle pourra réaffirmer ses propres valeurs spirituelles, les proclamer et les vivre dans le cours normal de la vie des peuples; elle pourra ainsi aspirer à apporter le secours de la force spirituelle et de la sécurité aux populations.

"L'imprégnation de l'esprit de Dieu, tel que l'avance l'Eglise catholique romaine, vénérable d'âge et vigoureuse de jeunesse, dans sa lutte contre la force matérialiste du communisme, est le seul pouvoir dynamique qui puisse sauver la vie humaine, sur la surface du globe d'aujourd'hui, de la dévastation d'une guerre nucléaire entre les nations."

Telles sont les paroles par lesquelles le maire Whitton, d'Ottawa, a terminé une conférence présentée au collège Prince of Wales, à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, à l'occasion de la cérémonie annuelle en mémoire de Samuel Robertson.

Le Dr Charlotte Whitton avait intitulé sa causerie: "La décadence en démocratie".

Origine

Dans un travail magistral, Mlle Whitton a retracé les origines du concept des applications de la démocratie à travers les âges, concept aussi vieux que l'homme.

"Dans chaque individu, a-t-elle dit, il y a un droit inné à la liberté de sa propre vie et de son esprit, liberté qui apporte avec elle une responsabilité d'autodiscipline.

"De ce premier principe découle un deuxième qui est le droit de tout peuple à se gouverner lui-même."

En Grèce et à Rome

Mlle Whitton a retracé ces principes dans Aristote, Platon, Périclès et dans l'Empire romain qui a succédé à l'époque hellénique.

Augmentation de $103,000,000 de la dette des consommateurs canadiens

OTTAWA — La dette des Canadiens, pour les achats à tempérament qu'ils ont effectués, s'élevait, à la fin de 1954, à $1,963,000,000. Un relevé de la Banque du Canada démontre que ce chiffre accuse une augmentation de $103,000,000 de la dette des consommateurs, augmentation qui avait été précédée, en 1953, d'une première hausse de $326,000,000.

On fait remarquer que l'augmentation enregistrée en 1954 est principalement attribuable à l'accroissement du nombre des emprunts bancaires, ainsi que des emprunts aux sociétés de finances et aux coopératives. On signale aussi une hausse de la dette envers les marchands détaillants.

Par ailleurs, les achats à tempérament, en vertu des dispositions offertes par les compagnies de finances, ont fléchi. Ces transactions touchent généralement l'achat des automobiles neuves et usagées.

La dette envers les banques, les coopératives et les petites compagnies de prêts s'établissait, à la fin de 1954, à $655,000,000, au regard de $569,000,000 l'année précédente, soit une augmentation de $96,000,000, précédée en 1953 d'une hausse de $109,000,000.

Les comptes courants

La dette des Canadiens qui se prévalent des comptes courants dans les magasins a augmenté de $10,000,000 au cours de l'année et s'établit à $503,000,000. Cette hausse de $10,000,000 avait été précédée en 1953 d'une augmentation de $37,000,000.

Toutefois, la valeur totale des ventes par versements a accusé une baisse de $3,000,000 et s'établissait à $795,000,000 par suite d'une augmentation de $180,000,000 en 1953.

Cette baisse est entièrement attribuable à la réduction de la dette envers les compagnies de prêts. Par contre, la dette envers les magasins de détail s'établissait à $315,000,000, soit une hausse $29,000,000 par rapport à 1953.

La dette totale envers les compagnies de finance a diminué de $32,000,000 et s'établit à $480,000,000.

Année record des quotidiens

TORONTO — En dépit de la concurrence de la télévision et des autres media, le tirage des journaux canadiens a établi un record en 1954. C'est ce que l'on a révélé à la 36ème assemblée annuelle de l'Association canadienne des éditeurs de quotidiens.

Le tirage combiné des quotidiens canadiens, le 31 décembre dernier, atteignait 3,786,406 numéros, soit 4 p. 100 de plus que le total de 3,631,800 enregistré à la fin de l'année précédente.

Les dirigeants de l'Association ont également révélé que le montant en dollars de la publicité nationale dans les quotidiens a atteint un sommet, au cours de l'an dernier.

Nouveau conseil de direction

L'assemblée a élu M. Emile Castonguay, gérant général de **L'Action Catholique** de Québec, à la présidence de l'Association. Il succède à ce poste à M. John E. Motz, éditeur du **Record** de Kitchener-Waterloo, qui continue à agir comme directeur.

Les autres membres de l'exécutif sont: MM. John Bassett, jr, du **Telegram** de Toronto, premier vice-président; J. C. Preston, de l'**Expositor** de Brantford, deuxième vice-président; E. B. Richards, du **Globe and Mail** de Toronto, trésorier.

Parmi les nouveaux directeurs, on relève les noms de MM. Jean-Paul Hogue, du journal **La Presse** de Montréal; Aurèle Gratton, du **Droit** d'Ottawa; A.-F. Mercier, du **Soleil** et de l'**Evénement-Journal** de Québec; John G. McConnell, du **Star** de Montréal, et Charles H. Peters, de la **Gazette** de Montréal.

Défection chez les Rouges, en Italie

PALERME, Sicile — On a appris ici que le parti communiste local d'Isnello (population: 3,500 habitants), ville située près d'ici, a encaissé un dur coup.

Les 300 membres du parti à Isnello, dont le maire et ses conseillers, ont démissionné.

Ils ont pris cette décision, expliquent-ils dans une résolution, par suite "d'injustices graves" dont ils ont été victimes de la part des quartiers généraux de Palerme, d'inclure sur les listes électorales préparées en vue des prochaines élections régionales un candidat appuyé par les rouges d'Isnello.

Les 300 communistes démissionnaires ont dit qu'ils étaient dégoûtés du communisme et de la politique en général. Ils ont ajouté qu'ils n'ont point l'intention de s'associer à un autre parti politique.

Succès extraordinaire du congrès de l'enseignement religieux en France

PARIS — Depuis plusieurs semaines, les organisateurs du premier congrès national d'enseignement religieux qui s'est tenu à Paris les 13, 14 et 15 avril, ont dû refuser les inscriptions qui arrivaient. Nul n'avait osé espérer un pareil succès.

C'est un signe de l'intérêt très grand que l'on porte actuellement en France à tous les efforts pour adapter l'enseignement religieux aux besoins de notre temps. Il y a plus de 11 millions d'enfants à catéchiser!

Ce congrès est l'aboutissement d'un effort qui s'est déjà traduit, au cours des dernières années, par la création d'un centre national chargé de promouvoir les initiatives et de les coordonner, et d'une commission épiscopale spéciale.

12 évêques présents

Douze évêques au moins ont assisté au congrès, parmi les religieux et les religieuses, les pères et les mères de famille, les éducateurs, les frères des écoles chrétiennes. Les exposés théoriques, peu nombreux, furent appuyés par des récits d'expériences: application des méthodes actives, répartition des enfants en équipes dirigées par des mères de familles, etc. . . Quatorze pays ont envoyé des délégués. En tout: 2,300 congressistes.

Enseignement religieux

L'importance de ce congrès fut encore soulignée par la longue lettre que Mgr Dell-Acqua adressa aux participants au nom de S. S. Pie XII, lettre où on peut lire:

"De nos jours, cet enseignement doit être d'autant plus solide et réfléchi, coordonné et persévérant, que les fils de l'Eglise sont souvent appelés, hélas! à grandir et à vivre dans une atmosphère qui n'est pas chrétienne, à peine humaine parfois, et que, par ailleurs, le monde moderne offre à un plus grand nombre de larges possibilités d'études profanes."

Tito réhabilité dans l'histoire soviétique

CLEVELAND — Dans un article expliquant comment l'histoire est souvent récrite au gré du pouvoir en U.R.S.S., le bulletin **Croatia Press** révèle que l'amélioration des relations entre Tito et Moscou a eu des répercussions jusque sur l'Encyclopédie soviétique.

Dans l'édition de 1947, publiée avant la rupture de Tito et de Staline, on trouve en effet le passage suivant:

"Au début d'octobre 1944, les Armées soviétiques ont opéré une liaison avec les unités de l'Armée yougoslave de libération nationale sous le commandement du héros national de Yougoslavie, le maréchal Brox-Tito. Le 20 octobre, Belgrade, capitale du pays, fut libérée grâce aux efforts conjugés des deux armées."

1ère modification

Dans l'édition de 1950, parue 2 ans après la rupture Tito-Staline, le passage en cause avait été ainsi altéré:

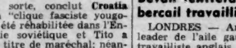
"Le 20 octobre, l'Armée soviétique libérait Belgrade, rendant ainsi la liberté et l'indépendance à la Yougoslavie. Mais les agents anglo-américains, qui usurpèrent le pouvoir — en particulier la clique fasciste Tito-Rankovic — ont placé la Yougoslavie sous la férule des impérialistes anglo-américains."

2ème modification

Dans l'édition de 1955 de l'Encyclopédie, imprimée après la normalisation des rapports entre Belgrade et Moscou, le passage ci-dessus a de nouveau subi des modifications. Il se lit maintenant ainsi:

"En octobre 1944, les bandes hitlériennes qui avaient occupé Belgrade furent repoussées grâce aux efforts concertés de l'Armée yougoslave de libération nationale sous le commandement du maréchal Tito et de l'Armée soviétique."

De la sorte, conclut **Croatia Press**, la "clique fasciste yougoslave" a été réhabilitée dans l'Encyclopédie soviétique et Tito a repris le titre de maréchal; néanmoins, il subsiste des divergences entre les versions de 1947 et de 1955; mais comme les rapports entre Moscou et Belgrade ne cessent de s'améliorer, elles seront sûrement éliminées dans une édition ultérieure de l'Encyclopédie soviétique.



Service "tout-cargo" inauguré le 2 mai 1955 par la Société Air-Canada

Air-Canada annonce que son service "tout-cargo" transcontinental à horaire fixe sera inauguré le 2 mai, entre Montréal et Vancouver.

Trois "North Stars" ont été convertis en cargos grâce à l'expansion de la flotte aérienne d'Air-Canada au cours des derniers mois.



Le **R. P. Jean-Paul Gingras**, S.J., du collège St-Boniface, qui agira comme adjudicateur au festival français du sud de la Saskatchewan, lequel se tiendra à Gravelbourg les 21 et 22 mai prochains.

Bevan rentrerait au bercail travailliste

LONDRES — Aneurin Bevan, leader de l'aile gauche du parti travailliste anglais, aurait décidé de se soumettre à la direction modérée du parti. Les journaux de lundi dernier disaient, en effet, que Bevan a demandé à être réadmis au sein du groupe parlementaire du parti. Il semble qu'il sera rapidement accepté, comme mesure pour renforcer l'unité du parti en vue des élections du 26 mai.

Aide des Canadiens français du Québec réclamée en Alberta

QUEBEC — S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque du diocèse de St-Paul, Alta, déclare que les 56,185 Canadiens de langue française de l'Alberta attendent de l'aide de la population du Québec afin de maintenir leurs coutumes françaises et leur langue.

Parlant devant la Société St-Jean-Baptiste de Québec, Mgr Lussier a dit que le maintien de la culture française est une lutte de tous les jours devant l'influence du milieu anglais.

L'évêque est venu dans la province de Québec pour lancer la souscription en faveur des groupes de langue française en dehors du Québec.

M. Pearson ne dit rien de l'offre de la Chine rouge

OTTAWA — Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, a refusé tout commentaire sur l'offre de la Chine communiste de négocier directement avec les Etats-Unis au sujet de Formose et d'autres problèmes d'Extrême-Orient.

En réponse à une question de M. Stanley Knowles, CCF de Winnipeg-nord-centre, le ministre a dit qu'il ne pouvait faire pour le moment aucune déclaration utile sur cette question d'importance nationale.

Les catholiques belges défendront leurs écoles

BRUXELLES — La deuxième phase de la résistance catholique aux mesures scolaires du gouvernement belge vient de commencer. Le signal en a été donné à la journée des cadres du Comité pour la Défense des libertés démocratiques, qui s'est tenue à Bruxelles le 16 avril, en présence de plus de 5,000 participants.

Pétition au roi

A l'issue de cette journée, où diverses personnalités catholiques belges prirent la parole et firent remarquer l'amplitude du mouvement qui entend défendre l'école catholique, des nouveaux mots d'ordre furent ajoutés aux anciens pour conduire la campagne entreprise; on a décidé notamment, au milieu de l'enthousiasme général, d'adresser une pétition nationale au roi Baudouin.

Mots d'ordre

Voici les mots d'ordre préconisés à cette réunion:

1—Extension de la campagne d'information;

2—Abstention à toutes les cérémonies et manifestations à l'occasion de réunions officielles, auxquelles assistent des ministres, sans toutefois porter atteinte à la liberté de parole;

3—Port de l'insigne et apposition d'affichettes aux fenêtres;

4—Grève de l'épargne scolaire et des conférences scolaires;

5—Opposition croissante des autorités provinciales et communales;

6—Pétition nationale adressée à Sa Majesté le Roi par tous les citoyens attachés aux libertés démocratiques;

7—Organisation, à travers tout le pays, d'une chaîne de manifestations de parents;

8—Appel lancé à toutes les communes et provinces pour organiser une commémoration du 125e anniversaire de la lutte pour l'indépendance nationale et pour les libertés démocratiques.

Journal catholique pour les réfugiés du Vietnam

SAIGON — En quelques mois, une équipe de réfugiés a pu lancer un journal catholique, **Duong Song** (La route de la vie), double allusion à la religion et au chemin de la liberté qu'ont choisi les réfugiés vietnamiens.

D'abord hebdomadaire, le journal paraît actuellement deux fois par semaine et avec le temps il deviendra quotidien: ce sera alors le premier quotidien catholique du Sud.

Le tirage est de 8,500, ce qui est un beau chiffre pour la région: les autres journaux des partis ou d'information tirent à peu près dans les mêmes chiffres.

Ce journal rédigé en vietnamien donne d'abondants détails sur les exodes, et sur la situation de l'autre côté du rideau de bambou.

L'anticatholicisme du gouvernement belge s'étend au Congo

BRUXELLES — L'agence de presse Belga annonce que le gouvernement socialiste-libéral de Belgique a refusé à S. Exc. Mgr Martin, évêque de Ngozi, au Congo belge, la permission de construire un hôpital missionnaire.

Le diocèse de Ngozi, confié aux Pères Blancs, compte une population totale de 822,000 habitants, dont 450,000 catholiques ou catéchumènes. Il n'y a que deux hôpitaux d'Etat à la disposition de cette population.

On a également refusé toute permission de créer de nouveaux dispensaires pour les missions, cela pour un temps indéterminé. De plus, on a limité le nombre des médecins au service des missions.

Bel éloge rendu au gouvernement canadien

KITCHENER — M. Koto Matsudiara, ambassadeur du Japon au Canada, a déclaré, récemment, que le Canada est doté du gouvernement le "plus intègre" au monde.

Il a affirmé, au cours d'une interview, qu'on ne trouve pas au sein du gouvernement canadien la corruption qui existe dans certains pays.

Il a ajouté que les Canadiens lui semblent parfois sous-estimer l'importance grandissante de leur pays, mais il croit que cette modestie est un signe de leur grandeur.

Voyage de Margaret en Allemagne de l'Ouest

LONDRES — La princesse Margaret partira le 23 mai pour aller passer en revue les unités britanniques cantonnées en Allemagne de l'Ouest. La nouvelle a été annoncée récemment par Buckingham Palace. Le voyage durera trois jours. La princesse visitera deux régiments dont elle est colonel-en-chef honoraire.

M. Ross Thatcher, M.P., a donné sa démission comme membre du parti C.C.F., alléguant l'influence communiste qui s'exerce sur le groupe C.C.F. de sa circonscription électorale. Il siégera comme député indépendant jusqu'à la fin de son terme d'office. Il est ici photographié avec **Mme Thatcher.** (CPC)

M. Thatcher conservera son siège

OTTAWA — Le député de Moose Jaw-Lake Center, en Saskatchewan, M. Ross Thatcher, a décidé de remettre sa carrière politique entre les mains de ses électeurs, lors des prochaines élections nationales qui auront lieu probablement en 1957.

C'est du moins ce qu'il a lui-même affirmé, en commentant sa récente décision de quitter les rangs du parti CCF. Après avoir expliqué qu'il n'a pas l'intention de se joindre à aucun autre parti d'ici deux ans, M. Thatcher a révélé qu'il entend demeurer aux Communes à titre de député indépendant.

Il a en outre révélé qu'il a l'intention de se représenter dans son comté, lors des prochaines élections fédérales, mais il a ajouté "que tout dépendra de ses électeurs".

Indécision de M. Thatcher

"Il se pourrait que je décide alors de me joindre à un autre parti politique, a-t-il poursuivi, mais je ne me représenterai pas comme partisan de la CCF."

Réélu comme représentant de ce parti pour un troisième mandat, lors du dernier scrutin, M. Thatcher a fait ces commentaires à son retour d'Oshawa où il était allé s'acheter une nouvelle voiture.

Il avait quitté Ottawa vendredi après-midi, soit immédiatement après avoir annoncé aux Communes qu'il avait décidé de quitter les rangs du parti CCF à cause de divergences d'opinion.

Certaines rumeurs ont circulé selon lesquelles il s'était détaché de son parti à cause de l'influence communiste grandissante dans son comté.

M. Thatcher a avoué que le communisme prenait de l'expansion dans son comté, mais il a soutenu que ceci n'a rien à voir avec sa décision de ne plus approuver la politique du parti CCF.

En passant au camp des indépendants, M. Thatcher se trouve à affecter la position des partis aux Communes. La répartition des sièges sera maintenant la suivante: libéraux, 171; progressistes-conservateurs, 51; parti CCF, 23; Crédit social, 14; indépendants, 4. On compte également deux vacances au nombre des 265 circonscriptions fédérales.

Mort d'un célèbre sculpteur canadien

TORONTO — Le créateur du célèbre monument aux morts canadiens, à Vimy, est mort dimanche dernier à Toronto, à l'âge de 80 ans. M. Walter Seymour Allward avait travaillé pendant 14 ans pour compléter ce qui est reconnu comme le plus éloquent monument érigé en Europe.

Les amis du Collège de St-Boniface

A date, $57,000 pour la nouvelle construction

ST-BONIFACE — La campagne en faveur du Collège de St-Boniface remporte ses premiers succès. Le comité de construction a actuellement en caisse $40,000. A cette somme s'ajoutent $17,000 souscrits et payables dans un avenir prochain.

Des souscripteurs qui n'ont pas encore eu l'occasion de signer leur carte d'engagement promettent un montant additionnel de plusieurs milliers de dollars. Une douzaine d'anciens et d'amis du collège ont déjà souscrit mille dollars chacun. Les résultats obtenus justifient les paroles du président de la souscription, M. Roland Couture: "Que tout le monde mette l'épaule à la roue et, vous allez voir, ça va marcher!"

Optimisme des directeurs

Lors d'une assemblée tenue au nouveau bureau de la campagne de souscription, au collège, le jeudi 21 avril, le comité en charge précisait ses plans d'organisation. Onze membres étaient présents sous la présidence de M. Roland Couture. Me Maurice Arpin est le secrétaire-trésorier.

Tous manifestèrent beaucoup d'optimisme et l'on entrevoit déjà la possibilité d'ériger non seulement un gymnase au collège, mais aussi des locaux pour classes et bibliothèque, le tout étant absolument nécessaire à l'heure actuelle. Les développements nouveaux et le progrès de cette campagne de souscription vous seront fournis à mesure par votre journal, **La Liberté et le Patriote**.



Au cours d'une grandiose cérémonie qui eut lieu en la basilique St-Pierre, le dimanche 17 avril, **S. S. Pie XII** vénère les reliques des 56 martyrs de Chine victimes de la rébellion des Boxers en 1900, béatifiés récemment.

Près des bancs, à gauche et à droite du St-Père, sont agenouillés 13 cardinaux. Derrière le Souverain Pontife, on voit **S. Exc. Mgr J. J. Sullivan**, de Rochester, N.-Y., correspondant du service des nouvelles de la N.C.W.C. On distingue aussi plusieurs membres de l'Ordre des Frères Prêcheurs au milieu desquels se trouvent des gardes nobles. Plus loin, on aperçoit les colonnes en spirales de Bernin.

Les membres des corps diplomatiques accrédités auprès du St-Siège apparaissent de chaque côté des cardinaux. **S. Exc. Mgr Enrico Dante**, cérémoniaire, est à la gauche du St-Père, tandis que **S. Exc. Mgr Giuseppe Calderari**, assistant-cérémoniaire, est à sa droite. (NC)

Lezia Zubrack et Pierre Boutet vainqueurs de "Nos futures étoiles"

MONTREAL — Le septième concours annuel "Nos futures étoiles" s'est terminé, cette année comme par le passé, par une grande soirée de gala, à l'Auditorium du Plateau, à Montréal, le dimanche 24 avril.

A cette occasion, M. Gérard Lamarche, directeur régional des programmes à Radio-Canada, a remis, au nom de la Société Radio-Canada, des bourses de mille dollars chacune aux deux candidats qui furent jugés, cette saison, les plus méritants.

Les gagnants sont Lezia Zubrack, soprano-colorature de Saskatoon, et Pierre Boutet, ténor de Québec.

Le public était nombreux, le dimanche 24 avril, au Plateau pour cette intéressante émission finale de "Nos futures étoiles". Il a fort applaudi les gagnants, mais n'a pas non plus ménagé son enthousiasme à l'égard de Giuseppe Agostini, chef de l'orchestre "Nos futures étoiles", et des huit autres finalistes qui furent, cette année, d'une telle qualité que les quatre juges à l'écoute ont déclaré que le choix avait été plus difficile à faire que par les années passées.

Participants aux finales

On se souvient que les autres participants aux finales étaient: Anne Stephenson, soprano-lyrique; Helen Hajnik, mezzo-soprano; Rosemary Burns, soprano-dramatique; Floriane Cotnoir, soprano-lyrique; Benoit Dufour, baryton; Clarence Fleiger, basse-chantante; James Whicher, baryton; Gaston Harnois, baryton.

Le jury était composé, cette année, de MM. Albert Chamberland, Jacques Gérard, Eric McLean et Paul Roussel; le chef d'orchestre, comme on l'a déjà dit, Giuseppe Agostini qui sait si bien encourager de jeunes artistes souvent rongés par le trac; le réalisateur, le dévoué Marcel Henry.

Gagnants

Lezia Zubrack est née à Saskatoon en 1931. Elle n'étudie le chant que depuis quatre ans, avec Georges Lambert, du Conservatoire Royal de Toronto. Elle a chanté à la radio, en concert et en récital; participé aux concours "Opportunity Knocks" et "Songs of My People"; obtenu cette année le premier prix au concours "Singing Stars of Tomorrow".

Pierre Boutet, né à Québec en 1925, étudie le chant depuis neuf ans. Les auditeurs de Radio-Canada le connaissent bien. Il a fait ses études à Toronto, au Conservatoire Royal, et à New-York où il travaille son art depuis deux ans.

Les gagnants rêvent tous deux à la grande carrière d'opéra.

L'Eglise d'Espagne établit 2 commissions pour les émigrants

MADRID — Quelque 50,000 Espagnols émigrent tous les ans, pour la plupart dans les pays de l'Amérique. Pour leur aider dans les problèmes d'ordre moral et matériel que leur pose l'émigration, une commission épiscopale présidée par S. E. le cardinal Arriba y Castro, archevêque de Tarragone, vient d'être constituée, ainsi qu'une commission de techniciens religieux et laïcs.

Le cardinal Arriba y Castro a déclaré qu'il ne s'agit pas de favoriser l'émigration, tout en la reconnaissant comme droit de la personne humaine mais de l'orienter, pour éviter que les émigrants ne se laissent illusionner et ne se lancent inconsidérément à l'aventure. Il a ajouté que les évêques espagnols vont s'occuper aussi, autant que possible des problèmes de la migration intérieure, à cause de leurs conséquences d'ordre religieux et moral.

Développement du réseau de nouvelles catholiques

BRUXELLES — L'agence de presse catholique C.I.P., de Bruxelles, est maintenant reliée au réseau international Télex, ce qui dote l'actualité des communications catholiques d'un des moyens les plus modernes.

Trois autres agences de presse catholiques d'Europe occidentale étaient déjà directement reliées entre elles par ce réseau, soit les agences KNA, de Bonn; KNP, de La Haye, et Kathpress, de Vienne. L'agence KIPA, de Fribourg, sera également reliée sous peu au réseau.

L'agence de nouvelles catholiques C.C.C. d'Ottawa reçoit régulièrement les nouvelles de ces 5 agences européennes et de plusieurs autres.

Taxes d'affaires désirées pour les écoles séparées

OTTAWA — Les instituteurs de langue française de l'Ontario ont l'intention de réclamer du gouvernement provincial qu'il accorde une partie des taxes d'affaires scolaires aux écoles séparées.

Mlle Laurette Lévesque, secrétaire de l'Association de l'enseignement français de l'Ontario, a déclaré récemment, à la 16e réunion annuelle de l'Association, que les instituteurs de langue française s'allieront à l'Association des instituteurs de langue anglaise d'Ontario pour pousser le gouvernement à redonner vie au Conseil d'éducation ontarien.

Cet organisme, a-t-elle dit, est presque inactif depuis 1939. Il importe de reconstituer un Conseil vigoureux et de demander à ses membres d'"utiliser' leur influence auprès du gouvernement provincial pour obtenir une meilleure distribution des taxes scolaires".

Système inadéquat de taxation

D'après les règlements provinciaux, les corporations et les services publics paient leurs taxes scolaires aux diverses commissions scolaires. En conséquence, ceux qui soutiennent les écoles séparées ont à payer des taxes plus élevées que les autres.

A Ottawa, par exemple, le taux de la taxe sur la propriété est de 39.25 millièmes pour les écoles publiques et de 50.95 millièmes pour les écoles séparées.

"Seule une plus juste distribution des taxes, dans cette province, a ajouté Mlle Lévesque, nous permettra d'obtenir des salaires et des taxes comparables à ceux des professeurs des écoles publiques et des contribuables qui pourvoient à l'entretien de ces écoles."

On a ensuite révélé que l'Association demandera, conjointement avec les instituteurs catholiques de langue anglaise, la renaissance du Conseil de l'enseignement catholique.

Les Canadiens invités à manger plus de poisson

Le ministre fédéral des Pêcheries, l'hon. James Sinclair, est d'avis que les Canadiens devraient manger plus de poisson, pour être en meilleure santé tout en aidant cette importante industrie du Canada. Il a expliqué que les Canadiens ne mangent en moyenne que 14 livres de poisson par année et que leur santé serait peut-être meilleure s'ils en mangeaient davantage.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Ne soyez pas surpris si, à l'automne, les Dodgers et les Yankees se rencontrent de nouveau pour le championnat mondial. Ne soyez pas surpris non plus si les Dodgers remportent le championnat. On ne nous accusera certainement pas d'opportunisme en lisant ces lignes. Nous risquons ces prédictions quatre mois à l'avance et nos chances de prédire avec justesse sont bonnes, croyons-nous. Nous avons choisi les Yankees dans la ligue Américaine d'abord parce que leurs lanceurs, si faibles l'an dernier, ont été remplacés par des acquisitions précieuses, comme celle de Bob Turley, et qu'avec de bons lanceurs les Yankees ne peuvent faire autrement que de remporter au moins 95 joutes, soit le nombre qu'il leur faudra pour conquérir le championnat de la ligue. Les Indiens de Cleveland donneront quelques signes de faiblesse parce que leurs lanceurs avancent en âge et que leurs frappeurs ont une saison de plus à leur crédit et qu'ils se souviendront de la désastreuse série mondiale de l'an dernier. La défaite des Indiens sera plus dans l'ordre psychologique, mais elle sera quand même réelle.

Pour ce qui est des Dodgers nous croyons qu'ils auront le meilleur sur leurs adversaires parce qu'ils commencent la saison avec des joueurs en bonne santé. L'an dernier, trop de leurs bons joueurs ont été blessés au cours de l'année pour qu'ils puissent se faire justice. Si les blessures ne viennent pas les ennuyer, les Dodgers devraient remporter le championnat de leur ligue plus facilement que les Yankees celui de l'Américaine. Le personnel des Dodgers a acquis une expérience précieuse et les joueurs vont travailler pour venger l'échec de l'an dernier. Wally Alston aura donc sous la main un groupe d'athlètes intéressés uniquement à gagner, et non à ce que les journaux pensent d'eux.

Les autres

On sera surpris de constater que nous avons relégué les Giants au deuxième plan. Nous ne croyons pas que la chance phénoménale qui a accompagné leur saison l'an dernier, leur soit aussi souriante cet été. Les hommes de Durocher rencontreront plus d'embûches sur leur chemin, parce que les clubs rivaux sont mieux équilibrés et ils éprouveront de très grandes difficultés avec leurs lanceurs et certains de leurs frappeurs étoiles. Léo Durocher est un bon gérant, mais sa fougue ne pourra suppléer aux manquements de ses protégés, tant sur la défensive qu'à l'offensive. La seule autre équipe capable de faire la vie dure aux Dodgers et aux Giants est celle des Braves de Milwaukee. Avec un autre bon receveur et une meilleure coordination entre les frappeurs et les lanceurs les Braves ont de belles chances de passer devant leurs deux autres rivaux, mais il y a trop de si à leur problème, et nous les choisissons pour terminer en troisième place, très près derrière les Giants et les Dodgers.

Dans l'Américaine, le pilote Marty Marion semble bien satisfait de son équipe et il a raison. Mais nous ne croyons pas que les White Sox parviennent à déloger les Yankees. Nous prédisons cependant qu'ils feront la vie dure aux Indiens et aux Yankees, rendant la lutte à trois très chaude dans l'Américaine. Les Orioles de Baltimore nous semblent l'équipe qui pourrait causer une surprise et se classer en première division, mais nous n'y comptons pas trop, il y a trop de vétérans sur cet alignement. Dans la Nationale, nous croyons que la seule équipe qui pourrait causer des surprises sera celle des Reds de Cincinnati. Les Reds peuvent taper la balle avec beaucoup d'ardeur, mais leurs lanceurs pourraient à peine toucher la clôture à 20 pieds. Avec des lanceurs plus efficaces, les Reds pourraient bien eux aussi terminer en première division.

Le classement

Nous vous donnons donc le classement de la ligue Américaine, comme nous l'entrevoyons à quatre mois de distance. Il faut se souvenir que nous classifions les clubs uniquement par ce que nous avons vu sur "papier". Avec le hasard, nous assisterons sans doute à quelques joutes des majeures, mais la saison sera trop avancée alors pour faire des prédictions valables.

Dans l'Américaine:
1—New-York
2—Cleveland
3—Chicago
4—Baltimore xxxx
5—Boston
6—Detroit
7—Washington
8—Kansas City

xxxx notre choix pour le club pouvant surprendre le plus les experts.

Dans la Nationale:
1—Brooklyn
2—New-York
3—Milwaukee
4—Cincinnati xxxx
5—St-Louis
6—Philadelphie
7—Pittsburgh
8—Chicago

xxxx nous verrons bien si nous avons commis de grosses erreurs, en octobre prochain.

Exit Boucher

Un autre gentilhomme vient de quitter le sport du hockey. Il s'agit de Frank Boucher qui se retirera sur sa ferme, près de la capitale canadienne, mais qui n'en continuera pas moins de s'intéresser au sport du hockey. On affirme que Boucher a été victime d'un complot ourdi par les dirigeants de la ligue Nationale. Nous ignorons s'il y a de la vérité dans tout cela. Nous avons simplement remarqué que les accusations portées par certains journalistes ont été niées bien mollement par les impliqués. Quoi qu'il en soit, Boucher ne fait plus partie de la direction des Rangers et c'est regrettable. Les Rangers, sous Boucher, ont connu une ère de prospérité et de championnats malheureusement assombrie par les saisons d'après-guerre. Nous ignorons qui va sortir les Rangers de l'impasse où ils se trouvent, mais nous ne croyons pas que la direction actuelle de l'équipe soit capable de le faire, à moins qu'elle ne change d'attitude.

Si les autres clubs de la ligue Nationale sont parvenus à dominer le classement, c'est qu'ils ont su s'organiser mieux que les clubs qui occupent la dernière place. Les Rangers ont tout un grand travail à faire avant de pouvoir compter sur des clubs-écoles pour refaire leurs rangs, et si nous avions un conseil à leur donner, ce serait de se hâter de négocier avec la direction du club de Winnipeg tandis qu'il en est encore temps. M. Frank Selke n'attendra pas que la glace soit installée au nouvel aréna local pour offrir à la direction de l'équipe locale une entente qui serait de nature à satisfaire tout le monde. Nous aimerions voir Winnipeg devenir club-ferme des Canadiens, mais comme ce territoire a toujours été le territoire le plus fertile pour les clubs de New-York, nous croyons qu'ils ont quand même une certaine priorité morale sur le territoire et nous espérons qu'ils vont faire connaître leurs intentions le plus rapidement possible, sinon ils perdront cette opinion fictive sur une des régions du Canada qui a fourni jadis le plus de joueurs à la ligue Nationale.

On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité.

Emile AUGIER.

Collecte de $3.000.000 en Ontario

TORONTO — Les catholiques du plus grand archevêché de langue anglaise du Canada seront priés de souscrire $3,000,000 pour aider les oeuvres de l'Eglise et marquer le 25e anniversaire du sacre de leur achevêque, S. E. le cardinal James McGuigan.

A une conférence de presse tenue à Toronto la semaine dernière, les organisateurs de la campagne ont annoncé les plans d'une collecte qui commencera le 15 mai dans toutes les familles catholiques des 140 paroisses de l'archidiocèse de Toronto.

Assistance aux paroisses

Le cardinal, âgé de 60 ans, a demandé que toute offrande que l'on pourrait faire pour marquer son anniversaire prenne la forme d'une assistance aux paroisses de plus en plus nombreuses de l'archidiocèse dont plusieurs manquent d'argent.

L'anniversaire sera aussi souligné par des cérémonies spéciales à Toronto et dans le diocèse de 300,000 fidèles.

Mgr Thomas B. Fulton, chancelier de l'archevêché, a dit que les recettes de la campagne serviraient à financer de nouvelles paroisses, à soulager les besoins des immigrants, à agrandir les églises dans les régions en expansion, à aider au maintien du séminaire diocésain et à liquider les dettes paroissiales.

Une campagne de souscription précédera une collecte de deux semaines faite à domicile par 7,500 zélateurs, a dit M. A. Kelly, président du comité d'organisation de la campagne.

Biographie

Né à Hunter River, Ile du Prince-Edouard, le cardinal McGuigan fut ordonné prêtre en 1918 et était nommé peu après secrétaire de Mgr Henry O'Leary, évêque de Charlottetown, par qui il fut sacré archevêque de l'Eglise catholique.

Après avoir passé cinq ans en Saskatchewan, il fut nommé archevêque de Toronto en 1935. En 1946, il se rendit à Rome pour recevoir le chapeau cardinalice, devenant ainsi le premier cardinal de langue anglaise au Canada.





M. John A. Lee, sr, père de douze enfants dont deux sont religieuses oblates de la Providence, est le récipiendaire de la Médaille Vercelli. Etant le premier nègre à recevoir cet honneur, M. Lee a été désigné comme le laïque le plus éminent des Sociétés du St-Nom de l'archidiocèse de Philadelphie. (NC)

Mgr G. McShane, curé de St-Patrice, à sa retraite

MONTREAL — Mgr Gerald McShane, P.S.S., P.D., D.Th., D. Ph., curé de la paroisse St-Patrice de Montréal, a quitté ce poste, à l'âge de 82 ans, pour cause de maladie, a-t-on annoncé.

Mgr McShane, que ses paroissiens appellent "Le Père McShane", est bien connu dans toute la métropole, tant pour son dévouement de pasteur que pour ses travaux dans les domaines de l'éducation et des oeuvres de charité.

Né à Montréal, il est renommé pour ses écrits, tant en langue française qu'en langue anglaise.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La souscription pour l'agrandissement du Collège de St-Boniface

Le mardi soir 12 avril avait lieu le lancement officiel d'une souscription de $300,000.00 en faveur du Collège de St-Boniface. Ceux qui sont au courant du problème qui se pose au Collège depuis ces dernières années n'ont pas été surpris de l'appel qui vient d'être fait. Ils s'attendaient depuis plusieurs mois à cet événement.

Le nombre des élèves, tant pensionnaires qu'externes, a augmenté considérablement au Collège au cours des derniers dix ans. On a vu des classes de vingt-cinq finissants et plus en ces derniers temps, chose inconnue autrefois: c'est trois fois la moyenne des classes finissantes des années précédentes. On a dû, depuis quelques années, doubler et même tripler certaines classes. Ainsi, pour cette année, on a trois classes d'éléments latins, deux de syntaxe et deux de philosophie. En plus, le cours a été allongé d'une année: ce qui nécessite plus de professeurs et exige plus d'espace. Il n'y a pas si longtemps, le cours complet était de sept classes. Aujourd'hui, on a douze classes régulières et une classe spéciale dite de "pré-philosophie". Inutile de répéter que ces conditions nouvelles exigent plus d'espace et plus de professeurs.

Il faut évidemment se réjouir de l'épanouissement de notre vénérable institution. Notre part au sein des professions libérales, du génie, de toutes les carrières scientifiques et industrielles, est plutôt pitoyable. Et il y a une foule d'avenues nouvelles où nous sommes à peine représentés. Espérons qu'avec un nombre croissant de gradués, notre présence se fera sentir davantage.

Le nombre grandissant d'élèves provient sans doute de plusieurs facteurs: souci d'une instruction plus avancée, conditions économiques plus stables, après les périodes de marasme que nous avons connues. A ce succès, l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface, fondée il y a quinze ans, a contribué sa part, sa très large part, en permettant à un plus grand nombre de jeunes gens méritants de poursuivre leurs études.

Il semble que ces conditions heureuses vont se continuer et que notre collège va connaitre des jours moins sombres. Il dépend de nous de ne pas permettre qu'il en soit autrement et même d'aider présentement à assurer son avenir. L'heure de l'action a sonné et il serait dangereux de retarder à solutionner le problème qui se pose aujourd'hui.

Les autorités du collège ont longtemps hésité — trop longtemps peut-être — avant de faire connaître les conditions dont elles et leurs élèves ont été les victimes depuis déjà plusieurs années. Tout l'espace disponible a été peu à peu mobilisé sous la poussée des conditions dont nous avons parlé plus haut. Les pères et les élèves ont été graduellement coincés, refoulés. Les élèves ont ainsi reculé vers les salles dites de "récréation", situées au rez-de-chaussée, moitié sous terre et moitié au-dessus du sol. Ces salles, construites au lendemain de l'incendie du vieux collège et en vue de faire à bon compte, n'ont jamais répondu aux besoins des jeunes gens. On pouvait s'y faire quand on avait deux cents étudiants mais elles ne sont plus de mise et sont devenues un anachronisme dangereux quand elles sont fréquentées par trois cent cinquante élèves qui ont besoin d'air pur et d'un entourage gai et évocateur. On pourrait à la rigueur y élever des lapins ou des poussins, mais elles ne sauraient répondre aux besoins ou exigences de notre temps, en supposant qu'elles aient suffi autrefois.

Donc, une première nécessité s'impose: la construction d'un gymnase où les élèves pourront trouver une atmosphère de paix, d'harmonie, de beauté même, selon leur âge et leur degré de formation. C'est là une nécessité absolue et les pères, qui sont mieux au courant que personne, vous diront dans l'intimité que les conditions actuelles ne peuvent se continuer sans danger. Avec le gymnase, le collège a besoin de nouvelles classes. Il faut aussi des salles d'étude pour pensionnaires et externes. Le grand public ne sait peut-être pas que les pères ont dû, cette année, renvoyer les externes dans leurs foyers pour la période d'étude qui suit les classes, faute de pouvoir les accommoder. Il en résulte un dommage considérable, au point de vue formation et discipline.

On pourrait ajouter bien autre chose. S. Exc. Mgr M. Baudoux a dit, en lançant la souscription, que depuis notre génération, le Collège de St-Boniface n'avait fait appel à notre population qu'en deux occasions seulement. Et, entre nous, le résultat n'a pas été mirobolant! Cette fois encore, ce sont les "anciens élèves" qui font leur la souscription d'aujourd'hui. Il me semble tout de même qu'un grand nombre des nôtres, "anciens" ou non, voudront faire leur large part. Nous avons dans le passé ignoré ce problème ou les autres du même genre, laissant les "bons pères Jésuites" porter tout le fardeau. Les pères ont, en effet, fait leur part avec un dévouement qui a dépassé les limites ordinaires. Le temps est venu pour nous tous de seconder valeureusement l'effort de ceux qui, avec une générosité admirable, ont accepté la lourde, mais combien louable tâche, de doter leur Alma Mater des instruments dont elle a aujourd'hui besoin pour poursuivre son oeuvre.

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre.

Attachement à la doctrine sociale de l'Eglise

Le collège St-Pierre, de Jersey City, E.-U., que dirigent les Pères Jésuites, remet chaque année à un citoyen américain, qui s'est distingué entre tous par son attachement à la doctrine sociale de l'Eglise, le prix Rerum Novarum. C'est la septième année que ce prix est decerné. Et l'heureux récipiendaire n'a été nul autre que le secrétaire du Travail (ministre) dans le cabinet Eisenhower, M. James P. Mitchell.

"Le plus bel éloge que puisse mériter un catholique, a déclaré M. Mitchell, c'est de s'entendre dire qu'il a vécu d'après les principes exposés dans les grandes encycliques de Léon XIII et de Pie XI."

Le recteur du collège, le R. P. James Shanahan, S.J., a appelé M. Mitchell "un champion courageux et irréductible de la doctrine sociale de l'Eglise".

Il y a deux ou trois ans, le même honneur était conféré à un des prédécesseurs de M. Mitchell, l'avocat Tobin, secrétaire du Travail dans le cabinet Truman.

Collectivisation accélérée en Pologne

Le programme actuel des autorités communistes est de collectiviser à 100% les exploitations agricoles situées dans les territoires recouvrés, c'est-à-dire, limitrophes de la frontière Oder-Neisse. On apprend également qu'il a été exercé de violentes pressions de toutes sortes sur les exploitants individuels des régions d'Opola, de la Neisse à la Haute-Silésie, pour les contraindre à adhérer aux Kulkhozes. Plus de mille cultivateurs de la région d'Opola ont été ainsi forcés d'entrer dans les Kolkhozes déjà existants, et six cents autres de prendre part à la création de nouveaux Kolkhozes. Il en est de même dans les autres parties des territoires, ainsi qu'en Haute-Silésie. (S.P.C.)

La mort de M. Einstein

M. Albert Einstein, un des mathématiciens les plus renommés des temps modernes, est mort le 18 avril à 1 h. 15 a.m., à l'hôpital de Princeton, N.-J. Une autopsie a été pratiquée par le pathologiste de l'hôpital et le cerveau du savant a été conservé pour fins de recherches scientifiques. A 4 h. 30 p.m., soit 15 heures après sa mort, le corps d'Einstein a été incinéré au cimetière Ewing, à sept milles de Princeton.

En 1905, le jeune Einstein avait publié, dans une revue scientifique allemande, quatre articles qui ont établi sa réputation comme un des maîtres modernes dans l'étude de l'univers physique. Il reçut le prix Nobel en 1921. Ayant fondé l'école du relativisme scientifique, il continua ses recherches dans une isolation de plus en plus parfaite et embrassa éventuellement une théorie de déterminisme panthéiste. En 1930, il se déclara partisan d'une religion cosmique qui élimine la croyance à la survivance individuelle humaine après la mort et à un Dieu qui récompense et punit.

La bonté personnelle du Dr Einstein et l'importance que l'on attache, en nos temps modernes, à l'exploration du monde physique ont contribué à lui faire une renommée presque légendaire.

Il convient cependant de faire remarquer qu'en dehors de son champ de spécialisation, et surtout en philosophie et en religion, ce génie afficha une ignorance enfantine. Il laisse aux hommes, néanmoins, des exemples admirables de travail acharné, de détachement et de commerce agréable.

Les catholiques des Pays-Bas

A la suite d'une enquête statistique entreprise par M. le professeur Van Keek, de l'Université de Leiden (Hollande), qui est de confession protestante, il appert que les catholiques des Pays-Bas ont, par rapport aux autres confessions, un accroissement démographique considérable. L'enquête révèle que, bien que les catholiques ne représentent que le 38 pour 100 de la population totale de la Hollande, le nombre des naissances chez eux est actuellement supérieur, par année, de 13.6 pour 100 sur la natalité chez les calvinistes, de 44.6 pour 100 sur celle des réformés et de 63.2 pour 100 sur celle des familles déclarées sans religion.

Le professeur Van Keek attribue l'accroissement plus accentué de la population chez les catholiques à l'attitude de l'Eglise catholique quant à l'indissolubilité du mariage et à la limitation des naissances.

La jeunesse allemande

Une enquête vient d'être menée en Allemagne occidentale auprès de jeunes de quinze à vingt-quatre ans sur leur attitude religieuse. Les résultats ont été les suivants: 78% des jeunes nés catholiques et 53% de ceux qui sont nés protestants ont affirmé que la religion a sa raison d'être; 28% des jeunes gens nés protestants, 56% des jeunes gens nés catholiques, 30% des jeunes filles nées protestantes et 63% des jeunes filles nées catholiques croient à la vie éternelle; 68% des jeunes catholiques vont régulièrement à la messe du dimanche, 3% occasionnellement et 10% aux grandes fêtes seulement.

Le relâchement dans la vie religieuse des jeunes est motivé par le manque de temps (36%), le désintéressement (33%), la perte de foi (4%) et la pratique du sport (3%). Enfin, 18% des jeunes catholiques et 6% des jeunes protestants appartiennent à des associations religieuses de jeunes.

Université catholique en Corée

Les Jésuites des Etats-Unis ont décidé d'ouvrir une université en Corée. Les cours commenceront en avril 1956. Les plans qui viennent d'être adoptés comprennent un collège (liberal-arts), une école de droit et une école de commerce. Ce sera la première université catholique dans le pays.

Timbres religieux

En dépit de quelques opposants qui prétendaient que l'émission de timbres religieux était contraire à la constitution des Philippines, ce pays vient de faire paraître plusieurs timbres à l'effigie de l'Immaculée Conception.

De son côté, le gouvernement de Panama a autorisé l'émission de timbres consacrés au Souverain Pontife. La première série représentera tous les papes qui portèrent, comme Pie XII, le nom de Pie; la deuxième, ceux qui s'appelèrent: Grégoire, Benoit, Innocent, Clément, Léon et Jean, et ainsi de suite.



Le **Rév. Olivier Barres et son épouse**, tous deux ministres de l'Eglise de la Congrégation, se préparent à quitter leurs postes pour aller au monastère catholique Regina Laudis, à Bethlehem, Conn., où ils se convertiront à la foi catholique. Sur la photo, nous remarquons les deux époux Barres, tous deux âgés de 33 ans, photographiés le 18 avril dernier à leur résidence d'East Windsor, Conn., avec leurs filles, à gauche, **Elisabeth**, 2 ans, et **Margaret**, 3 ans et demi. Leurs enfants les accompagneront au monastère. (NC)

Billet du samedi

Lacordaire fut avocat avant d'être dominicain

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Lacordaire mérite d'être mieux connu chez nous. Il ne suffit pas de savoir qu'il fut l'un des plus grands orateurs du XIXe siècle, l'une des gloires de l'Eglise de France et de l'Ordre des Frères Prêcheurs. C'est ce que pense le Père Jean Bousquet, o.p., et c'est dans l'intention de le servir qu'il publie son **Lacordaire** (1), oeuvre de vulgarisation qui n'est pas sans attraits, mais qui a ce défaut d'être trop courte.

Ce petit Père Bousquet, comme on dit dans les milieux qui le connaissent, est attachant. Dominicain lui aussi, il ne ressemble ni à Lacordaire ni au Père Janvier. Il prêche comme il convient à un prêcheur, mais il semble prendre plus de plaisir à écrire qu'à parler. Il est actif et travailleur. Il a toujours quelque projet dans la manche de sa blanche soutane, qui dénote de la personnalité. Son coup de maître fut jusqu'ici cet ouvrage qui s'intitule **Les Tribulations du curé de St-Tristan**, où il montra de véritables qualités de romancier, de l'humour, des idées originales, une psychologie du peuple qui n'est pas à dédaigner. Il deviendrait un excellent écrivain qu'il n'y aurait pas à s'étonner. Il a les qualités qu'il faut. La principale, c'est qu'il connait ses limites, n'a pas l'intention de s'y cantonner, est apte à prendre conseil et cherche à profiter de l'expérience des autres.

En d'autres termes, il n'a ni orgueil ni vanité. Il est toute simplicité, se sert de ses yeux pour regarder, de ses oreilles pour entendre, fait son profit de ce qui passe à sa portée. Le Père Bousquet a de l'étoffe.

* * *

Il n'invente pas, n'apporte rien de nouveau sur Lacordaire. Il nous le révèle quand même, parce qu'on sait peu de lui. Les ouvrages sur l'homme et l'orateur ne manquent point, mais la plupart sont volumineux et difficiles d'accès. Du moins, pour le grand public. C'est pourquoi le Père Bousquet, sentant une lacune, se donna pour tâche de la combler. Sans doute son esprit pratique lui chuchota-t-il qu'il y avait pour lui maints lecteurs en puissance chez les membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, mais personne ne le lui reprochera.

Ceux qui écrivent des livres que personne n'achète, ni ne lit, exercent peu d'action. Pour n'être pas un abstème, au sens où on l'entend, Lacordaire fut un héros du renoncement. C'est pourquoi les tempérants dans le boire le prirent pour patron. Ils pouvaient choisir plus mal. Toujours est-il que le Père Bousquet le fait revivre pour ses disciples, comme pour ses admirateurs, et il ne fait pas oeuvre vaine.

Lacordaire est un de ces hommes qu'on ne rencontre pas tous les jours. Il fut incroyant avant d'être catholique pratiquant, avocat avant de prendre la soutane, prêtre séculier avant d'entrer chez les Dominicains. Il prêcha à Notre-Dame de Paris avant de devenir religieux, connut la gloire, à laquelle il renonça du jour au lendemain, avant la bure. Il fut le plus grand orateur de son époque, mais il ne chercha point à imposer sa parole. Au contraire, il s'abstenait plutôt de parler en public, par humilité ou soumission à ses supérieurs, selon les circonstances. Quand il remontait en chaire, c'était, la plupart du temps, en service commandé. Il fut grand, parce qu'il savait être petit.

* * *

Henri Lacordaire naquit à Recey-sur-Ource, en Côte-d'Or, le 12 mai 1802, fils de Nicolas Lacordaire, médecin, et d'Anne Dugied. A la mort de son chef en 1806, la famille se transporta à Dijon, où le jeune Henri poursuivit ses études secondaires et de droit. Avocat à Paris, il y connaît le succès. Berryer le remarque et le premier président Séguier lui trouve l'éloquence de Bossuet.

A ce moment, Lacordaire n'a plus la foi, mais il n'a rien d'un impie. Il admire l'Evangile et respecte les ministres de l'Eglise, "parce que l'influence qu'ils exercent est salutaire à la société". Après une longue réflexion, il décide soudain de devenir prêtre et entre à St-Sulpice, à la maison d'Issy, le 12 mai 1824. Il fut ordonné en décembre 1826. C'est vers ce temps qu'il entre en relations avec Lamennais et Montalembert, et qu'il organise avec eux la campagne contre la laïcisation du gouvernement.

Lacordaire donne des conférences au collège Stanislas et la foule est telle, à la cinquième, que les élèves ne peuvent entrer. On remarque dans l'assistance Berryer, Victor Hugo, Lamartine et le vieux Chateaubriand. Nous sommes en 1834. L'année suivante, Lacordaire prêche à Notre-Dame et c'est du délire. Il a un égal succès à la cathédrale de Metz.

C'est vers 1838 qu'il songe à restaurer l'Ordre des Frères Prêcheurs en France, bannis depuis les années qui suivirent la Révolution. Le 9 avril 1839, il entre lui-même chez les Dominicains, qu'il ne quittera plus. Il vient en France vêtu de blanc, malgré les lois et édits, remonte dans la chaire de Notre-Dame, d'où il prêche, pour la première fois, devant dix mille personnes. Nous ne pouvons le suivre plus loin. Son succès d'orateur ne se démentit jamais, ni à Paris ni ailleurs. Les difficultés ne lui manquèrent pas, ni les épreuves, mais il s'inclina en toutes circonstances, acceptant les ordres ou les décisions de ses supérieurs.

Ecrivain autant qu'orateur, auteur d'ouvrages remarqués, il entra à l'Académie française en janvier 1861. Il n'avait pas sollicité cet honneur, il l'acceptait comme un hommage à la religion et à l'Eglise. Il mourut en novembre de cette même année 1861, usé par le travail. Il n'avait pas 60 ans. Résumé incomplet que celui-ci, qui ne montre pas Lacordaire dans sa pleine lumière. Qu'on lise le Père Bousquet pour en savoir davantage.

L'ILLETTRE

(1) Editions du Lévrier, Montréal.

Au sujet de Formose

"L'abandon de deux millions de personnes aux communistes est un acte qu'une conscience chrétienne ne peut admettre", répond la presse catholique britannique au leader travailliste, M. Clement Attlee, qui déclarait que l'on devait céder Formose au gouvernement de Mao Tsé-Toung.

"Il est d'habitude assez difficile de se faire une opinion sur la politique étrangère, écrit le **Catholic Times**, mais dans ce cas-là, il n'y a aucun doute possible."

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La conférence de Bandoeng aura de sérieuses répercussions sur l'avenir de la paix.

Le grand événement international de la semaine dernière, ce n'est pas le retour précipité en Angleterre de M. Clement Attlee, chef parlementaire du parti travailliste, mais bien la conférence de Bandoeng. A lire certains journaux on aurait été porté à croire que la visite de M. Attlee au Canada constituait un fait de la plus haute importance pour l'orientation de la politique extérieure et intérieure de notre pays. Ainsi on a vu les autorités municipales de Montréal offrir un grand banquet à M. Attlee et le saluer comme le représentant du peuple britannique. Les gens de la C.C.F. étaient toujours avec lui, etc. Bref, c'était une pièce de propagande qui a pris fin brusquement, dès que M. Eden eût annoncé la tenue prochaine d'élections générales en Grande-Bretagne. M. Attlee a bien été obligé de retourner vers son parti, afin d'en assumer la direction. Peut-être M. Aneurin Bevan, le bouillant chef de l'aile gauche du parti travailliste, eût-il souhaité que M. Attlee demeurât au Canada. A vrai dire, nous ne tenons ni à l'un ni à l'autre. Ils préconisent des programmes politiques qui ne conviennent nullement à notre pays.

L'Asie et l'Afrique

La conférence de Bandoeng, Indonésie, a pris un tout autre caractère. Elle a groupé les représentants de 29 pays d'Asie et d'Afrique dont la population totale dépasse la moitié de celle du globe. Dès la séance d'ouverture, le Dr Achmad Soekarno, président de l'Indonésie, a bien précisé le but de la conférence: l'unification de l'Asie et de l'Afrique. "J'espère, a-t-il dit, que cette conférence éclairera l'humanité... et qu'elle lui indiquera le chemin à parcourir pour atteindre la paix et la sécurité. J'espère qu'elle pourra prouver que l'Afrique et l'Asie sont en pleine renaissance, ou plutôt qu'une Asie et une Afrique nouvelles sont nées". A remarquer qu'aucun pays occidental n'avait été invité à la conférence, pas même la Russie qui se situe à la fois en Europe et en Asie. Les pays africains et asiatiques ont voulu démontrer leur volonté de s'unir et de s'appuyer les uns les autres en vue de secouer le joug étranger et de constituer un bloc puissant entre les pays communistes et les pays occidentaux.

Le rappel des principes moraux

Le président de l'Indonésie a tenu à rappeler "qu'à l'heure actuelle, plus peut-être qu'à aucune époque de l'histoire, la société, les gouvernements et les hommes d'Etat doivent fonder leurs gestes sur la morale. Il faut tout subordonner au bien-être de l'humanité". Le Dr Soekarno a déclaré qu'en ce moment le bien-être de l'humanité ne constituait pas la fin que veulent atteindre certains pays. Ceux-ci veulent avant tout dominer le monde. Celui-ci vit dans un état de frayeur et d'insécurité. Il vit dans la crainte de la bombe à hydrogène et des idéologies. C'était fort bien poser le problème le plus grave de l'heure. D'un côté, les pays occidentaux, dominés ou dirigés par les Etats-Unis, possèdent la bombe à hydrogène qui peut détruire des villes et des parties de continent; de l'autre, les pays communistes préconisent une idéologie qui asservit l'homme. C'est pourquoi les peuples asiatiques et africains sont également opposés aux deux blocs existants. Ils veulent secouer le joug des métropoles européennes ou américaines, mais ils se méfient du communisme. Quelques délégués à la conférence de Bandoeng ont soutenu, dans leurs discours de présentation, que le communisme constituait une plus grave menace ou formule d'asservissement des peuples que l'ancien colonialisme.

Leur place aux Nations unies

Devant la prise de conscience nationale des peuples asiatiques et africains, les pays occidentaux devraient reviser leurs positions et abandonner leurs préjugés. Tous les hommes sont frères dans le Christ. Tous sont égaux. Voilà la doctrine de l'Evangile. Les grandes puissances (dont quelques-unes ne le sont plus du tout) feraient bien d'accueillir aux Nations unies tous les peuples d'Asie et d'Afrique qui ne constituent pas, de par leur politique expansionniste, un danger pour la paix mondiale. La puissance matérielle d'une nation est quelque chose de changeant et d'aléatoire. Telle nation qui ne représentait aucune force, il y a cinquante ou soixante et quinze ans, est devenue une puissance avec laquelle il faut compter. La bombe à hydrogène? Les peuples de couleurs ont et auront, de plus en plus, leurs savants qui mettront au point les découvertes les plus étonnantes. Nous condamnons donc toute politique de ségrégation des races, comme on la pratique en Afrique du Sud et aux Etats-Unis. Nous réprouvons la politique coloniale de certaines métropoles européennes, quand cette politique est basée sur l'exploitation des peuples peu évolués et sans défense. Et nous dénonçons l'expansionnisme communiste, car il représente une menace pire que toutes les autres. Il faut donner la main aux peuples de couleur, les aider, les encourager, les appuyer et les défendre au besoin. C'est là une double question de justice et de charité. Et je crains que les peuples et les hommes d'Etat qui ne pratiqueront pas une telle politique ne paient un jour très cher leur égoïsme et leur courte vue.

Deux principaux problèmes

Deux principaux problèmes ont été étudiés à la conférence de Bandoeng. Il y a en a d'autres, évidemment. Et chaque commentateur pourra souligner celui à qui il confère la préséance. Mais, pour le moment, il me semble qu'il convient de mettre en valeur la résolution, adoptée à l'unanimité par le comité politique de la conférence, au sujet de l'Afrique du Nord. Les délégués ont affirmé que les peuples d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie avaient pleinement le droit d'aspirer à l'indépendance et ils ont prié le gouvernement français de régler le problème au plus tôt. L'autre problème se rapporte à Formose. Des entretiens secrets ont eu lieu à Bandoeng entre M. Nehru de l'Inde et M. Chou-En Lai, premier ministre de la Chine communiste. (Soit dit entre parenthèses, M. Chou-En Lai a prononcé un premier discours tout empreint de suavité.) Plusieurs délégués des nations asiatiques et africaines ont exprimé l'opinion que l'île de Formose devrait être indépendante. Sa sécurité devrait être confiée aux Nations unies ou à un groupe de nations asiatiques. Au vrai, les délégués ont exprimé des vues différentes sur le problème de Formose, mais presque tous ont dit qu'il s'agissait là d'une question d'une extrême importance.

(Suite à la sixième page)

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Thatcher rompt avec le parti socialiste. Deviendra-t-il chef du parti créditiste en Saskatchewan?

OTTAWA — M. Ross Thatcher, député de Moose Jaw-Lake Centre, a causé une certaine sensation récemment aux Communes, en annonçant qu'il quittait les rangs du parti cécéfiste pour siéger dorénavant avec les trois députés indépendants de la province de Québec.

Sa démission annoncée au début de la séance a été une surprise, bien qu'on sait pertinemment que M. Thatcher ne s'est jamais senti bien à l'aise dans le parti socialiste.

Dès l'ouverture de la séance, M. Thatcher, ordinairement si jovial, s'est levé sur une question de privilège et l'air sérieux qu'il affichait indiquait nettement qu'il avait une importante nouvelle à communiquer. La Chambre l'écouta dans un silence complet. Le chef de son parti, M. Coldwell, paraissait passablement nerveux. Le premier ministre St-Laurent s'approcha du haut-parleur fixé à son bureau, tandis que les autres chefs de partis et toute la députation écoutèrent M. Thatcher avec une attention particulière.

M. Thatcher a commencé par rappeler qu'il avait été élu à trois reprises (1945, 1949 et 1953) sous l'étiquette du parti CCF. Puis il ajouta immédiatement: "Cependant je regrette toutefois de révéler que récemment les différences d'opinion ont augmenté entre moi-même et mes collègues sur des questions importantes d'intérêt public."

C'est toute la raison qu'a donnée M. Thatcher pour expliquer qu'il quittait les rangs du parti auquel d'ailleurs il n'a jamais eu beaucoup de confiance.

L'explication réelle?

Le motif de sa démission est-il simplement le fait qu'il ne partage pas toujours la politique de son parti? M. Thatcher a promis à la Chambre qu'il expliquera plus longuement, dans un avenir prochain, les raisons de sa démission du groupe sous la bannière duquel il s'est fait élire à trois reprises.

Il est certain que M. Thatcher ne se sentait guère chez lui avec les socialistes. Il croit fermement à l'entreprise privée. Il est contre l'étatisation, contre toute politique de subsides, contre un tas de choses... Un de ses collègues, M. Clarence Gillis, député cécéfiste de Cap-Breton, me disait quelques minutes après la déclaration de M. Thatcher, que ce dernier n'était en somme intéressé qu'à une chose: les intérêts de M. Thatcher et tout ce qui y touche de près ou de loin. M. Gillis était visiblement de méchante humeur. Il exagérait sans aucun doute.

M. Thatcher est un homme fort intelligent. A vingt-huit ans, il se faisait élire aux Communes. Ses discours sont toujours sensés. On se souvient, entre autres choses, de ses suggestions visant la réduction des dépenses du gouvernement. Ces suggestions n'étaient pas toutes facilement réalisables, mais on a donné suite à certaines d'entre elles, notamment celle visant à la fusion des deux bureaux de poste, celui des Communes et celui du Sénat.

M. Thatcher a-t-il démissionné de son parti parce qu'il craint qu'on le soupçonne lui aussi un jour d'être un trotskiste? On ne le croit pas.

A-t-il rompu avec son parti parce que la CCF s'éloigne de plus en plus de l'électorat de la province de Québec par des déclarations aussi saugrenues que celles faites par les Regier, Winch et même Coldwell? On ne le croit pas.

M. Thatcher a lui-même prétendu un jour que les cultivateurs de la province de Québec ne versaient pas suffisamment au fisc en comparaison avec les impôts payés par les cultivateurs de l'Ouest.

M. Thatcher a toujours tenté par tous les moyens à amener le gouvernement à réduire les impôts, surtout les impôts qui frappent le revenu des sociétés. Il est l'un des grands capitalistes des Communes. Propriétaire d'une série de quincailleries, M. Thatcher serait presque millionnaire, dit-on.

M. Thatcher compte plusieurs amis aux Communes, même parmi la députation de la province de Québec. Même si on est loin de partager toujours ses opinions sur certaines questions, M. Thatcher reste de commerce fort agréable. Il a au moins cette grande qualité d'être franc. Il n'a pas peur d'avancer, toujours avec éloquence d'ailleurs, ce qu'il croit être la vérité. On dira peut-être avec raison qu'il travaille surtout pour ceux de sa catégorie, mais au moins il travaille. Ses discours l'ont prouvé depuis longtemps. C'est ainsi, par exemple, que M. Thatcher a réussi à apprendre le français depuis qu'il siège aux Communes. Il a suivi des cours de français à Ottawa et il parle maintenant couramment notre langue.

M. Thatcher viendra donc grossir les rangs du "parti" des indépendants. A l'avenir, il siégera à l'extrémité gauche de la Chambre avec M. Paul-Edmond Gagnon, de Chicoutimi, le Dr Raoul Poulin, de Beauce, et M. Fernand Girard, de Lapointe.

C'est de ce côté que M. Thatcher finira son terme d'office. Compte-t-il revenir aux Communes? On l'ignore. Immédiatement, après sa déclaration sensationnelle, il a quitté le Parlement. On a dit que les indépendants lui avaient préparé une réception. Mais, par la suite, on a appris qu'il avait pris le train pour Oshawa où il doit prendre livraison d'une nouvelle limousine...

Il est possible que M. Thatcher n'ait pas l'intention de briguer de nouveau les suffrages aux élections fédérales. Il parait qu'il songerait à devenir chef du parti créditiste en Saskatchewan. Dans l'Ouest les créditistes sont en général des conservateurs. Le premier ministre Bennett, de la Colombie Britannique, et ses partisans en sont un exemple. Comme on ne peut pas appliquer sur le plan provincial la doctrine créditiste sur la monnaie, il est bien facile d'en parler avec aise.

M. Thatcher a beaucoup d'admiration pour M. Bennett. Il m'en a parlé l'autre jour d'une façon qui indiquait bien qu'il pourrait lui aussi devenir créditiste... et chef provincial d'un parti qui aurait ce nom, simplement le nom... C'est là peut-être la réelle intention de M. Thatcher.

Thé des "Amis de la Bibliothèque"

Le thé annuel des "Amis de la bibliothèque de St-Boniface" aura lieu au nouveau local de la section Norwood de la bibliothèque publique de St-Boniface, 261, rue Kenny, dimanche prochain, 1er mai, de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. 30.

S. H. le maire de St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, présidera à l'ouverture du thé. Mme Henry Lane, présidente, recevra les invités avec M. et Mme Van Belleghem, M. René Dussault, maire suppléant, et Mme Dussault, M. C. A. Ursel, président de la Commission de la Bibliothèque, et Mme Ursel.

Parmi les personnes qui verseront le thé, on remarque les échevins et présidents des commissions scolaires.

Mmes J. Schimnowski et R.-J. Normandeau sont responsables de l'organisation, aidées de Mmes G. Reynolds, M. Laurendeau, H. MacKinnon, A. Brown, H. Grimsey, F. Kennedy, L. Lanthier, C. Chown, F. Simons, C. Préfontaine, A. LaRivière, J. Grant, E. Forest, C. Gall et J. Armstrong, Mlles M. Painchaud, C. Gendron, G. Grégoire, A. Bernier, A. Leclerc et C. Combaz. Le thé sera servi par des représentantes des organisations de St-Boniface.

Les Chevaliers de Colomb qui ont fait récemment une cueillette de livres neufs et usagés les présenteront à la bibliothèque à l'occasion du thé.

Magnifiques réceptions organisées par les Filles d'Isabelle de St-Boniface

Les Filles d'Isabelle du Manitoba furent des plus privilégiées ces jours derniers en ayant l'insigne honneur de recevoir l'organisatrice nationale de l'ordre, Mme A. Dehase, de Montréal. Plusieurs membres du cercle St-Boniface s'étaient rendus à la gare, le jeudi matin 21 avril, pour la saluer et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans l'Ouest. Après de fraternels bonjours, Mme Dehase se rendit à Lorette pour y rencontrer les membres de notre société.

Thé

En guise de réception et aussi pour faciliter la rencontre d'autant de membres possible, le cercle St-Boniface a organisé un superbe thé-réception le samedi après-midi 23 avril, en la salle Jubinville. Sous un décor tout à fait printanier inspiré par les goûts artistiques des Srs Hébert et Godin, la salle était très accueillante.

Versaient le thé: Sr Alice Laurin, régente actuelle du cercle; Sr Marguerite Guay, première régente du cercle; Sr Lucienne Mahé, première vice-régente, et Sr Léontine Landry, ex-régente actuelle.

Inutile de dire qu'un grand nombre de membres se firent un heureux devoir de profiter de l'occasion pour venir rencontrer notre distinguée visiteuse. A la fin de la réception, notre régente, Sr Alice Laurin, présenta un livre d'invitées autographié par chacune des dames présentes.

Messe en groupe

Le dimanche 24 avril nous voyait toutes réunies pour passer la journée la plus mémorable qui soit pour chaque vraie Fille d'Isabelle: celle de l'initiation. La journée débuta par la sainte messe, dite par M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique de St-Boniface, à laquelle on remarquait une très belle assistance. Soulignons le gentil sermon que le célébrant voulut bien nous adresser à cette occasion, traitant du Bon Pasteur qui est tout à tous et qui connait ses brebis.

L'application s'enchaînait tout naturellement: c'était un appel à toutes de faire tout le bien possible avec l'aide des directives de notre organisation.

Un déjeuner avait été préparé par notre gentille Sr Legal, qui sait toujours si bien mettre la main à la pâte.

Initiation

Durant l'après-midi, à la salle du Précieux-Sang de Norwood, sous la direction de Mme Dehase, furent conférés les degrés de notre initiation. Si la rédactrice n'était tenue au secret d'office, ses réflexions seraient interminables. Contentons-nous de dire que le tout se déroula avec charme et grâce. Vingt-huit nouveaux membres viennent renforcir nos rangs — nombre imposant — et c'est peu dire que de déclarer à ces dames combien nous sommes attachées à elles déjà et aussi combien elles sont les bienvenues.

Cercle d'Etat

A la suite de cette initiation, un acte des plus importants se posa dans le monde isabellien au Manitoba par l'institution d'un cercle d'Etat sous la présidence et la direction de Mme A. Dehase. Pour ce qui est du cercle St-Boniface, deux de nos membres se virent décerner des postes de haute importance. Sr L. Landry fut élue secrétaire-archiviste d'Etat et Sr A. Laurin, trésorière d'Etat. Nous tenons à les féliciter pour le grand honneur qui rejaillit par elles sur notre cercle et à leur souhaiter plein succès dans leurs nouvelles fonctions.

Banquet

Cette journée si mémorable devait se clôturer par un magnifique banquet servi en la salle du Précieux-Sang. Sr Alice Laurin en était la présidente officielle et Sr L. Landry agissait comme maîtresse de cérémonies. De distingués invités nous firent l'honneur d'adresser la parole et eurent des mots très encourageants à l'endroit de notre cercle. Nous profitons de l'occasion pour les en remercier bien chaleureusement.

A la fin du banquet, notre régente présenta les membres de l'équipe à l'assistance, de laquelle s'élevaient des applaudissements enthousiastes. Suivirent deux charmantes chansonnettes exécutées par Sr Yvonne Dupuis, accompagnée par Mme Wilton.

Tout juste avant de terminer le reportage de ces fêtes, nous recevons une mise au point de la régente nous priant de publier ses excuses à la gentille secrétaire-financière de notre cercle, qui travaille toujours inlassablement et qui fut malheureusement oubliée lors de la présentation de l'équipe et qui, par conséquent, ne reçut pas la récompense des approbations de l'auditoire. Pour remédier à cette lacune, nous vous prions, chers lecteurs et lectrices, d'applaudir notre bonne petite Madeleine Gary, tout en lisant paisiblement notre chronique.

Toutes inspirées de la pensée si fraternelle de notre ordre, nous clôturions cette journée par ce chant dont les paroles présentent tout un programme d'apostolat et nous citons:

"Soyons apôtres, avec bonté,
Sachons aimer les autres.
C'est l'heure de semer."

LA REDACTRICE.

Mlle Monique Côté, fille de M. et Mme L.-P. Côté, de 445, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, s'est vu décerner la bourse de la classe de piano senior dans le concours du "Good Deed Club" organisé sous les auspices de la Cie Eaton. Mlle Côté, âgé de 14 ans, s'est déjà distinguée dans ce concours en remportant, à l'âge de 10 ans, la bourse de la classe de piano junior. Elle est une élève du département musical de l'Institut Collégial St-Joseph.

Films français du mois de mai

Durant le mois de mai, on fera tourner les films français suivants: les 4 et 5 mai, "Les trois mousquetaires", en couleurs; les 11 et 12 mai, "Une enfant dans la tourmente", drame familial, réalisation de Jean Gourguet; les 18 et 19 mai, "Les deux gosses", mélodrame basé sur une histoire bien connue de Pierre Decourcelle; les 25 et 26 mai, on présentera un grand film religieux "Judas", histoire pathétique du malheureux qui vendit Notre-Seigneur.

Appel au public

L'avenir des films français demeure aléatoire. Les organisateurs ont décidé de ne plus risquer d'argent dans l'entreprise si les déficits continuent de s'accumuler et à moins d'une reprise il faudra cesser de montrer des films français.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le lundi 17 avril, 23 frères du Conseil St-Boniface se rendaient au centre de donneurs de sang de la Croix-Rouge, rue Osborne. Pas de pleurs, ni de grincements de dents, mais, par-ci par-là, quelques joues aux couleurs moins vives. Pour une première fois, ce fut un succès. Espérons que le nombre doublera ou même tripiera à la prochaine visite.

On rapporte que le frère Alfred G... affaibli sans doute par une telle saignée, embaucha les services d'un chauffeur de grande expérience...

Qui aurait cru que le frère Adrien B... eût pu garder le silence durant cinq minutes. Faut dire qu'il redoubla d'effort la minute qu'il recouvra l'usage de la parole.

Il faudrait signaler la grande hospitalité des frères Jos. St-H... et Simon D... ainsi que la générosité de notre commanditaire. Grâce à eux les frères ne tardèrent pas à se refaire du bon sang.

Mais passons, et en passant... à quand l'organisation d'une chorale? les artistes et les compositeurs, dit-on, ne manquent pas dans notre conseil, et le frère Laurent M... en assumerait certainement la direction.

Bouton, bouton, bouton, qui porte le bouton?... L'avertissement du Grand Chevalier a porté fruit. Mais, cependant, quelques frères retardataires s'en sont sauvés à bon marché.

L'assistance à la dernière assemblée, bien que satisfaisante, n'était pas remarquable. Espérons que les frères du conseil se feront un devoir d'assister en grand nombre aux dernières assemblées régulières de l'année, qui s'annoncent très importantes d'ailleurs.

En terminant, je voudrais rappeler à tous les frères l'invitation du Conseil Goulet à un déjeuner-communion qui aura lieu le dimanche 1er mai, en l'église du Précieux-Sang, rue Kenny, Norwood.

APRES-TOUT

Décès

MME MARIE-A. SCHWARTZ

Le lundi 18 avril dernier, Mme Emilien Schwartz (née Marie-Anne Lacoste) mourait à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 57 ans, donnant, jusqu'aux derniers moments, preuve de courage et de soumission.

Née à Ste-Anne des Chênes le 23 septembre 1897, elle épousait, le 22 juillet 1919, M. Emilien Schwartz. Ils vécurent 25 ans dans le district de Norwood.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Précieux-Sang de Norwood, le jeudi 21 avril. Le service fut chanté par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, assisté du T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, comme diacre, et du R. P. Joseph Alarie, O.M.I., comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Maurice Mondor, Fred Gobeil, Bernard Laverdière, gendres de la défunte, Louis-Philippe Schwartz, son beau-frère, Emile et Marcel Lacoste, ses neveux.

Mme Schwartz laisse dans le deuil trois filles, Mme Jo-Anne Gobeil, de Lac du Bonnet, Mme Lorraine Laverdière, de Fort Frances, et Mme Laura Mondor, de Norwood; trois soeurs, Mme Dave Jacques, de Great Falls, Mmes Laura Birgle et Jeanne Linall, de Winnipeg; deux frères, Joseph, de Winnipeg, et Rosario, de Ste-Anne des Chênes, ainsi que huit petites-filles et deux petits-fils.

Remerciements

Les familles Schwartz et Lacoste désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve. Un merci sincère à tous les parents et amis pour leur bonté, leurs messages de sympathie, offrandes de messes et de fleurs, ainsi qu'aux RR. PP. Curé et Vicaire de la paroisse du Précieux-Sang, aux docteurs Albi et R.-A. Jacques, à la Rév. Sr Bohémier, aux gardes-malades et au personnel de l'hôpital St-Boniface et au salon funéraire P. Coutu.

* * *

MME ALINE BESSETTE

Le mardi 19 avril, à sa résidence, 259, rue Metcalfe, Norwood, est décédée Mme Aline Bessette, à l'âge de 61 ans.

Née à Londres, Angleterre, elle était venue au Manitoba en 1900 et résida à Grande-Clairière jusqu'en 1909 puis à Dumas, Sask.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Roméo Bessette; un fils, Adrien, de Dumas; 2 filles, Mélina (Mme F. Filteau) et Marie (Mme D. Reid), toutes deux de Norwood, ainsi qu'un frère, M. Georges Filteau.

Les funérailles eurent lieu en l'église Holy Cross de Norwood, le vendredi 22 avril. M. l'abbé C. Empson officiait.

L'inhumation se fit dans le cimetière Chapel Lawn Memorial, sous la direction du salon mortuaire Desjardins.

PETITES NOTES

Remerciements

Les familles Clément et Bérard désirent remercier de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné, de façon si tangible, tant de sympathie à l'occasion du décès de M. Clément, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles.

* * *

Naissance

M. et Mme Jacques Ouvrard sont heureux de faire part de la naissance, le samedi 23 avril, à l'hôpital de St-Boniface, de leur troisième enfant, Jean-Pierre.

Au camp Notre-Dame

"Au Camp Notre-Dame, qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Au Camp Notre-Dame, qu'il fait bon rester."

Ce refrain nous parvient de loin maintenant. Déjà on ne voit plus l'autobus qui ramène les campeurs vers les bruits de la ville et la poussière des rues. Ce silence m'impressionne vraiment la première fois. En moi il se fait un vide, un vide inexplicable. Je regarde autour de moi, tout semble m'interroger: les grands arbres, la route, la chapelle, les cabines et même le lac, le grand lac qui semble regretter cette bande joyeuse qui s'ébattait deux fois le jour, sur ces bords. Lentement je retourne vers ma cabine, me demandant: et l'an prochain?

Endroit enchanteur

Chers lecteurs, il est un coin enchanteur que vous devriez connaître, un coin où le repos, la joie de vivre, le soleil et le sourire habitent tout à la fois. Ce coin, évidemment, n'est pas pour les "vieux", mais pour les jeunes, pour tous ces jeunes qui ont soif d'aventures, de plaisirs et de joie: la plage Albert, ou si vous aimez mieux le Camp Notre-Dame. Si vous voulez me suivre, je vous y guiderai!

Engageons-nous sur la route numéro 1. Les villages défilent les uns après les autres. Beauséjour... Ladywood... puis la route continue. Une indication nous avertit: Plage Albert, 13 milles. La route n'est plus qu'un cordon à travers la forêt, route cahoteuse, fatigante peut-être... mais prenez courage, le but en vaut la peine! Enfin nous y voilà: **Camp Notre-Dame.**

Disposition du camp

Suivons le sentier... La première chose que nous apercevons c'est la chapelle: une petite chapelle rustique, très simple, mais où Dieu et la Vierge veillent sur les petits campeurs qui trois fois le jour viennent les prier et chanter leurs gloires. Puis nous approchons de la cuisine, ça sent bon... (entre-nous nos cuisinières sont incomparables... de vrais cordons bleus). Suivez-moi je vais vous les présenter. Ce sont trois dames qui, durant six semaines, inlassablement, du matin au soir, se donnent pour rendre aux campeurs le séjour agréable. Il n'y a rien de plus agréable qu'un bon repas après une joute endiablée ou un bon bain dans le lac. Ces dames, de vraies mamans même pour les moniteurs, sont là toujours souriantes et heureuses de voir leur petit monde content. Mme Hébert est à la cantine tous les jours, malgré tout le travail que nécessite la marche du camp. Mme Gendron s'ingénie à faire des surprises: toujours un plat nouveau. Mme Rousseau, lave et relave linge et planchers et plats. Vous pouvez voir par vous-même, on ne dirait pas une cuisine de camp, tout reluit... Mais ne les dérangeons pas, suivez-moi s'il vous plait.

Cette bâtisse nouvellement construite, c'est le réfectoire. Douze tables qui s'alignent, douze tables où campeurs et campeuses montrent leur joie de vivre et leur bon entrain... et aussi la pesanteur de leur fourchette.

Vie de camp

De chaque côté nous apercevons des cabines. Là aussi douze cabines. Elles sont minuscules, me direz-vous? Oui, mais elles logent soixante campeurs. Ouvrons celle-ci (heureusement que ce n'est pas celle des moniteurs). Trois lits "Bunk", les valises bien rangés, le plancher bien balayé, les lits bien faits, ce sont les filles qui campent, me demandez-vous? Non, ce sont les garçons. C'est formidable, mais c'est vrai! Mais où sont-ils? A la plage, suivez-moi. Voyez les s'ébattre, et comme ils semblent heureux. Et ils le sont, savez-vous pourquoi, Parce qu'au Camp Notre-Dame, il faut SOURIRE TOUJOURS, beau temps mauvais temps.

Mais à quoi s'occupe tout ce petit monde? Ça, c'est un peu long à décrire. Je vous l'expliquerai donc la semaine prochaine.

Camps à la Plage Albert

Voici les dates des camps pour l'année 1955, à la colonie Notre-Dame, Plage Albert.

Garçons: du lundi 4 juillet au samedi 16 juillet.

Filles: du samedi 16 juillet au vendredi 28 juillet.

Mixtes (garçons et filles, chaque groupe dans leurs locaux respectifs): du vendredi 28 juillet au mercredi 10 août.

Chaque campeur doit payer pour la période de deux semaines la somme de $18.00, pour défrayer le coût de la pension. La direction fait un prix spécial lorsque deux campeurs sont de la même famille, soit, $32.00 pour les deux semaines de camp.

Veuillez en prendre note et vous préparer dès maintenant à donner à vos enfants des vacances agréables à la colonie Notre-Dame, Plage Albert.

Appel à la population

Venez, le vendredi soir 29 avril, à 8 h. 30, nous encourager par votre présence à la partie de cartes (la plus belle des cinq!) au Cercle Ouvrier St-Joseph.

L'abbé...

Cours prénatals pour les futures mamans

Sous les auspices de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, des cours prénatals et de soins des bébés seront donnés aux futures mamans du district de St-Boniface, à compter du mardi 3 mai. Le premier cours se donnera à 2 h. p.m.

Cette série de cours comprendra des films, des conférences et des démonstrations relatifs au développement de l'enfant avant sa naissance. On y étudiera aussi les besoins spéciaux de la future maman — soins médicaux, diète appropriée, confort, vêtements, repos, hygiène personnelle, etc. Des démonstrations spéciales sur les soins à donner au nourrisson font aussi partie du programme de ces cours.

Les dames désireuses de profiter de ces cours peuvent s'enregistrer dès maintenant au bureau de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, 326, rue Taché; téléphone: 20-1186.

— L'espérance est le rêve d'un homme éveillé.

S. BASILE.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Avec les heures d'été, plusieurs programmes sont disparus de nos ondes, tandis que d'autres tirent à leur fin... Les uns comme les autres seront remplacés par des émissions qui ne manqueront pas de retenir l'intérêt de nos radiophiles.

"Nos Futures Etoiles"

Le septième concours annuel "Nos Futures Etoiles" se terminait dimanche dernier par une grande soirée de gala. A cette occasion, M. Gérard Lamarche, directeur de programmes à Radio-Canada, remit au nom de la Société Radio-Canada des bourses de $1,000 chacune aux deux candidats qui furent jugés cette année les plus méritants. Ces gagnants sont Lezia Zubrack, soprano-colorature de Saskatoon, et Pierre Boutet, ténor de Québec. Plusieurs se rappelleront sans doute que M. Pierre Boutet a chanté ici à Winnipeg, à deux ou trois occasions, et se réjouiront de cette belle victoire qu'il a remportée cette année. La direction de CKSB présente à M. Boutet ses félicitations les plus chaleureuses et lui souhaite un succès toujours grandissant dans cette belle carrière qu'il a l'intention de poursuivre à l'opéra.

"Nos écoles françaises"

L'émission "Nos écoles françaises" de 9 h. 30 à 10 h., le samedi matin, est rendue au dernier chapitre et la présente série se terminera avec l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'heure avancée a apporté des changements assez marqués à l'horaire des émissions. Nous conseillons fortement aux lecteurs du journal de bien vouloir s'en rapporter à l'horaire qui parait ailleurs.

Dimanche

Commençant le dimanche 1er mai, de midi 30 à 1 h.: "Tour de chant", trois vedettes de la chansonnette, réalisation locale.

A l'opéra, de 1 h. 30 à 4 h., Luisa Miller de Verdi, en italien. De 4 h. 30 à 5 h., la deuxième de la série "Légende du Jazz", avec Jean Sarrazin.

Dimanche soir, de 6 h. 30 à 7 h. 30, opérette: "La Toison d'Or". De 7 h. 30 à 8 h., "Billet de faveur": "Tout leur est aquilon", de Jacques Languirand, fantaisie étourdissante sur la bizarrerie des rencontres de hasard.

Mardi

Mardi prochain, CKSB présentera un nouveau récit épisodique: "La Chasse à l'Homme", qui sera entendu le soir, de 7 h. 30 à 8 h. Mis en ondes par Bruno Paradis, il est signé Françoise Loranger. C'est l'histoire de trois jeunes filles pauvres qui ont mis leur argent de côté depuis deux ans dans le but d'aller passer l'été dans le grand hôtel d'un endroit fashionable, où elles espèrent rencontrer quelques jeunes millionnaires désintéressés... Comme elles n'ont que trois mois pour réaliser ce projet de mariage, il ne sera pas question de perdre une minute à s'amuser avec des jeunes gens sans fortune.

De 10 h. à 11 h.: "Concert International", "Concerto no 2 pour piano et orchestre, opus 58". Hans Brehme, orchestre sous la direction de Hans Rosbaud. Concerto pour violon (Mario Peragallo): André Gertler et orchestre dirigé par Hans Rosbaud.

Mercredi

Le mercredi 4 mai, de 8 h. à 8 h. 15: "En vagabondant à travers la France". Réalisation locale de Jacques Ouvrard qui apportera des détails très intéressants sur la France.

Jeudi

Jeudi, de 7 h. 30 à 8 h.: dernière émission de la présente série "Autour de nos Clochers" avec la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Une réalisation Brodeur-Fréchette.

Ouverture de la Ligue interparoissiale de balle-au-camp

Le dimanche 15 mai prochain aura lieu l'ouverture officielle de la Ligue interparoissiale de balle au camp. La rencontre des six équipes de jeunes gens (balle dure) et des cinq équipes de jeunes filles (balle molle) aura lieu à une heure de l'après-midi. Tous les joueurs seront présents. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a été invité à présider à l'ouverture et à lancer la première balle de la saison. La cérémonie aura lieu au parc Riel, chemin Ste-Anne.

Nombreuses équipes

Les équipes suivantes se rencontreront pour cette journée d'ouverture. Chez les garçons (balle dure): St-François et St-Emile; Précieux-Sang et Anciens élèves du Collège de St-Boniface; Sacré-Coeur de Winnipeg et Sacré-Coeur des Belges. Chez les demoiselles, il y a cinq équipes: Précieux-Sang, St-Emile, Holy Cross, Sacré-Coeur de Winnipeg et Sacré-Coeur des Belges.

Signalons que l'équipe des "Anciens" remplace celle de St-Eugène qui ne jouera pas cette année et que l'équipe de Holy Cross est aussi une nouvelle addition. Il y aura donc onze équipes de la Ligue, cette année, qui se disputeront le trophée de l'Union Métisse (hommes) et celui de CKSB (femmes). L'an dernier, le trophée pour hommes a été gagné par l'équipe du Sacré-Coeur de Winnipeg et celui pour femmes, par l'équipe du Précieux-Sang.





Invitation

Les Petites Missionnaires de St-Joseph, Avenue de l'Eglise, Otterburne, Man., vous invitent cordialement à leur vente d'objets faits à la main, exposés du 29 avril au 6 mai 1955, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m., au couvent.

Le budget de la ville s'élève à $2,095,025

Le conseil de ville de St-Boniface vient d'approuver un budget, pour l'année 1955, d'une valeur de $2,095,025.00. Cela représente une augmentation de $209,642 sur le budget de 1954 qui s'établissait à $1,885,382.00. La hausse est due en partie aux demandes des districts scolaires de Norwood et de St-Boniface, ainsi qu'au coût élevé de la vie. La ville compte toucher des revenus ordinaires de $554,630 et demandera $1,540,395 aux contribuables propriétaires de biens immeubles. Le taux sera, en conséquence, de 31.87 mill. comparativement à 30.37 l'an passé.

Le district scolaire de Norwood dépensera $437,000, en comparaison de $364,500 en 1954, et celui de St-Boniface, $345,125, comparativement à $322,716 l'an passé. Le taux de la taxe scolaire générale passera de 4.69 à 5.44, et le taux de taxe scolaire spéciale sera de 15.78 mill. dans Norwood et de 10.55 dans St-Boniface. On estime que les taxes scolaires rapporteront en tout $576,958, soit 26.58 p. 100 du budget total de la ville.

Le budget ne devient officiel qu'après l'approbation du Bureau municipal des Services d'utilité publique.

St-Emile

Carême et semaine sainte

Grâce à M. l'abbé M. Mireault, qui venait dire la messe du matin, nous avons pu avoir une seconde messe les mercredis et vendredis soir du carême. Durant la semaine sainte, nous avons eu une grande retraite prêchée par le R. P. A.-M. Parent, rédemptoriste. La retraite a été bien suivie. Le samedi saint, il y eut cérémonie de baptême d'une adulte, Mlle Mary Hepner, qui fit sa première communion le même jour.

Bancs

Désormais, il n'y aura plus de location de bancs à St-Emile. Les adultes feront leur offrande de 10 sous aux offices, s'ils le peuvent. Le nombre croissant de paroissiens rend l'ancien système peu praticable et plutôt périmé.

Activités paroissiales

M. Honoré St-Germain a été élu président de la Caisse populaire et M. Azarie Bruce est notre nouveau gérant. La Caisse populaire de St-Emile a fait de réels progrès depuis ces derniers mois. Il semble que le stage de tâtonnement soit passé.

* * *

M. Henri Lagimodière a été élu syndic au début de l'année. Nos syndics actuels sont MM. Louis Mager et Joseph Bruce, en plus de M. Lagimodière.

* * *

Mme Arthur Carrière a été choisie comme présidente des Dames de Ste-Anne. Mme Albert Boivin a été élue vice-présidente et Mme Jean Fontaine, secrétaire-trésorière.

* * *

Les élections annuelles du Club St-Emile ont donné le résultat suivant: M. Harry Lamontagne, président; M. Henri Lagimodière, vice-président; Mlle Irène Richard, seconde vice-présidente; M. Andrew Myslan, trésorier, et Mlle Thérèse Lagimodière, secrétaire. Le club a, à son actif, la construction d'un magnifique rond à patiner, l'organisation d'une ligue de hockey et d'une ligue de balle, la construction d'un local nouveau et plusieurs autres activités.

Sa Sainteté Pie XII écrit au cardinal McGuigan

TORONTO — Dans une lettre qu'il a adressée à S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, à l'occasion de son 25ème anniversaire d'épiscopat, S. S. le pape Pie XII exalte de façon particulière l'oeuvre entreprise par l'archevêque de Toronto en faveur de milliers d'immigrants venus au Canada depuis la fin de la guerre.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, chers lecteurs... La semaine dernière nous nous entretenions du progrès merveilleux effectué dans le domaine de la médecine préventive par la découverte du vaccin Salk qui, selon les épreuves poursuivies, s'avère un moyen efficace de contrôle contre la poliomyélite. Avec un soupir de soulagement, nous pouvons maintenant nous dire: "Voilà un souci de moins!... Un autre danger se trouve conjurer et nous n'aurons plus à craindre les épidémies de polio, pas plus que celles de fièvre typhoïde, de diphtérie, de varicelle, de tétanos, etc." Attention! Il n'est peut-être pas bon d'afficher une trop grande sérénité en ce sens. Il serait mieux, au contraire, de garder en mémoire que la liberté s'achète au prix de la vigilance. La "liberté" qui nous est donnée par le moyen de la médecine préventive, c'est l'"exemption de maladie" et le prix de cette liberté, c'est la vigilance. La vigilance, mais sous quel rapport? — En voyant à ce qu'il n'existe, dans notre entourage, aucunes conditions sous lesquelles les germes et virus offensifs puissent se développer et se répandre par la suite.

Les inspecteurs de l'Unité Sanitaire de St-Boniface sont deux des membres importants de l'équipe appelée à exercer cette "vigilance constante" dans notre ville, en voyant à ce qu'il n'existe nulle part de ces conditions favorables aux microbes et germes. Mais c'est le devoir de tout citoyen de les assister dans leur travail d'importance primordiale.

"La Semaine d'Embellissement" est toute proche... Appuyons cette campagne de tous nos efforts. Secondons nos inspecteurs sanitaires dans leur travail en vue d'assurer une vie saine et heureuse à tous les citoyens de notre ville. Il appartient aux individus et aux familles de contribuer au maintien de conditions sanitaires dans leurs foyers et dans la ville en général.

Voici une suggestion qui peut être suivie par tous! Surveillez, chez vous et dans votre entourage, tout ce qui pourrait affecter notre bien-être, surtout les poubelles. Si les déchets ne sont pas brûlés, enterrés ou transportés au dépotoir, ils deviendront très vite infestés de mouches — et les mouches sont porteuses de toutes sortes de germes de maladies.

Les résidus, les déchets, les boîtes de fer blanc, etc., ne devraient pas être jetés dans les fossés municipaux ou sur les rives de ruisseaux et rivières. L'Unité Sanitaire est prête à vous aider à solutionner vos problèmes de débarras de déchets. Vous n'avez qu'à téléphoner et vos inspecteurs seront heureux de vous prêter leur concours.

Il existe de plus petits problèmes que vous résoudrez de vous-même, par exemple, le nettoyage de votre cour, etc. Mais, prévenez en tout les accidents. La "vigilance constante" en ce sens se paie largement. N'attendez pas qu'il arrive quelque malheur: remédiez aux dangers d'accidents, tels que tapis déchirés ou décloués, escaliers sombres, planches libres.

Nettoyez, peinturez. Il y a un gros travail à accomplir, partout. Que chacun y mette la main, chez soi d'abord et dans l'entourage ensuite.

Jetons maintenant la semence qui produira des habitudes de vie saine.

Précieux-Sang

La partie de cartes qui eut lieu au Précieux-Sang le 19 avril fut organisée par les Dames de Ste-Anne de la paroisse. Un beau succès fut obtenu et ces dames tiennent à remercier leurs nombreux amis pour leurs encouragements.

Les gagnants de la rafle furent: Mme Pritchard, M. O. Saulnier, Mme E. Forest, M. L. Rocan, Mme Caisse, Mme G. Dupuis, M. H. Beaudry, M. J. Goss, Mme R. Bilodeau, Mme Bertrand, M. C. Bertrand, Mme Fiola, R. F. Beaulieu, Mme H. Musso, R. P. J. Alarie, Mme L.-P. Côté, M. F. Lebrun, M. L. Dupont, Mme G. Rodrigue, Mlle L. Drouin, Mlle L. Bérard, M. A. Laforme, Mme F. Moquin, Mme E. Cossette, M. J. Magnan, Mme A. Larivière, Mme G. Boux, M. S. Duguay, Mme Gregg, Mme A. Lebrun, Mme M. Purcell, Mme A. Bourgeois, Mlle A. Guénette, Mme G. Poitras, M. E. Moquin, Mme J.-A. Poirier, Mme R. Collette, Mme T. Grafton, Mme V. Gosselin, M. Claude Léger, Mlle Delaurier, Mme Poitier.

Rafle spéciale: Mme G. Poitras, Mme L. Bériault, Mlle Y. Grégoire, M. E. Vermeulin.

Prix d'entrée: Mme Nadeau.

Cinq mains: M. A. Ménard, M. D. Ginter, Mme R. Deslauriers, Mlle L. Chénier, Mme Webster, Mme S. Fiola, Mlle L. Bérard, M. J. DeMontigny, M. M. Boisjoli, M. P. Boily.

Pool: Mme Webster, Mme M. Fortier.

Soirée du 12 avril

Un groupe de dames de la paroisse se chargeait d'organiser la partie de cartes du 12 avril qui fut encore une très belle soirée. On y nota beaucoup d'entrain et un grand nombre de beaux prix furent distribués.

Merci à ces dames, ainsi qu'aux généreux donateurs: Mme J. Boisjoli, capitaine, aidée de Mmes R. Bilodeau, E. Adolphe, D. Delorme, D. Renaud, T. Grafton, A. Beaudry, J. Senez, A. Laurier, L. Daneault, J. Lagassé, M. Ledoyen, C. Léveillé, A. Bilodeau, A. Chenier, H. DeGagné, J. Boily, R. Trudeau, L. Richard, A. Côté, M. Mondor, E. St-Godard, P. Leblanc, G. Doré, E. Leclair, J.-M. Gagnon, W. Dion, Maurice Arnal, Jean Pelletier, A. Trudeau, M. Godin, R. Gervais, J. Vandal, R. Zinn, E. St-Godard, L. Rougeau, G. Applin, A. Archambault et R. Pujol.

Autres donateurs: Mlle A. Leclerc, De Leeuw Lumber, St. Boniface Hardware, DeCaigny's United Store.

Gagnants

Les divers prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée — M. L. Laurin; prix de série — M. H. Lamoureux; cinq mains — Mme L. Ritchot, M. L. Boux, M. C. Phaneuf, Mlle B. Blaylock, Mme D. Renault, Mme P. Moyse, M. Léon Carrière; cagnotte — M. J.-A. Gélinas, M. Maurice Boisjoli.

A la rafle, les personnes favorisées par le sort furent: Mme A. St-Mars, Mme J. Bell, Mme A. Bourgeois, M. M. Gregg, Mlle T. Wahoski, Mlle G. Senez, Mme R. Bilodeau, M. P. Savard, Mme V. Sourisseau, Mlle A. Courteau, Mme J. Senez, M. Lucien Rocan, Mme A. Atkinson, Mme J. Moyse, Mme G. Boux, Mme A. Kenny, M. Louis Boux, Mme E. Ledoux, Mme J. Rodrigue, Mme Z. Brétécher, Mme J.-E. Cossette et Mme A. Bilodeau.

Mlle Louise Chenier, M. L. Grégoire et Mme E. Adolphe remportèrent les prix de la rafle spéciale.

VANCOUVER — Le remplacement des tramways par des autobus, qui débuta en 1946, à Vancouver, a été complété lorsque le tram 424 a effectué son dernier voyage sur la rue Hastings. Des autobus ordinaires ou à trolley ont maintenant remplacé tous les trams de la ville.

Protestations auprès du Conseil de ville

Lors d'une réunion du conseil de St-Boniface, le lundi 25 avril, les résidants de l'avenue Goulet, Norwood, ont vivement protesté contre l'installation d'un restaurant au coin des rues Kenny et Goulet.

Cette construction, disent-ils, augmenterait les dangers de la circulation et occasionnerait aussi un amoncellement des déchets. Des personnes se plaignirent aussi parce que les poubelles n'avaient pas été vidées depuis 6 semaines.

D'autres délégations firent des récriminations au sujet des chemins boueux, en particulier le chemin Elisabeth qui est impraticable même pour les piétons. Il en est ainsi des rues Mission et Bourget. Une pétition a été présentée demandant le gravelage de cette dernière rue et on attend le rapport sur l'évaluation des terrains avoisinants.

Le matelot John Peals a maintenant ce qu'il faut pour amuser ses enfants, semble-t-il. Il vient d'arriver à Boston, sur le brise-glace Atka de la marine, après avoir accompli une expédition de 4½ mois dans l'Antarctique.

Le congrès des Instituteurs du Manitoba

Membres du corps enseignant présents

Aubigny
Sr C.-Bernadette, F. de la C. (4)
Laurette Alarie (3)

Bruxelles
Sr M. Victorine (4)
Sr M. Julienne (4)

Camperville
Sr M. St-Bruno, M.O. (3)
Sr M. St-Edmond, M.O. (4)

Carey
Yvette Dupuis (2)

Dominion City
R. Jubinville (2)

Dunrea
Sr M. Jeanne d'Arc, M.O. (3)
Sr J. de la Providence, M.O. (3)
Sr M. Pierre-Julien, M.O. (3)

Elie
Sr M. Ste-Germaine, R.N.-D.M. (1)
Sr M. Henriette (1)

Fannystelle
Sr M. St-Félix, M.O. (1)
Sr M. St-Martial, M.O. (1)
Sr St-Marcel, M.O. (1)
Sr M. de Lorette (2)
Béatrice Bayet (3)

Fisher Branch
A. Desrosiers (1)

Fort Alexandre
Sr M. de l'Incarnation, M.O. (3)
Sr M. Ste-Mathilde, M.O. (3)

God's Lake Narrows
Jean Allard (4)

Grande-Clairière
Lucille Desrosiers (2)

Grande-Pointe
Alexina Manaigre (3)

Haywood
Sr Agnès, C.R.C.P. (3)

Ile-de-Chênes
Sr M. A. de Rome, M.O. (4)
Sr M. St-Louis, M.O. (4)

La Broquerie
Sr Anna Lussier, S.G.M. (4)
Sr Thérèse Vachon, S.G.M. (4)
Sr B. Brisebois, S.G.M. (4)
Sr Annette Gauthier, S.G.M. (4)
Sr Angèle Parent, S.G.M. (3)
Sr Aldéa Alarie, S.G.M. (3)
Alfred Champagne (4)

La Salle
Sr M. Alfred, F. de la C. (4)
Raymonde Tougas (3)
Lucille Courcelles (3)

Laurier
Sr M. Ste-F. de Rome, P.M. (4)
Sr M. Ste-Denise, P.M. (4)
Thérèse Dupré (3)

Letellier
Sr M. St-Hubert, R.N.-D.M. (2)
Sr M. Ste-Camille, R.N.-D.M. (2)
Yvonne Desautels (4)
Lucille Freynet (2)
Marie Dedieu (1)

Lorette
Sr Hélène de Jésus, S.J.S.H. (4)
Sr St-Maurice, S.J.S.H. (4)
Sr E. de St-Joseph, S.J.S.H. (3)
Sr Ste-Flore, S.J.S.H. (3)
Sr Ste-Cécile de Rome (1)
Sr St-Jean (4)
A. Daigneault (1)
F. Legal (1)
J. Lambert (2)

Mariapolis
Sr St-Victor, S.J.S.H. (2)
Sr St-René (4)
Sr Aurélie du S.-C. (1)
Sr du Précieux-S., S.J.S.H. (3)

Marius
Mme E. Verreault (4)

Morris
Mme A.-M. Labelle (4)

Notre-Dame de Lourdes
Sr M. Cécile, C.R.C.P. (1)
Sr M. Lucie (3)
Sr M. Blandine (3)
Mlle Elise Comte (4)
Mlle Annette Jamault (1)
René Deleurme (4)
Marcel Lancelot (4)

Otterburne
Sr M. du Bon-Secours, M.O. (4)
Sr M. St-Augustin, M.O. (4)
Sr M. A. de Liguori, M.O. (2)
Sr M. Jeanne-Elisabeth (4)
R. P. J. Ouellette, C.S.V. (1)
R. F. L. Charlebois, C.S.V. (4)
R. F. F. Marion, C.S.V. (4)
R. F. S. Phaneuf, C.S.V. (3)
R. F. E. Bigras (1)
R. F. O. Ricard (1)

Pine Falls
Sr Lucie du Sauveur (4)
Sr St-Honoré (3)
Sr St-André (4)

Powerview
Sr St-Jean-Marie Vianney, S.J.S.H. (4)
Mme A. Daigneault (1)

Richer
Sr St-Emile, S.J.S.H. (3)
Sr V. de Jésus, S.J.S.H. (4)
Sr Thérèse du Coeur de Jésus, S.J.S.H. (1)
Mme H. Coulter (1)
Mlle Agathe Champagne (2)
Mlle Jeanne Labous (4)

St-Adolphe
Sr Berthe-St-J., F. de la C. (4)
Sr M. Joséphine, F. de la C. (3)
Sr M. Elzéar, F. de la C. (4)
Sr Agnès Noëllie, F. de la C. (4)
Sr Emilia, F. de la C. (4)
Sr Brigitte-L., F. de la C. (2)
Sr Jeanne-L., F. de la C. (4)
Mlle Anne-Marie Malo (2)

Ste-Agathe
Sr M. Cléophas de l'E., S.N.J.M. (4)
Sr M. Agnès de J., S.N.J.M. (4)
Sr M. R. des Anges, S.N.J.M (2)
Sr Norbert de M., S.N.J.M. (3)
Sr M. Guillelmine, S.N.J.M. (4)
Sr M. Jean de B., S.N.J.M. (4)
Mme Jeanne-R. Vinet (2)

St-Ambroise
Sr St-Eméric, S.J.S.H. (4)
Sr M. St-Rémi, S.J.S.H. (2)

Ste-Amélie
Sr M. St-Dominique, M.O. (4)

Ste-Anne des Chênes
Sr M. Richard, S.G.M. (4)
Sr C. Rioux, S.G.M. (3)
Sr A. Normandeau, S.G.M. (4)
Sr A.-A. Dunlavey, S.G.M. (1)
Sr E. de Moissac, S.G.M. (2)
Sr H. Lussier, S.G.M. (4)
Sr M. Blanchette, S.G.M. (2)
Mlle Evelyne Desautels (3)
Mme Emilienne Tougas (2)
Mlle Carmel Therrien (3)

St-Boniface
R. P. G. Belcourt, S.J. (4)
L'abbé H. Perron (1)
R. P. J. Gendron, S.J. (3)
R. P. A. Joyal, O.M.I. (1)
R. P. L. Guy, S.J. (1)
Sr M. A.-Emma, S.N.J.M. (4)
Sr M. Léon de la Croix, S.N.J.M. (3)
Sr M. L.-Gabrielle, S.N.J.M. (4)
Sr M. Agathe des Anges, S.N.J.M. (4)
Sr Albert de M., S.N.J.M. (4)
Sr M. Antoine de la P., S.N.J.M. (4)
Sr M. Anne-T., S.N.J.M. (3)
Sr M. J. de Rome, S.N.J.M. (4)
Sr Arthur-Marie de l'E., S.N.J.M. (4)
Sr M. Charles-Auguste, S.N.J.M. (3)
Sr M. Albéric, S.N.J.M. (4)
Sr M. Rose des A., S.N.J.M. (4)
Sr M. Alfred-A., S.N.J.M. (3)
Sr M. Philéas, S.N.J.M. (2)
Sr M. Thérèse-E., S.N.J.M. (1)
Sr M. Malvina du P.-S., S.N.J.M. (4)
Sr M. J.-Carmel, S.N.J.M. (4)
Sr M. Angèle-T., S.N.J.M. (4)
Sr M. André, C.R.C.P. (2)
Sr M. Ste-Angeline, M.O. (3)
Sr M. Jean-Pierre, M.O. (2)
Sr M. St-Rémi, M.O. (3)
Sr M. St-Léon, M.O. (3)
Sr M. Diomède, S.N.J.M. (4)
Sr M. Joseph, S.N.J.M. (2)
Sr M. J.-Arthur, S.N.J.M. (4)
Sr M. Marc du R., S.N.J.M. (1)
Sr M. Denis d'A., S.N.J.M. (1)
Sr M. du Sacré-C., S.N.J.M. (3)
Sr M. St-Charles, M.O. (3)
Sr M. Damien, C.R.C.P. (4)
Sr M. Archange, S.N.J.M. (2)
Sr M. Berthe-Augustine, S.N.J.M. (1)
Sr M. Marthe du Rosaire, S.N.J.M. (2)
Sr M. St-Raphaël, M.O. (1)
Sr M. Ste-Florence, M.O. (1)
Sr M. St-Frédéric, M.O. (1)
Sr M. Ernest-A., S.N.J.M. (1)
Sr M. Emilie des Anges, S.N.J.M. (2)
Sr M. du St-Esprit, S.N.J.M. (1)
Sr M. Ephrem des Anges, S.N.J.M. (1)
Sr M. Paul de Césarée, S.N.J.M. (2)
Mme M.-A. Lemaire (4)
Mme M. Fisette (4)
Mme M. Bourrier (2)
Mme J. Griveau (2)
Mme G. Trudeau (1)
Mme J. Dumaine (1)
Mme V. Tellier (1)
Mlle D. Rocan (1)
Mlle L. Guyot (3)
Mlle A. Marion (1)
Mlle Yvette Mousseau (4)
Mlle N. Palud (1)
Mlle C. Massicotte (1)
Mlle P. Cormier (2)
Mlle A. Hébert (4)
Mlle M. Joyal (4)
Mlle C. Lemoine (3)
Mlle I. Lavallée (1)
Mlle J. Gauthier (1)
Mme I. Ronceray (2)
Mlle C. de Cruyenaere (1)
Mlle Y. Bélanger (3)
Mlle C. Boily (2)
Mlle I. Dufault (2)
Mlle M. Bergeron (1)
R. F. Joseph-H. Bruns, S.M. (4)
R. F. J.-M. Larochelle, S.M. (1)
R. F. A. Vermette, S.M. (2)
R. F. Joseph André, S.M. (3)
R. F. I. Breton, S.M. (4)
R. F. J. Provencher, S.M. (3)
J.-C. Fournier (3)
R. Millier (2)

St-Charles
Sr M. St-J.-Baptiste, M.O. (2)
Sr M. St-Marc, M.O. (3)
Sr M. St-Patrice, M.O. (3)
Sr M. de Lourdes, M.O. (3)
Sr M. du Cénacle, M.O. (4)
Sr M. Rose-Alice, M.O. (3)
Sr M. St-René, M.O., (3)
Sr M. Delphine, M.O. (2)
Sr M. St-Adolphe, M.O. (1)
Mlle M. Allard (1)

St-Claude
Sr M. St-Charles, F. de la C. (4)
Sr M. Adélard, F. de la C. (2)
Sr M. Irène-T., F. de la C. (2)
Mlle M.-T. de Moissac (4)
Mlle R. de Moissac (4)
Mlle M. Royal (1)

Ste-Elisabeth
Mlle C. Brémeault (3)

St-Eustache
Sr M. St-René, R.N.-D.M. (1)

St-François-Xavier
Sr Irène Gagnon, S.G.M. (4)
Sr R. Ritchot, S.G.M. (3)
Sr J. Monchamp, S.G.M. (4)
Sr D. Lussier, S.G.M. (4)

Ste-Geneviève
Sr M. des Archanges, S.J.S.H. (2)
Sr M. J. des Lys, S.J.S.H. (2)

St-Germain
Mlle A. Graveline (1)

St-Georges
Sr M. des Cinq-Plaies, S.J.S.H. (4)
Mlle Catherine Dupont (4)

St-Jean-Baptiste
Sr M. Thérèse Coudere, S.N.J.M. (3)
Sr M. Luce-Marie, S.N.J.M. (4)
Sr M. Roger-Joseph, S.N.J.M. (3)
Sr M. Henri de Jésus, S.N.J.M. (1)
Sr M. Jules-Marie, S.N.J.M. (2)
Sr M. Rose des Anges, S.N.J.M. (1)
Mlle Aurore Joubert (1)
Mlle Elise Bremaud (1)
Mlle Isabelle Beaudette (1)
Mlle Jeanne Massicotte (1)
Mlle Hélène St-Amant (1)
Mlle Bertha Ménard (1)

St-Joseph
Sr M. Ste-Louise, R.N-D.M. (2)
Sr M. St-Barnabé, R.N.-D.M. (2)
Mlle Thérèse St-Onge (4)

St-Labre
Sr T. du Rédempteur, S.J.S.H. (4)

St-Laurent
Sr M. Hélène-Denise, F.M.M. (4)
Sr M. de Ste-Florida, F.M.M. (4)
Sr M. de St-Gunhard, F.M.M. (4)
Sr Marie-Frantisa, F.M.M. (4)
Sr M. de St-Magnille, F.M.M. (4)
Mlle Cécile Sorin

St-Lazare
Sr M. Ste-Anastasie, P.M. (4)
Sr M. St-Thomas, P.M. (4)

St-Léon
Sr M. du Précieux-Sang, C.R.C.P. (4)
Sr M. Brigitte, C.R.C.P. (4)

St-Lupicin
Sr M. Alice, C.R.C.P. (3)

St-Malo
Sr Blandine-Marie, F. de la C. (4)
Sr C. St-Laurent, F. de la C. (3)
Sr Gertrude-Thérèse, F. de la C. (2)
Sr R. des Arcs, F. de la C. (4)
Sr Gabrielle-Lucille, F. de la C. (3)
Mme H. Arpin (3)
Mme A. St-Hilaire (2)
Mlle Cécile Courcelles (2)
Mlle Liliane Lanthier

St-Norbert
Sr G. Laforge, S.G.M. (4)
Sr Cecile Tougas, S.G.M. (4)
Sr Eveline Gagnon, S.G.M. (3)
Sr Lucie Boulet, S.G.M. (3)
Sr Anna Talbot, S.G.M. (1)
Sr Jeannine Parent, S.G.M. (3)
Sr L. Sabourin, S.G.M. (3)
Mlle Céline Houde (3)

St-Pierre-Jolys
Sr M. F. de St-Joseph, S.N.J.M. (4)
Sr M. Jean-Augustin, S.N.J.M. (4)
Sr M. Anne-Marie, S.N.J.M. (3)
Sr Arthur-Marie, S.N.J.M. (2)
Mlle Lucille Tougas (2)
F. J.-P. Robinson, C.S.V. (4)
F. L. Amesse, C.S.V. (4)
F. Paul Côté, C.S.V. (1)

St-Vital
Sr St-Grégoire de Nazianze (4)
Sr Laurette de Jésus (3)
Sr St-J. du Rédempteur (3)
Sr M. St-Norbert, M.O. (3)
Sr M. Pauline de Jésus (2)
Sr M. des Apôtres (3)
Sr M. Thomas d'Aquin (2)

Somerset
Sr M. Alexandre, S.N.J.M. (3)
Sr M. Rose-Irène, S.N.J.M. (4)
Sr M. Paul de l'E., S.N.J.M. (4)
Sr M. Pierre-Joseph, S.N.J.M. (4)
Sr M. L.-Antonio, S.N.J.M. (1)

South Junction
Sr St-Janvier, S.J.S.H. (3)
Sr Aimée de l'E., S.J.S.H. (3)
Sr St-Roch, S.J.S.H. (3)

Stead
J.-A. Desrosiers (1)

Transcona
Sr M. Hélène de la C., M.O. (4)
Sr M. Ste-Odile, M.O. (1)
Sr M. Thérèse, M.O. (1)
Sr M. Ste-Cécile, M.O. (1)

Union Point
Mlle Marie Damphousse (4)

Vassar
Sr Imelda du St-S., S.J.S.H. (4)
Sr S. Léopold, S.J.S.H. (4)

Winnipeg
Sr Marie-Rachel, S.N.J.M. (4)
Sr G. de Marie, S.N.J.M. (2)
Sr M. Marguerite-Yvonne, S.N.J.M. (3)
Sr M. Anna-Josépine, S.N.J.M. (4)
S. M. Jeanne d'Arc Marie, S.N.J.M. (3)
Sr M. Adrien de Jésus, S.N.J.M. (1)
Sr M. Maurice-Albert, S.N.J.M. (1)
Sr Yvette-Marie, S.N.J.M. (2)
Sr Marie-Léontine, S.N.J.M. (1)
Sr Henri de Marie, S.N.J.M. (3)
Sr André de Ste-Marie, S.N.J.M. (3)
Sr M. Hélène-Louisa, S.N.J.M. (1)
J.-A. Duhamel (4)

Woodridge
Sr St-Paul, S.J.S.H. (3)
Sr Th. du St-Sacrement, S.J.S.H. (4)
Sr St-Romain, S.J.H.S. (2)
A. Clément (1)

Ces institutrices n'ont pas mis le nom de leur paroisse sur la liste:
Sr M. du Bon-Pasteur (1)
Sr M. St-Elzéar (2)
Sr M. Ste-Reine (1)
Sr M. Paul de la Croix, M.O.

Avec les poubelles d'une ville d'Amérique du Nord, on pourrait nourrir trois villes d'Europe. Avec les poubelles d'une ville d'Europe, on ferait vivre trois villes d'Extrême-Orient.





Funérailles de M. J. Turcotte, à St-Jean-Baptiste, le 22 avril

ST-JEAN-BAPTISTE — En la paroisse de St-Jean-Baptiste, le 22 avril, eurent lieu les obsèques de M. Joseph Turcotte.

M. Turcotte naquit le 4 novembre 1872, du mariage de Joseph Turcotte et de Sarah McMillan. Il avait épousé ici, le 15 octobre 1900, Alvina Vandal, qui mourut le 12 novembre 1948.

Après l'inondation de 1950, M. Joseph Turcotte s'était retiré chez son fils, William, à Kenora, Ont. Sa dernière visite date du décès de son fils, Marcel, le 24 octobre 1954.

M. Turcotte comptait dans la paroisse de nombreux parents et amis. Il avait un caractère sociable et aimait à rendre service aux autres.

Le service fut chanté par M. l'abbé S. Caron, curé. MM. Jos. St-Amant et Côme Valcourt agissaient comme maîtres de cérémonies des funérailles. La chorale fut dirigée par M. Edmond St-Amant et Mme Noël Létourneau touchait l'orgue.

Survivent au défunt: 2 frères, Alfred, âgé de 85 ans, qui demeure à Emerson, et Léonide, de Kenora, Ont.; 2 demi-frères: Angus et Louis Jobin, de cette paroisse, et une demi-soeur, Mme Marianne Richards, de Winnipeg; une fille, Mme Ovide Fontaine, de Kenora, et ses fils: William, Henri, Horace, Antoine, Ernest et Eugène, et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Turcotte.

"Autour de nos clochers"

Lorsque l'émission "Autour de nos clochers" passe sur les ondes de CKSB, le son des cloches de ces divers clochers ne peut manquer de nous rappeler là où nous avons habité et vécu durant de longues années.

C'est autour du clocher de Ste-Anne des Chênes que mon enfance s'est écoulée.

Je revois encore le vieux couvent abritant trois Soeurs Grises. Je revois la vieille, vieille église sans peinture ni décoration, sans même de clocher. Je revois le bon curé Giroux, le petit village composé de cinq maisons; ce peu renferme pour moi des souvenirs vieux de soixante ans. A l'ombre de ce clocher dorment mes aïeuls. A leur insu, sans même troubler leur profond repos, M. Marius Benoist, avec l'expertise que nous lui connaissons, a réussi à mettre à jour une partie de la jeunesse de ces deux disparus, dans un opéra composé et réalisé par lui-même: "La rencontre dans l'escalier".

Le clocher de Fannystelle a connu le début de ma jeunesse. Mes parents étaient aussi au service de la comtesse d'Albuféra.

Institutrice à l'école du village, j'ai eu comme élèves des Guyot, des Painchaud, des Arnal, des Hamel et d'autres encore.

Les plus belles pages de ma vie sont accrochées au clocher de Fannystelle: Merci, Emile, d'avoir fait l'éloge des Canadiennes françaises.

Je m'adresse à vous, Marcel. J'ai l'impression que M. Brodeur enviait votre moustache: ne la cédez pas, je vous prie; sans votre moustache, je ne vous reconnaîtrais pas. Je vous félicite surtout de nous avoir fait entendre des chansons de votre pays.

Bonjour à vous, Maria, j'ai bien reconnu votre voix; que de choses se sont passées dans les années qui viennent de s'écouler.

Je souhaite à vous tous que j'ai si bien connus de rester encore de longues années autour du clocher de Fannystelle, lequel a su retenir et conserver ses pionniers.

Henriette PLANTE
(née St-Onge)

Célèbre accordéoniste en pèlerinage à Fatima

LISBONNE — Gipsy Markoff, la plus grande accordéoniste du monde, vient de se rendre à Fatima en vue de remercier la Vierge de la guérison qui lui a permis de jouer de nouveau de son instrument.

Quand en 1943 un hydravion américain fit explosion et tomba dans le Tage, il n'y eut que deux survivants, dont Gipsy Markoff. Celle-ci eut cependant les mains si abîmées qu'elle ne put continuer à jouer. Elle fit alors le voeu de se rendre en pèlerinage à Fatima si elle recouvrait l'usage de ses doigts. Depuis deux ans, Gipsy a pu recommencer à jouer de son instrument.



Des caisses d'oeufs d'incubation venant d'aviculteurs qui participent au nouveau programme d'épreuve centrale du Contrôle agricole sont arrivées le même jour en provenance de poulaillers de chaque province, à l'exception de Terre-Neuve. Tous les oeufs ont été placés le même jour dans le même incubateur à Trenton, Ont., et les poulettes écloses expédiées au poste d'épreuve centrale. Sur la photo supérieure, on voit les caisses d'oeufs à leur arrivée à Trenton. La photo inférieure nous montre quelques oeufs numérotés et disposés dans les tiroirs de l'incubateur. Le lot expédié par chaque aviculteur remplissait deux tiroirs et le tiers d'un troisième. Les tiroirs fractionnés renfermaient différentes races, ce qui permettait de distinguer facilement les poussins appartenant à chaque lot.
(Photo du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

Enfin, on a parlé du problème des Arabes en Palestine. L'Etat d'Israël ne semble pas disposé à accorder pleine justice aux Arabes qui demeurent en Palestine. Le comité politique de la conférence Bandoeng a été très ferme là-dessus: il a accordé son appui aux Arabes.

Ce qu'il faut retenir, c'est que dorénavant les nations d'Asie et d'Afrique tiendront à exercer leur influence dans le règlement des problèmes mondiaux. L'ère de la suprématie européenne et occidentale est terminée. Nous sommes les témoins du début d'une nouvelle période historique.

Woodridge

A l'occasion de la semaine sainte et de la fête de Pâques, M. l'abbé Henri Perron, de St-Boniface, est venu prêter main-forte à notre curé.

M. et Mme Léo Charpentier et leur famille ont rendu visite à leurs parents de Pinewood et d'Arbor Vitae, Ont. M. S. Praymayer, de Sprague, les accompagnait.

MM. Leslie et Jimmy Jackson sont revenus d'une promenade de 2 semaines au cours de laquelle ils ont rendu visite à des amis de Buffalo, N.-Y.

M. et Mme W. Stevenson, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes O. Fontaine et J. Yanz.

Mme A. Boily, de St-Boniface, a rendu visite à ses oncle et tante, M. et Mme Wilfrid Bisson. Ses deux filles, Léa et Florence, l'accompagnaient.

Mlle A. Clément a assisté aux funérailles de son frère, Michel, de St-Boniface, décédé le 16 et inhumé le 19 avril. Nous lui offrons nos plus sincères sympathies.

Mme Léon Dupas passe quelques semaines en promenade chez ses enfants, Mme M. Rocan et M. René Dupas, de Winnipeg.

Fort Garry

Les dames catholiques de la paroisse de Fort Garry ont réélu Mme Léo Perreault présidente, pour un second terme, lors de leur assemblée annuelle. Les dames en charge des différents comités lurent leur rapport pour l'année écoulée.

Voici quelques points soulignés: entretien de l'église; direction des enfants de choeur et soin de leurs costumes; feuillet de chaque semaine rédigé et dactylographié; thé annuel des membres en juin; partie de cartes annuelle; fête pour les enfants de la paroisse à Noël; fête organisée au théâtre Garry pour notre curé, M. l'abbé M. Cournoyer; thé annuel "Daffodil Tea"; visites aux malades; bureau de distribution de vêtements et vivres pour les familles pauvres.

Liste des nouvelles élues: présidente, Mme Léo Perreault; 1ère vice-présidente, Mme J. Balcaen; 2ème vice-présidente, Mme M. Mongeon; 3ème vice-présidente, Mme J.-E Trottier; secrétaire, Mme S. Sharp; trésorière, Mme A. Filby; secrétaire correspondante, Mme A. Christie; conseillères, Mmes E. Bonne, J. De Jong, J. Cloutier, L. Mouffier, J. Frey, D. Brunet, S. Dotchain, W. Pearson et A. LaFlèche.

Ecoliers canadiens en Europe: 2,397

OTTAWA — La Défense nationale a révélé que 2,397 enfants de militaires canadiens fréquentent les écoles fondées à leur intention en France, en Allemagne, en Belgique et en Grande-Bretagne. Le gouvernement dépense environ $400,000 pour payer les 105 instituteurs et les autres membres du personnel de ces écoles.

Partie de cartes des Filles d'Isabelle, à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le dimanche 17 avril avait lieu, en la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, une partie de cartes organisée par les Filles d'Isabelle de Lourdes.

Le prix d'entrée échoua à M. Aurèle Dupasquier. Les heureux gagnants des prix de tombola furent: 1er prix (réveil électrique), M. Réal Augert; 2ème prix (service de vaisselle), Mme Clémentine Monchalin; 3ème prix (appui-livres), Mme Henri Dupasquier.

Les prix de cartes furent attribués aux personnes suivantes: 1er prix des dames (don de Mme Rocan), Mlle Lorraine Brick; 2ème prix, Mme F. Thorimbert; consolation, Mlle Rolande Chanel; 1er prix des hommes (don de M. F. Savoie), M. Antoine Charrière; 2ème prix, M. Allain Delaquis; consolation, M. René Meyer.

Les organisatrices de la soirée nous offrirent un petit programme très intéressant. M. Roméo Dupasquier, maître de cérémonies, assura l'entrain et le succès de cette soirée. M. Denis Lamoureux nous joua quelques morceaux d'accordéon. Une déclamation "Vive la France", donnée par M. J.-B. Bazinet, nous intéressa vivement. Mme Henri Daudet nous fit entendre un joli chant et Mlle Renée Brisson nous exécuta ensuite "When you are in love".

Un succulent goûter termina cette soirée. Un grand merci aux organisatrices.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Etaient en visite dans la paroisse durant les vacances de Pâques: M. et Mme Paul Bonin et leurs enfants, de St-Boniface, chez Mme Verhaeghe; M. et Mme Charlie Berthelette, de Winnipeg, chez leurs parents de Ste-Amélie et McCreary; M. et Mme Gérard Desjardins, de St-Boniface, chez M. et Mme Desjardins; M. et Mme François Lecomte, de Red Lake, Ont., chez leurs parents de Ste-Rose et Ste-Amélie; M. et Mme Edouard Landry et leur fillette, de l'Ontario, chez leurs parents; M. et Mme Gérard Lemieux et leurs enfants, de Dauphin, chez M. et Mme Ant. Therrien; M. et Mme J.-B. Lemieux, aussi de Dauphin, au presbytère; M. et Mme Roméo Montsion, de Winnipeg, chez leurs parents de Ste-Rose et Ste-Amélie; Mlle Irène Pinette, é.g.-m. à St-Boniface, chez ses parents; Mlle Karen Henry, de Winnipeg, chez sa soeur et son père, de Shergrove, Man.; M. Maurice Soucy, de Winnipeg, chez ses parents.

Mlle Lorette Corbeil, institutrice à Camperville, a passé les vacances de Pâques dans sa famille; Mlles Larivière et Fraser, qui enseignent à Ste-Amélie, sont allées chez elles pour leur congé de Pâques.

M. et Mme Arthur Desjardins, sr, sont de retour de St-Charles après y avoir fait un court séjour.

Mme Gustave Verhaeghe est allée passer une semaine chez sa soeur et ses belles-soeurs, à Winnipeg.

Mlle Lucienne Moriaux s'est rendue à Winnipeg pour y subir un examen de la vue.

M. et Mme K. Winters et leur bébé, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs soeurs et tantes, Mmes Verhaeghe et S. Pinette.

Mme Arthur Desjardins, jr, est allée à St-Eustache, visiter sa mère.

M. Jean Roche est aussi allé voir sa mère.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Walter Warrall, à l'occasion de la naissance d'une fille, le 11 avril, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Dunrea

Pour prêter assistance à M. l'abbé J. Bertrand, curé, à l'occasion de la grande fête pascale, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., du collège de St-Boniface, arriva le vendredi saint et ce fut lui qui chanta la grand-messe, le jour de Pâques, et fit le sermon. La chorale, sous la direction de notre maître chantre, M. Nap. Boulet, rendit la messe de St-Antoine, le "Regina Coeli", à l'offertoire, et, au dernier évangile, "Alléluia! Jésus est triomphant".

Nous remercions de tout coeur le R. P. Ramaekers pour son dévouement et nous souhaitons l'entendre encore.

Va-et-vient

Nous saluons avec plaisir, le retour à leur foyer de M. et Mme Athanase Lavoie, sr, qui passèrent quelques mois d'hiver à Laurier et à St-Boniface. Ce fut leur fils, M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, qui les ramena chez eux, passant quelques jours au foyer paternel.

MM. et Mmes René Côté et R. Rondeau avaient le bonheur de recevoir la visite de M. et Mme Cadoreth, de Somerset.

M. J. Prescott, de St-Lazare, était de passage chez M. et Mme Edmond Beaupré, dernièrement.

Mlle Roseline Beaupré est de retour chez elle, après avoir travaillé pendant quelques semaines à St-Boniface.

M. et Mme Roger Légaré, accompagnés de Mlle Lucille Desrosiers, qui enseigne à Grande-Clairière, étaient de passage ici, dernièrement.

Il nous a fait plaisir de saluer Mme Clara Fifi, de Swan Lake, MM. et Mmes Arthur et Gilbert Gélinas, ainsi que M. et Mme Armand Boulet, de Winnipeg.

Quelques normaliens, Mlles Françoise Boulet, Patsy Carneg, de Winnipeg, et M. Paul-Emile Bisson, font quelques semaines d'enseignement pratique à l'école du village. Mlle P. Carneg demeure présentement chez ses grands-parents maternels, M. et Mme Auguste Garand.

Public Notice

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Under the Municipal Act and the Public Schools Act.

Notice is hereby given that By-Law No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, will be submitted to a vote of the Electors of the said School District, at the time and places herein named and described.

The purpose of the said By-Law is to provide for the cost of building a new three-room school estimated to cost $25,000.00 by the issue and sale of debentures bearing interest at 4½% per annum, payable in twenty equal consecutive annual instalments of $1,921.90, except the first one which shall be in the amount of $2,485.94, each of which will fall due on the first day of December in each of the years 1956 to 1975 both inclusive.

The vote of the electors entitled to vote on the said By-Law shall be taken on Friday the 20th day of May, A. D. 1955, at the St. Martin Hall in the village of St. Joseph, Manitoba, between the hours of 9. A.M. to 8 P.M. of the same day.

The Reeve of the Rural Municipality of Montcalm will attend at the Municipal Offices, at the village of Letellier, Manitoba, on the 18th day of May, A. D. 1955, for the purpose, if requested, to appoint two persons to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-Law, and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

By-Law No 718 authorizing the submission of By-Law No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, together with Order No. 188/55 of the Municipal and Public Utility Board, is on file at the Municipal Office in the village of Letellier, Manitoba, and may be examined by all interested persons during office hours, which are from 9 A.M. to 5 P.M.

Dated at Letellier, Manitoba, this 15th day of April, A. D. 1955.

Bernard AYOTTE,
Secretary-Treasurer.

Invitation

Les Petites Missionnaires de St-Joseph, Avenue de l'Eglise, Otterburne, Man., vous invitent cordialement à leur vente d'objets faits à la main, exposés du 29 avril au 6 mai 1955, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m., au couvent.

St-Lazare

Le vendredi 23 avril avait lieu une réunion de fermiers à l'école Ellice. Plusieurs paroissiens étaient là et, après une discussion de près de heures, il y eut une petite veillée. Un goûter fut servi.

Le dimanche soir 24 avril fut tenue une assemblée de la Caisse populaire, présidée par M. l'abbé Adélard Couture. Une foule nombreuse y assistait. Après l'assemblée, un film sur la Colombie Britannique fut déroulé.

Décès

Le samedi 23 avril, Mme Benoît Peppin est décédée à l'hôpital de Birtle. Les funérailles eurent lieu le mardi matin. Elle laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. P. Tremblay, qui est à l'hôpital St-Boniface.

Mme Albert Hébert nous est revenue après avoir passé six mois et une semaine à l'hôpital de Russell.

Baptême

Le 24 avril: Géraldine-Marie, née le 16 avril, fille de M. et Mme René Huberdeau. Parrain et marraine, Joseph Blouin, oncle de l'enfant, et Corinne Chartier, cousine de l'enfant.

Banquet et soirée, à La Broquerie, en l'honneur des joueurs de hockey

LA BROQUERIE — Le dimanche 17 avril eut lieu, en la salle paroissiale, un grand souper organisé et servi par les dames et les demoiselles de la paroisse. Il fut suivi d'une séance récréative offerte aux joueurs de hockey comme témoignage de l'appréciation générale pour leur jeu supérieur qui leur a valu la coupe Préfontaine, lors des joutes finales en mars.

Au début du repas, M. Edgar Freynet lut une adresse aux joueurs et eut quelques paroles élogieuses à l'égard de M. Jacques Désorcy, gardien de but durant cette saison. Il demanda à M. l'abbé L. Roy, curé, de bien vouloir lui présenter un trophée offert par les paroissiens pour son grand mérite. M. Désorcy remercia en termes très appropriés.

La séance débuta par de la musique, suivie de divers chants, saynètes et comédies exécutés par les dames, les demoiselles et les jeunes gens de la paroisse.

M. le curé clôtura le tout par des paroles de félicitations et d'encouragement et tous se séparèrent enchantés d'avoir passé une agréable soirée.

Réunion des parents et maîtres

Le vendredi soir 22 avril, à la salle paroissiale, eut lieu une réunion de parents et maîtres, sous la présidence de M. A. Champagne. On commença par la prière et Mme P.-E. Carrière, secrétaire, lut le rapport de la dernière assemblée, lequel fut adopté.

On fit l'étude des résolutions passées à la dernière réunion. Suivirent quelques films très intéressants sur l'éducation des enfants, et ensuite, des discussions sur ces films. Cette soirée fut très instructive et bien appréciée de tous.

5ème soirée de cartes et de bingo au profit de l'orgue, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 17 avril, à la salle paroissiale, eut lieu la 5ème partie de cartes et de bingo au profit de l'orgue. Elle fut l'une des mieux réussie.

Merci aux organisateurs: Mlle Muriel Gaudry et M. Jean Chartrand, aidés de M. Etienne Boyer, membre du comité des soirées.

Les heureux gagnants aux cartes furent: (dames) 1er prix, Mme Jean Léost, 2ème, Mme J.-E. Verrier; (messieurs) 1er prix, M. Denis Allard, 2ème, M. Frank Gaudry. Le prix d'entrée échoua à Mlle Verna Lavallée; le gagnant de la couverture, don de Mme Anna Gaudry, fut M. David Roberts, de Herb Lake, Man.; le service de vaisselle, don de M. et Mme Ernest Gaudry, alla à M. Alexis Colliou.

Voici les noms des généreux donateurs pour cette soirée: Mmes Anna, Ernest et Athanase Gaudry; Mlles Muriel et Elisabeth Gaudry; Mmes Elisabeth Abgrall, Hervé Kerbrat, Frank, Alex et Marie-Rose McKay, William St-Cyr, Ambroise McKay, Collin Flamand, Jeanne Flamand, Joe Ducharme, Alfred Roulette, Gaspard Lavallée, Lina Anderson, Bill Zelesko, Léon Chartrand, Toussaint Guiboche, Wilfred Chartrand, Ernest Gaudry, Pat. Connelly, J.-E. Verrier, Louis Abgrall, Joe Fontaine, Phil. Chartrand, Jean Larence, Albert Boyer, F. Gratton, Elzéar Boyer, Andrew Bruce, Alex Delaronde, Etienne Boyer, Hervé Coutu, Omer Rainville, Thomas Lambert, Lucie Coutu, Charles Cyr, Jean Léost, de la paroisse, ainsi que de Winnipeg, Mlle Alexina Gaudry, Mmes Jack Guiboche, Emile Larence, Baptiste Boudreau, J. Block, M. Gaudry, Ed. Cyr, Mlles Florence Coutu et Mabel Chartrand; magasin Kresge's, Bell Bottling, Orange Crush, Midlands Flour Mills, Woolworth's, Great West Saddlery et Perth's.

Au nom des membres du comité de l'orgue, sincères remerciements.

La 6ème partie de cartes aura lieu le dimanche 1er mai. Elle sera organisée par Mme James Hall et Mlle Denise Buors, aidées de Mme Paul Buors, membre du comité des soirées.

Va-et-vient

Mmes Joseph Boucher et J.-E. Verrier ont rendu visite à M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, soeur et beau-frère de Mme Boucher. Mme J.-E. Verrier se rendit aussi à St-Jean-Baptiste, visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme W.-A. Boivin.

Mmes Henri Combot et Joseph Fontaine se sont rendues chez leurs parents de Ste-Agathe, pour la fête de Pâques.

Sont venus dans leurs familles à Pâques: Mlles Hélène et Angeline Kerbrat, Lumina Chartrand et Yolande Combot; M. Jean Guiboche; M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie; Mlle Thérèse Connelly; M. Marc Guiboche; M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette; Mme René Verrier et ses 3 enfants, Eddie, Randall et Lois.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Pat. Connelly, qui fit un stage à l'hôpital, ainsi qu'à son mari, qui dut être transporté d'urgence à l'hôpital ces jours derniers.

MEXICO — L'Union interaméricaine des pères de famille, réunie en congrès à Mexico, a décidé d'envoyer un télégramme au président Peron, d'Argentine, pour lui demander de reconnaître aux parents le droit et la liberté d'éduquer leurs enfants comme ils le désirent.

M. Eugène Assailly, citoyen bien connu de Laurier, décédé

LAURIER — Notre paroisse a perdu un de ses plus éminents citoyens lorsque, le mardi 19 avril, M. Eugène Assailly succombait à une attaque de coeur.

Grande bonté, jugement solide ne sont que deux des nombreuses qualités que possédait celui qui fut, pendant plus de 50 ans, un tendre père pour sa famille, un bon paroissien et un solide citoyen. Longtemps nous vénérerons sa mémoire, car il a donné toute sa vie un bel exemple de probité, de charité et de bonté.

M. Assailly naquit le 8 mai 1879, à St-Cassien, France. En 1895, il arrivait à Laurier où, le 10 octobre 1905, il épousait Mlle Virginie Boisvert. Après un stage de quelques années sur une ferme au sud du village, il débutait comme marchand en 1913. Après avoir été en affaires pendant vingt-deux ans, il dut se retirer pour cause de santé, en 1935.

Outre son épouse, M. Assailly laisse dans le deuil 9 enfants: Mme P. Jeannotte (Marie), Mme A. Bouchard (Florida), Mme A. Verley (Rose-Anna), et Octave, tous de Laurier, Mme L. Paquin (Andréa), de St-Jérôme, P.Q., Alcide, de Dauphin, Albert, de Kenora, Ont., Mme O. Berthelette (Emélie), d'Esterhazy, Sask., et Yvonne, de Winnipeg, ainsi que 52 petits-enfants.

Six de ses petits-fils, aînés de leurs familles, étaient porteurs: Cyrille Verley, Adrien Jeannotte, Donat Bouchard, Lionel Assailly, Donald Assailly et Remi Berthelette. Quatre autres petits-fils servaient la messe des funérailles: Gilbert Jeannotte, Justin et Eugène Assailly et Paul Berthelette.

M. Léon Pineau, de St-Rose du Lac, était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille Assailly exprime à tous sa vive gratitude pour les nombreuses marques de sympathies qui lui furent témoignées à l'occasion de son récent deuil.

Departs pour l'Europe

M. l'abbé Maurice Pierquin, qui vint de France au Canada, nous a récemment quittés pour se rendre en son pays natal.

Le 18 avril, à 6 h. a.m., M. l'abbé Pierquin prenait l'avion, à Winnipeg à destination de l'Europe. Moins de 24 heures après, il descendait à Paris. Toute la paroisse de Laurier se réjouit de constater que sa santé lui permet ce long voyage et tous le suivent par la pensée.

Puisse-t-il retrouver bien du bonheur dans cette belle France qu'il a quittée voilà juste 50 ans! Nous lui souhaitons donc de tout coeur: "Bon voyage et heureux retour".

• • •

Arrivée très jeune au Canada, Mlle Lucienne Dutilleul est aussi retournée en France après 60 ans de séjour au Canada.

Mlle Marie Deremiens est aussi partie pour son pays natal, la Belgique. Toutes deux font le voyage en avion.

M. l'abbé R. Savoie et M. Roger Lapointe ont conduit les voyageurs en auto à l'aéroport Stevenson.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la saison a eu lieu le dimanche soir 24 avril. Malgré les mauvais chemins, elle fut un succès.

Les heureux gagnants furent: bridge — M. Philippe Gamache et Mlle M.-Thérèse Van Humbeck; consolations, Mme Paul Delaurier et M. Fred. Van Humbeck; whist — Mme Julien Létain et M. Roger Lapointe; consolation, Isabelle Van Humbeck et Eugène Assailly.

Le prix d'entrée échoua à M. André Saquet.

Nos remerciements aux organisateurs de cette agréable soirée.

Cinéma

Dimanche prochain, dans l'après-midi et la soirée, l'on montrera sur l'écran la comédie "Blanc comme neige", avec le fameux Bourvil.

2ème assemblée générale de la Chambre de Commerce de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 19 mars, la Chambre de Commerce de Notre-Dame de Lourdes tenait sa deuxième assemblée générale de l'année sous la présidence de M. Joseph Bazin; M. Roméo Dupasquier agissait comme secrétaire.

A cette réunion, les marchands du village s'entendirent pour ne fermer les places de commerce qu'à 10 h. tous les samedis, à partir du samedi 30 avril 1955.

Il fut aussi décidé que la Chambre organiserait un programme d'amélioration pour le village. Ceci consisterait à donner des prix aux personnes qui ont montré le plus de zèle et de dévouement pour embellir leur résidence et leur parterre. La distribution des prix sera faite par des juges impartiaux de l'étranger. Ce choix sera fait au cours du mois de juin.

Mettons-nous donc tous à l'oeuvre et visons tous à obtenir le premier prix. Quoique la Chambre ne nous ait pas encore donné toutes les informations à ce sujet, un groupe a été organisé pour nous tracer un programme qui sera intéressant. Consultez votre journal pour plus de renseignements.

Un dictionnaire français-esquimau

OTTAWA — Le Centre de recherches d'anthropologie amérindienne de l'Université d'Ottawa vient d'éditer un dictionnaire français-esquimau, oeuvre du R. P. Arthur Thibert, O.M.I. L'édition anglaise, publiée l'an dernier, sert déjà, non seulement aux missionnaires mais à tous ceux qui ont affaire aux Esquimaux.

Funérailles de Mme Amédée Lambert, en l'église de St-Malo, le 11 avril

ST-MALO — Le lundi 11 avril avaient lieu, dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Amédée Lambert. M. l'abbé G. Poitras, curé, chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Fille de M. et Mme Félix Coulombe, elle était née le 24 novembre 1879, dans l'état du Wisconsin, et vint avec ses parents à St-Malo. Elle se maria le 14 novembre 1905 et demeurait ici depuis.

Mme Amédée (Clara) Lambert laisse dans le deuil, outre son époux, 5 filles: Mme Léonidas Ruest (Philomène), de St-Pierre, la Rév. Mère Marie Quintiliana, F.M.M., (Germaine), de Roslyn, New-York, Mme Albert Dubois (Florence), de St-Malo, Mme Alphonse Ruest (Bernadette), de St-Pierre, et la Rév. Mère Marie-Ste-Claire, F.M.M., (Marie), de Fall River, Mass.; 4 garçons: Origène, Ulysse, Onésime et Paul, de St-Malo; 5 soeurs et un frère, ainsi que 51 petits-enfants.

Les porteurs furent six de ses petits-fils. La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par ses nièces.

Remerciements

La famille Amédée Lambert remercie très sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci particulièrement à la Rév. Sr Boulet, des Soeurs Grises; à la présidente des Dames de Ste-Anne, aux chantres et à Mme Yvon Arpin, organiste, qui firent les frais du chant à la messe des funérailles.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 3 mai	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme Alf. d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 4 mai	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 5 mai	Giroux	Domicile de Mme Abe Friesen	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 6 mai	Richer	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 6 mai	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30— 3.00 p.m.



Benoît Guyot



Georges-Edouard LaFlèche

C'est à **St-Pierre-Jolys**, le dimanche 1er mai, et au **Collège de St-Boniface**, le vendredi 6 mai, que le **Cercle Molière** offrira au public deux autres représentations de la pièce de Molière "Le médecin malgré lui". Reviendront sur la scène, à ces deux reprises, Benoît Guyot et Georges-Edouard LaFlèche. Qu'on se le dise! Les directeurs du cercle espèrent que nombreux seront ceux et celles qui profiteront de l'occasion qui leur est offerte de voir, ou même de revoir, cette amusante comédie du grand auteur comique français.

100 membres à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Ste-Anne

STE-ANNE — Le jeudi 15 avril eut lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Ste-Anne. Au delà de 100 membres y assistaient.

M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses populaires, était présent. Il y eut la lecture du rapport financier et des rapports des différents comités.

On procéda ensuite aux élections. M. Jean Champagne fut nommé au comité de surveillance pour 3 ans, en remplacement de M. Joseph Charrière, sortant de charge.

M. Marcel Marion fut réélu sur le comité de crédit. M. Maurice Gauthier a été réélu sur le conseil d'administration et M. Jos. Tougas a remplacé M. Urgel Fillion sur ce comité.

M. Pierre Frossais a félicité tous les membres des comités pour la manière avec laquelle ils ont rempli leur charge.

La Caisse populaire de Ste-Anne semble assurée d'un beau succès. Qu'on en juge donc par la marche ascendante qu'elle a suivie dans ces 5 dernières années. En 1950, son actif était de $45,418.91; en 1951, $52,068.61; en 1952, $56,138.13; en 1953, $65,437.90; en décembre 1954, $90,981.65, en février 1955, $96,000.00.

Dames Auxiliaires de l'hôpital

Le dimanche 17 avril, les Dames Auxiliaires de l'hôpital donnaient un thé à l'occasion du premier anniversaire de l'hôpital de Ste-Anne. Un bon nombre de personnes vinrent prendre le thé et manger des friandises.

Les Dames Auxiliaires remercient tous ceux et celles qui ont répondu à leur invitation et qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au succès de ce thé.

Partie de cartes

Les amateurs de curling, hommes et femmes, donnèrent leur partie de cartes annuelle, le dimanche 24 avril.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Jeannine Blanchette et M. Art. Grundy.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: Dames, 1er prix, Mme Aimé Neault; 2ème, Mme Marie Perreault; hommes, 1er, M. Marcel Pattyn; 2ème, M. Maxime Bériault. Bingo — M. François Benoît a gagné un prix de $4.00 et Mme Steve Langill, un de $1.00.

On distribua les prix de curling gagnés durant l'hiver.

Dames — Premier prix et trophée: Equipe Mme Irène McDougall; 2ème prix, équipe de Mme Clément Charrière; 3ème prix, équipe de Mme B. Grundy. Prix de consolation — Equipe de Mme Emile Champagne.

Hommes — Premier prix et trophée: Equipe de Georges Dussessoy; 2ème prix, équipe de H. Bertrand; 3ème prix, équipe de H. Dussessoy.

Saint-Labre

Baptême

Le 10 avril — Claude-Joseph, fils de Raymond Poiron et d'Yvette Comeau, né à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gérardy, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Alexis Jungman, de St-Laurent de Grandin, Sask., est venu rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme Georges Grenier.

Mme B. Gisiger se rendit à la soirée des finissants du collège de St-Boniface, dernièrement. Son fils, Jean, était du nombre.

M. et Mme Georges Grenier ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alexis Jungman, de St-Laurent de Grandin, Sask.

Etaient en visite dans leurs familles dernièrement: MM. et Mmes Maxime Guilminot, J. Kirouac, L. Carrière, R. Le Leannec, A. Gendron, H. Rivaelen, A. Richard, A. Gendron, D. Comeault, B. Lebrun et W. Savard.

Mlles Bernadette Gérardy, Angèle Gisiger et Anita Ross, MM. Adélard Tourond, Norbert Grenier et A. Lorteau visitèrent aussi leurs parents.

Partie de cartes

La soirée de cartes, qui eut lieu le dimanche 24 avril, fut organisée par les jeunes des missions de St-Labre et de Florze. Ce fut un vrai succès et nous rapporta la jolie somme de $136.

Les prix furent gagnés comme suit: dames, Mlle Hélène Gisiger et Mme Fernand Gérardy; hommes, MM. Claude Adam et Edouard Adam.

Les prix de la raffle furent gagnés par Mlle Jeannine Thomas (horloge électrique), M. Noël Hupé ($5.00) et M. Joseph Grenier (lampe électrique).

Les organisateurs de cette soirée tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager.

Fils de Marie Immaculée aux Antilles Anglaises

Nous recevons le communiqué suivant que nous nous faisons un plaisir de publier pour nous rendre au désir de l'auteur.

Dans **La Liberté et le Patriote** du 2 avril 1955, vous avez publié un très intéressant article à propos du voyage de la princesse Margaret aux Antilles Anglaises. J'ai le plaisir de constater que vous nommez les îles de Ste-Lucie (St. Lucia) et de la Dominique (Dominica). Vous publiez le nombre des catholiques évalué à 496,934. Mais comme je reviens d'une visite canonique à Ste-Lucie et à la Dominique, vous me permettrez de préciser que ce sont ni des Rédemptoristes, ni des Dominicains, ni des séculiers qui sont en charge de Ste-Lucie (90,000 habitants dont 90% sont catholiques) et qui évangélisent une quinzaine de missions de la Dominique (60,000 habitants dont 90% sont catholiques).

Dans des conditions très pénibles et peu connues, la congrégation des Fils de Marie Immaculée oeuvre en Dominique depuis 1872 et à Ste-Lucie depuis 1878. A la louange de cette congrégation française fondée en Vendée (France), en 1804, il est juste de noter que 33 de ses membres (F.M.I.) continuent le difficile apostolat auprès de plus de 120,000 âmes et que la congrégation a su conserver au prix de bien des luttes la foi catholique de ces populations excessivement pauvres et faiblement aidés par l'administration civile des Colonies anglaises.

(Communiqué)

La charité ne trouve jamais la justice assez juste à son gré.
Mgr GARRONE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	91.6	92.4	93	93.4	92.6
C.W. no 3	84.2	85	85.4	86	85.2
Fourrage no 1	78.2	79	79.4	80	79.2
Fourrage no 2	75.2	76	76.4	77	76.2
Fourrage no 3	72.4	73.2	73.6	74.2	73.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.4	124	124.6	124.2	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.4	119	119.6	119.2	117.4
Fourrage no 1	107.4	109	109.6	109.2	107.4
Fourrage no 2	107	108.4	109.2	108.6	107
Fourrage no 3	105	106.4	107.2	106.6	106
SEIGLE —					
C.W. no 2	101	101⅜	102.6	101.2	99.4
C.W. no 3	97.4	98⅛	99.2	97.4	95⅝
C.W. 2 rej.	96	96⅝	97.6	96.2	94.4
C.W. no 4	91.4	92⅛	93.2	91.6	89⅞
Ergot	89.4	90⅛	91.2	89.6	87⅞
Sur voie net	101.2	102⅛	103.2	101.6	99⅞
AVOINE —					
Mai	80.2	81	81.4	82	81⅛
Juillet	77⅛	77.4	78	78.2	77.4
Octobre	73⅛	73.2	73.4	73.6	73⅛
ORGE —					
Mai	107⅜	109	109⅝	109⅛	107.4
Juillet	102.4	103⅝	104⅝	103⅝	102.4
Octobre	98⅛	98⅞	99.2	98.4	97
LIN —					
Mai	309.6	311	310⅜	309.4	311⅞
Juillet	301.2	304.2	303⅜	302.6	305.4
Octobre	283.6	286.4	286.6	285.4	288.6
SEIGLE					
Mai	101.4	102⅛	103.2	101.8	99⅞
Juillet	102	102.6	104⅛	103⅛	101⅛
Octobre	103⅛	104	105⅝	104⅞	102⅞

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man., le 19 avril 1955.

Cher monsieur,

J'espère que vous m'accorderez un petit coin dans votre journal pour faire une mise au point en marge de votre article "Un dilemme financier au Manitoba".

Vous mentionnez que le seul item du budget actuel qui pourrait être réduit pour permettre au gouvernement d'accepter de nouvelles responsabilités financières serait celui des paiements sur la dette publique. Vous semblez vouloir expressément ignorer la demande de l'Opposition de mettre fin à la politique du "pay as you go" du ministère des Travaux publics. C'est là le clou du dilemme financier dont vous parlez: cette génération est chargée de payer comptant pour la construction de routes qui desserviront également la génération de demain. Je ne doute pas que cette dernière nous sera reconnaissante et redevable pour ces magnifiques monuments de notre générosité empressée.

En rétablissant le coût de ces projets nécessaires sur une période raisonnable de temps, au lieu de tout payer comptant, ceci libérerait plusieurs millions de dollars qui pourraient être appliqués à donner aux vieillards, aux sans-travail, et aux fermiers menacés d'inondations répétées, l'aide financière plus étendue dont vous faites mention. Vous semblez évidemment ne pas attacher aucune importance à la politique de M. Roblin à ce sujet, ou étiez-vous dans les corridors de la législature avec les députés libéraux quand le chef de l'Opposition a répondu au budget de M. Turner.

Vous reprochez également à l'Opposition de n'avoir pas "réussi à suggérer de nouvelles sources de revenus pour la province, en même temps qu'elle attirait l'attention du gouvernement et du public sur certaines lacunes du programme d'aide sociale"! C'est précisément la politique de M. Roblin, à savoir que les sources actuelles de revenus suffisent pour combler les lacunes d'aide sociale pourvu que le gouvernement change sa politique fiscale en ce qui concerne le paiement des projets entrepris par le ministère des Travaux publics.

Mais vous, M. le Rédacteur, avez l'admirable distinction d'avoir trouvé à la province une nouvelle source de revenus en suggérant une augmentation de taxes sur les boissons alcooliques, et vous en précisez même trois moyens pour en arriver à cela. Selon votre troisième méthode, une augmentation de taxes sur les boissons alcooliques porte avec elle un double avantage: augmentation des profits pour la province, de même que la consommation de liqueurs moins alcoolisantes. Vous admettez donc qu'une augmentation de taxes sur les boissons fortes aurait pour effet d'en diminuer les ventes. Puisque cela est vrai, il faut donc conclure que ce moyen n'apporterait pas plus de revenus à la province en raison de la diminution des ventes. C'est un principe élémentaire d'économie.

Bien à vous,

Armand DUREAULT.

N.D.L.R. — Sur un revenu de $32,400,000 qui lui est propre, la province débourse actuellement $2,225,000 pour payer les intérêts des dettes passées et $2,343,000 pour rencontrer les obligations à long terme, soit un total de $4,568,000, ou 13 p. 100 de ses recettes. Voilà le fardeau que nos ancêtres manitobains nous ont légué, par malchance ou par imprudence.

La politique du gouvernement Campbell consiste à réduire la dette publique et le fardeau des intérêts pendant que la prospérité règne, de façon à ce qu'il y ait un peu plus de proportion entre nos obligations à long terme et nos ressources financières. La province verse dans ce but cette année $4,441,000 au fonds d'amortissement. Or, les déboursés du Ministère des Travaux publics que notre correspondant voudrait ajouter à la dette publique se chiffrent, cette année, à $4,742,000. En somme, si le gouvernement adoptait la politique prônée par M. Roblin, au lieu de diminuer la dette publique, on l'augmenterait de $301,000 pour l'exercice courant. Le gouvernement dépense plus pour le maintien de ses chemins que pour la construction de nouveaux. Il semblerait donc qu'au Manitoba les chemins à long terme ont peu de valeur!

Quant à l'augmentation de revenus au moyen des taxes accrues sur les boissons fortes, on comprendra qu'il est plus profitable d'en vendre 90 bouteilles à $5.00 que 100 à $4.00. De plus, la hausse des ventes des vins et de la bière accroitrait les profits provenant des taxes sur ces produits.

Nous n'attachons pas un cachet d'infaillibilité à nos observations sur la politique fiscale du gouvernement et nous souhaitons qu'à la prochaine session de la législature, l'Opposition nous aide davantage à former notre opinion.

Nous sommes en effet allés à la Chambre quelques fois pour y entendre nos représentants, mais le seul législateur que nous ayons rencontré est M. Duff Roblin, avec qui, d'ailleurs, nous entretetons de très excellentes relations et que nous avons le bonheur de compter parmi nos amis loyaux.

• • • •

Le 10 avril 1955.

M. le Rédacteur,

Le 26 mars, "Zénon" écrivait dans la Tribune Libre de votre journal une lettre qui a froissé mon esprit d'indépendance et de bon paroissien et espérant que vous publierez ma lettre je veux lui répondre comme suit:

Cher (e) Zénon,

Quelle fine bibite rouge a donc piqué votre épiderme pour que votre critique se porte à une seule paroisse, soi-disant pauvre, ou pour championner l'augmentation de salaires au personnel enseignant ou pour critiquer les Canadiens français qui aiment leur bière, ou encore reprocher le manque de "trottoirs" ou une salle qui ressemble à une étable pitoyable, ou encore la somme d'argent dotée au club de hockey. Si vos sentiments de chrétien ne sont pas étouffés par vos lectures romanesques, ouvrez votre Evangile et voyez où Notre-Seigneur est né. Dans une pauvre étable encore plus pitoyable que notre salle paroissiale. Son premier miracle ne fut-il pas de faire du bon vin? Ses sermons, était-Il payé de salaires exorbitants pour les faire ou était-ce son esprit de devoir et ses sentiments d'amour qui Le guidaient? Ses voyages étaient-ils faits sur des trottoirs.

Oubliez-vous que quand il se fait une perception, fut-elle éducationnelle, charitable ou diocésaine, ou pour propager notre foi ou établir notre fierté nationale, tout en n'ayant pas de trottoirs ou de salle paroissiale de $100,000.00 nous avons montré notre esprit de corps en ayant le plus gros montant des paroisses de notre population. Oubliez-vous encore, cher (e) Zénon, que si nos paroisses rurales avaient les "Packers", les "Brasseries", les gros moulins à farine, etc., etc., (qui dépendent de nos fermiers qui doivent les fournir) qui paient taxes, nous aussi nous aurions des trottoirs, etc. Reprochez-vous le don de la commission scolaire à l'équipe de hockey, ou aimeriez-vous mieux voir nos jeunes s'amuser dans les "dance halls" des villages avoisinants?

Nous vous reprochons de mentionner les $52,000 de bière quand ce chiffre est pour trois ans et non pas par année. Où est votre sens d'observation si raffiné? Si vous observez si bien les défauts des Canadiens français, observez donc aussi nos qualités et vous verrez de quel côté penche la balance.

En terminant je vous lance un défi de venir devant le public de notre paroisse discuter avec moi les points les plus fameux de votre lettre. Qu'en dites-vous?

Un paroissien
de La Broquerie

• • •

La Broquerie, Man., le 3 avril 1955.

Monsieur le rédacteur,

En réponse à une lettre écrite dans votre journal du 26 mars dernier, voici que j'ai été froissé et malgré mon mauvais style et mon peu d'instruction, je me sens le besoin de relever quelques faits.

M. Zénon, qui est censé avoir écrit sa lettre de St-Boniface, devrait se renseigner correctement avant d'attaquer une localité et ne pas lancer trop de calomnies à tort et à travers.

Cette municipalité, M. Zénon, qui n'a pas encore de trottoirs, s'en paiera en 1955; mais elle a cru bon auparavant de payer de vieilles dettes; d'ailleurs, je ne crois pas que ce soit sur les trottoirs au clair de lune que germent le plus de vocations religieuses, car pour sa population, notre paroisse en a fourni une grosse part.

L'échelle des salaires vous intéresse beaucoup plus que les étables des habitants de la région, car vous n'en avez pas visité beaucoup pour dire qu'aucun n'en avait d'aussi pitoyable que notre salle paroissiale. A mon humble avis, notre curé, un des meilleurs prêtres du diocèse, a cru bon de redonner à notre église la splendeur qui revient à la maison de Dieu plutôt que s'endetter pour une salle paroissiale nouvelle.

Au sujet de l'école et de son équipement, qui ne sont pas dignes de notre temps, les religieuses questionnées à ce sujet semblent tout à fait satisfaites de leur condition.

Quant à l'arrondissement scolaire qui a doté l'équipe de gouret d'une somme considérable, vous parlez à travers votre chapeau, car cette commission scolaire paie un loyer au comité de la patinoire pour que les enfants s'y amusent sainement aux récréations. Demandez, M. Zénon, comment il en coûterait à l'école de construire et d'entretenir une patinoire aux élèves. Si vous pensez que ce n'est pas nécessaire, pourquoi les Jésuites du Collège en entretiennent-ils trois pour leurs élèves à tous les hivers?

Vous trouvez qu'on se mouille le gosier un peu fort, $52,000 par année; là encore vous préférez regarder l'échelle des salaires que de diviser par trois, ce qui fait environ $17,000 et diminue passablement le rinçage du dalot.

Donc, d'après vous, M. Zénon, nous sommes des imbéciles et avons perdu le plus élémentaire sens de logique . . . Comment se fait-il vous, l'homme austère, l'homme sobre l'homme parfait, n'avez-vous pas vérifié vos écrits, pesé vos paroles?

Bien à vous,

J. N.

N.D.L.R. — En aucun endroit dans sa lettre notre correspondant de St-Boniface n'a insinué qu'il s'agissait de La Broquerie. Mystère pour nous que cette affaire puisque déjà trois villages se sont senti visés par la lettre de Zénon.

• • •

Somerset, Man., le 23 avril 1955.

Monsieur le rédacteur,

Si l'on en juge par la lettre au rédacteur qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière et que les commissaires de Ste-Anne se sont fait un "devoir" d'envoyer aux commissions scolaires françaises, les commissaires de Ste-Anne essaient de justifier leur décision, comme s'il fallait s'excuser d'avoir fait une action juste.

Puisque les commissaires de Ste-Anne veulent absolument éclaircir la situation, pourraient-ils dire aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** et aux commissions scolaires françaises combien ils paient de loyer par année aux religieuses pour l'usage, le chauffage, l'éclairage et l'entretien des classes que la communauté met à leur disposition?

UN CONTRIBUABLE.

En Saskatchewan

Prise d'habit et profession chez les Srs N.-D. de la Croix de Forget

FORGET — Le samedi 16 avril dernier avait lieu, dans la chapelle du couvent des religieuses de Notre-Dame de la Croix, une double cérémonie de profession religieuse et de prise d'habit, présidée par le R. P. Sylvestre Beaudet, O.F.M. On remarquait au choeur M. l'abbé H. Poirier, curé, et le R. P. J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert.

Mlle Rose-Emma Thériault, de Montmartre, revêtit le saint habit et reçut le nom de Sr Marie-Mélanie. Cinq religieuses firent leur profession perpétuelle: les Rév. Srs Marie-Thérèse (Sarah Bouvier, de Lisieux), Marie-Cécile (Alice Préfontaine, de Domremy), Marie-Jean (Thérèse Bonneau, de Willow-Bunch), Marie-Bernadette (Marie-Ange Cloutier, de Marcelin), et Marie-Lucille (Yvette Préfontaine, de Domremy).

M. l'abbé H. Poirier chanta la messe. De nombreux parents venus de Montmartre, Mutrie et Willow-Bunch assistèrent à cette touchante cérémonie.

M. C. Gareau, pionnier de St-Isidore de Bellevue, est décédé le 20 avril

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le mercredi 20 avril, M. Camille Gareau s'éteignait pieusement à l'hôpital Ste-Famille, à Prince-Albert. Il était âgé de 60 ans, 11 mois et 10 jours.

Les funérailles eurent lieu le samedi 23 avril, en l'église paroissiale, au milieu d'une foule nombreuse. M. l'abbé H. Robert, curé, chanta le service, assisté du R. P. D. Dubuc, O.M.I., comme diacre, et du R. F. Thomas More, s.g., fils du défunt, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hubert et Isidore Gareau, fils du défunt, ses quatre gendres, MM. Yvon, Louis, Aurélien et Charles Gaudet. M. Médéric Gareau portait la croix.

M. C. Gareau est né à Bellevue, le 10 mai 1894, d'Azarie Gareau et de Julie Beauchemin. Jeune, il fit un séjour de 4 ans chez le R. P. Moulin, à Batoche, qui lui infusa, en plus du latin, une solide instruction religieuse. A l'âge de 20 ans, M. Gareau épousait Mlle Eugénie Roch; ils s'établirent sur une ferme où ils élevèrent chrétiennement leurs 14 enfants.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 fils, Médéric, Hubert, Isidore, André et le R. F. Thomas More (Charles), frère de St-Gabriel; 9 filles, Mmes Yvon Gaudet (Marie), Louis Gaudet (Rhéa), Aurélien Gaudet (Edna), Charles Gaudet (Juliette), les RR. SS. Marie-Isidore (Antoinette), Maria (Alexandrine) et Marie-du-Rosaire (Olive), toutes trois Filles de la Providence, Gertrude et Jeannette, à la maison; 50 petits-enfants; 3 frères, Napoléon, Joseph et Wilfrid; 2 soeurs, la Rév. Sr Marie-Jean-du-St-Sacrement, religieuse de Ste-Anne, à Lachine, P.Q., et Mme Hector Gaudet, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

M. Gareau avait eu le bonheur de voir tous ses enfants à son chevet avant de mourir.

Remerciements

La famille Gareau désire remercier spécialement le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, qui a assisté M. Gareau avec si grande sympathie durant ses derniers jours. Merci aussi à tous ceux qui ont pris part à son deuil en cette douloureuse circonstance.

Festival du Sud de la Saskatchewan tenu à Gravelbourg, les 21 et 22 mai

Collège St-Boniface,
St-Boniface, Man.,
le 20 avril 1954.

Cher ami, instituteur, institutrice, participant ou participante,

Apprenant de votre comité du festival que très peu d'entrées ont été faites jusqu'ici, je prends la liberté de vous écrire une fois pour vous inciter à envoyer vos adhésions au plus tôt.

Votre comité si dévoué et si méritant voudrait, cette année, que les Canadiens français de la Saskatchewan profitent de l'année jubilaire pour proclamer à la face de tout le pays qu'il existe en votre province un bloc français solide qu'on ne peut ignorer et avec lequel il faut compter.

Je vous supplie donc de faire diligence. Rendez-vous à l'invitation pressante de votre comité d'envoyer vos formules d'inscription au plus tôt.

Pourquoi hésitez-vous encore à vous présenter ou à présenter un groupe ou des solistes? Vous n'avez pas de répertoire? Vous ne voulez pas chanter la même chose, dites-vous? Alors, mettez-vous en communication avec l'exécutif de votre festival. Il se fera un plaisir de vous guider dans votre choix.

Vous dites que vous n'avez pas les éléments qu'il faut pour vous présenter au festival? Votre classe est trop peu nombreuse, votre école ne compte que deux ou trois classes, que votre groupe n'est constitué que d'un nombre restreint de membres, etc.? Cependant, il me semble que cette objection ne vaut pas. L'an dernier, il y avait des classes, des écoles, des groupes, qui étaient dans cette situation et qui ont quand même participé au festival et qui ont fait excellente figure. Rafraichissez votre mémoire. N'est-ce pas vrai? Vous avez certainement assez d'élèves qui chantent ou qui peuvent danser pour nous présenter un numéro intéressant. Ne craignez pas la compétition, il n'y en a pas. Chaque numéro est jugé selon son mérite indépendamment de ce que présente le voisin.

Vous demeurez trop loin de Gravelbourg? La raison ne vaut pas encore. Etant convaincus vous-mêmes de l'importance du festival, vous pourrez convaincre et même enthousiasmer des âmes généreuses qui se feront un plaisir de mettre leur auto ou leur camion à votre disposition.

Vous n'avez pas le temps de préparer un numéro, vous n'êtes pas assez compétent (ou compétente)? Commencez au moins le travail, ne serait-ce que de donner votre adhésion au festival. Comme j'arriverai à Gravelbourg le 3 mai, j'irai vous donner un coup de main. Vous verrez qu'on fera quelque chose de bien avec un peu de bonne volonté. Ne craignez point l'adjudicateur; comme le R. P. Lambert, il sera bien plus un père qu'un "juste juge". Son rôle consiste avant tout à vous aider, à vous encourager, à stimuler les bonnes volontés.

Mais je suis un adulte, le participant que je pourrais présenter est un adulte, il est même avancé en âge . . . Où voyez-vous l'objection? Est-ce le festival exclusif des écoles, des jeunes, ou le festival de tous les Canadiens français du sud de la Saskatchewan? Si vous avez un vieux conteur d'histoires ou un "gigueux" ou un "violoneux", etc., amenez-le. Inscrivez-le au plus tôt. Notre festival sera alors encore plus authentiquement canadien.

Si vous croyez en l'avenir du français, de la culture française dans l'Ouest canadien, si vous croyez que l'attachement aux choses du passé et spécialement à la chanson folklorique est un élément essentiel de survie, comment choisiriez-vous alors de demeurer isolé et de ne pas vous joindre, dans une commune fierté, avec vos autres frères canadiens-français, au festival de la chanson?

Il faut réapprendre à chanter à tout prix à notre jeunesse qui ne chante plus, qui perd son âme française. Et à celle qui "pense" chanter, il faut réapprendre à chanter la belle chanson française, celle que nos aïeux fredonnaient en travaillant, tout le long du jour. Il faut lui montrer concrètement où se trouve le beau afin de lui faire haïr au plus tôt la laideur qu'elle entend à la radio anglaise et à la télévision.

L'avenir de notre civilisation canadienne-française est actuellement sérieusement compromis. C'est tout de suite qu'il faut réagir. Parents et éducateurs, faisons nôtre le mot d'ordre que le Père Doncoeur, S.J., écrivait dans la préface du chansonnier français "Roland": "Voulant refaire une race belle et forte, nous nous sommes promis de lui réapprendre à chanter".

Jean-Paul GINGRAS, S.J.
(Communiqué.)

Debden

Baptêmes

Le 6 avril: Marie-Roseline-Emma, fille de M. et Mme Robert Laitres, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Henri, de Laventure.

Le 17 avril: Marie-Monique-Antoinette, fille de M. et Mme Sylvestre Bezair, née le 4 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Blain, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. l'abbé H. Vallée est venu assisté M. l'abbé E. Labbé, curé, pour le ministère de la semaine sainte.

MM. Raymond Lepage et Adolphe Duquette, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. Laurent Lajeunesse, du collège d'Edmonton, Mlles Edouardine et Clémentine Dumais, du couvent de Marcelin, Mlle Anita Bélair, du couvent de St-Louis, et Mlle D. Cyr, du couvent de Spiritwood, sont venus passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Charles Campbell (Marguerite Fournier), d'Edmonton, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Raoul Lajeunesse.

Mlle Marie Blain, de North Battleford, a passé quelques jours chez M. et Mme P. Blain.

M. Georges Blain, M. et Mme Yvon Ménard (Cécile Labrecque), Mlles Hélène Laitres, Rita Bujold, Mlle Esther et M. Rosaire Bénard, de Prince-Albert, sont venus à Debden, dernièrement.

M. et Mme Paul Ruel, de Léoville, M. et Mme Oscar Henri, de Laventure, Mme Louis Huot et Sylvia, de Penn, sont aussi venus passer quelques jours ici.

MM. et Mmes Réal Bélair, Sylva Bisson et Raymond Pouliot sont allés à Marcelin, pour Pâques.

La Rév. Sr Présentine de Jésus est partie au chevet de son père, gravement malade, à Marieville, Québec.

Nous apprenions avec regret que la Rév. Sr St-Pierre du Sauveur est décédée à St-Hyacinthe, Québec. Elle était la soeur de la Rév. Sr St-Paul de Tarse, principale de l'école du village. Nous lui offrons nos sincères sympathies.

Nos malades

Mlle Claire Lehouillier, M. et Mme Alfred Lehouillier, M. Roger Ruel furent hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille, dernièrement.

Mme Amédée Ruel est à l'hôpital de Prince-Albert où elle a subi une opération.

Mlle Murielle Couture a subi une opération, récemment, à l'hôpital de Spiritwood.

M. Patrick Blais fut aussi hospitalisé, récemment.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.



Pierre Boutet — Lezia Zubrack

Les gagnants du grand concours radiophonique "Nos futures étoiles", pour la saison 1954-1955, sont: Lezia Zubrack, soprano-coloraturE de Saskatoon, Sask., et Pierre Boulet, ténor de Québec. Au cours de la soirée de gala qui terminait la saison, le dimanche 24 avril, à l'Auditorium du Plateau, M. Gérard Lamarche, directeur régional des programmes à Radio-Canada, a remis aux jeunes artistes canadiens des bourses de mille dollars chacune, au nom de la Société Radio-Canada. Tous deux rêvent faire de l'opéra une carrière. (S.R.-C.)

Mariage Lavoie-Brunet célébré à Albertville

ALBERTVILLE — Le mardi 19 avril, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, bénissait le mariage de Mlle Louisa Brunet, fille de M. et Mme Louis Brunet, de Léoville, Sask., avec M. Léo Lavoie, fils de M. Ernest Lavoie, d'Albertville, et de feu Mme Lavoie.

La mariée, bien jolie dans sa longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin, entra dans l'église au bras de son grand-père, M. Edmond Gobeil. Son long voile de tulle était retenu par une couronne et était tenu par la petite bouquetière, Denise Lavoie, et le petit page, Denis Gobeil, cousine et cousin de la mariée.

Les filles d'honneur furent Mlles Elise Gignac et Geneviève Gobeil, cousines de la mariée, et Amélia Rapin. Leurs robes étaient de nuances jaune, mauve et vert pâle et leurs petits chapeaux de mêmes teintes.

Agissaient comme garçons d'honneur: MM. Louis Brunet, frère de la mariée, Maurice Lavoie, frère du marié, et Léo Brassard. M. Ernest Lavoie était témoin pour son fils.

A l'issue de la messe nuptiale, tous les invités se rendirent à la salle coopérative d'Albertville, où le dîner et le souper furent servis par le club "Homemakers". Une agréable soirée clôtura la journée.

Çà et là

M. Ludger Piché est revenu après avoir passé l'hiver avec son frère à Carlton, Sask.

M. et Mme Donat Bolduc nous sont revenus après avoir passé l'hiver à Victoria, C.B.

M. Normand Corriveau et ses deux nièces sont venus passer quelque temps chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Henri Corriveau.

M. et Mme Paul Grimard, de l'Alberta, sont revenus chez leurs parents, M. et Mme Willie Samson.

M. Paul-Eustache Paradis a été reconduire sa soeur, Jeanne, institutrice, en Alberta.

Etaient de passage dernièrement: M. et Mme Ovide Pelletier et leur famille, de Duck Lake, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Aurèle Brûlé; M. et Mme Marcotte, de Crystal Spring, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Damien Gignac; M. et Mme Pierre Bandet, de Saskatoon, chez leur grand-père, M. Edmond Gobeil, et autres parents.

M. et Mme Alfred Brunet, de Debden, MM. Georges et Louis Brunet vinrent pour assister aux noces de leur soeur, Louisa.

Partie de cartes

Le dimanche 17 avril avait lieu une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb. Voici les gagnants aux cartes: 1er prix des dames, Mme Albert Rapin, 2ème, Mme Roland Godin; 1er prix des hommes, M. l'abbé J.-A. Coursol, 2ème, M. Calixte Brassard.

Baptêmes

Joseph-Elie-Lionel, né le 1er avril, fils d'Edmond Lavoie et de Lucienne Gobeil. Parrain, M. Léo Lavoie; marraine, Mlle Louisa Brunet, oncle et cousine de l'enfant.

Joseph-Denis-Marcel, né le 29 mars, fils d'Henri Prince et de Jeannine Painchaud. Parrain, M. Lucien Prince; marraine, Mme Lucie Prince, oncle et grand-maman de l'enfant.

Malade

Mlle Rose Gobeil est encore retournée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Grande partie de cartes et de bingo, à Redvers

REDVERS — Le dimanche 3 avril avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Les gagnants des cinq mains au whist furent: Mme A. Buisse et Mlle Lorette Marchand, MM. Angus Peters et Adolph Wilcott, d'Alida, Mmes Angus Peters et J. McKinnon. Le prix des quinze mains fut gagné par Mme J. McKinnon. Le prix d'entrée alla à M. Jos. Lajeunesse; les bonbons, à Mme Romuald Moisan, de Frys; $3.00, à Mlle A. Claude, et $2.00, à M. Henri Martin.

Les heureux gagnants au bingo furent: Mlle Carol Russell, Mlle Céline Martin, Mme Georges Magotiaux, Mlle Antoinette Cooper, de Bellegarde, M. Jos. Claude, Mme Lucien Marchand, Mme Ed. Magotiaux, de Frys, Mme Arthur Perraux, M. Adolph Wilcott, d'Alida, M. Paul Gaudet, de Wauchope, et M. M. Freçon.

Après le bingo, il y eut vente de gâteaux et ensuite un délicieux goûter fut servi par les dames.

Les recettes de cette soirée furent de $238.35. La série de cinq parties de cartes qui eut lieu cet hiver rapporta la jolie somme de $1,110.90.

Va-et-vient

M. Cyril Dawin séjourne quelque temps chez ses neveu et nièce, M. et Mme Alphonse Toupin, à Laflèche.

M. et Mme Raoul Béchard ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Lajeunesse; ils sont de retour sur leur ferme, à Rosetown, après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Maurice Lamotte firent une courte promenade à Hartney.

M. le Dr et Mme J.-M. Morin passèrent quelques jours à Gravelbourg.

Nous eûmes aussi plusieurs visiteurs: M. et Mme Etienne Paulhus, de Weyburn, chez leurs parents; M. et Mme Albert Kernel, de Scarth, Man., chez M. et Mme Félicien Lamy; M. et Mme Ben. Fortier, de St-Léon, Man., chez M. et Mme Jos. Martin; M. le Dr et Mme Rosario Morin, de Gravelbourg, chez M. le Dr et Mme J.-M. Morin.

Sont allés à Brandon, récemment: M. et Mme Eugène Hardy et leur famille, M. et Mme François Naviaux, M. et Mme Valère Hardy et leur famille, M. et Mme Albert Perraux et leur famille, MM. Maurice Lamotte et Joseph Martin.

Baptême

Adèle-Marie, fille de M. et Mme Lucien Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Bertholet, de Régina, oncle et tante de l'enfant.

Cadillac

M. et Mme Achille Chabot, de Ponteix, ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Alphonse Tessier.

M. et Mme Maurice Dumonceaux et leur famille, de Battleford, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Tessier.

M. Théodule Perron est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital de Ponteix.

Naissance

M. et Mme Oscar Côté sont les heureux parents d'une petite fille, née à l'hôpital de Swift Current.

M. H. Charlebois, de Marcelin, est décédé à l'âge de 81 ans

MARCELIN — Le vendredi 15 avril est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille, à Prince-Albert, M. Herménégilde Charlebois, à l'âge de 81 ans.

Né à Ste-Marthe, P.Q., en 1873, M. Charlebois arriva à Marcelin en 1911.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Marcelin, le 18 avril. M. l'abbé J.-A. Beaulac chanta le service.

Un fils du défunt conduisait le deuil; les six autres étaient porteurs.

Survivent au défunt: son épouse, née Alvina Ranger; ses fils, Ludovic, Emmanuel et Roméo, de Marcelin; Ulric, de Prince-Albert; Arthur, d'Estevan; Gérard, de Spiritwood; Eugène, de Levac, Ont.; ses filles, Irène (Mme G. Côté), de Leask; Marthe (Mme A. Pelletier), Lucille (Mme R. Jarvis), de Flin Flon; Thérèse (Mme Paulhus), de Marcelin, et la Rév. Sr Marie-Ange Charlebois, de St-Paul, Alta; 51 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Tous les enfants du défunt assistèrent aux funérailles.

On remarqua, dans la foule, des parents et amis de la famille venant des endroits suivants: St-Paul, Alta, Levac, Ont., Flin Flon, Man., Estevan, Saskatoon, Duck Lake, Domremy, St-Louis, Prince-Albert, Debden, Shell Lake, Spiritwood et Leask.

Remerciements

Mme H. Charlebois et sa famille désirent remercier M. l'abbé Beaulac pour son assistance et ses témoignages de sympathie, ainsi que MM. les abbés A.-J. St-Pierre et A. Marchildon, les membres de la chorale et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit: offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, assistance aux funérailles.

St-Victor

M. et Mme Eugène Lalonde se rendirent à Régina pour affaires, le jeudi 21 avril. Mme J. C. Grove les accompagna jusqu'à Moose Jaw où elle visita son fils et sa fille.

M. Léo Delorme fit aussi un voyage d'affaires à Régina, dernièrement.

M. et Mme Théodore Lalonde se sont rendus à Régina pour assister au mariage de leur fille, Angèle.

M. et Mme Roland Ducharme et famille passèrent la journée du 17 avril à Fife Lake, chez M. l'abbé F. Ducharme, curé, et chez M. et Mme Siméon Ducharme.

M. Gérard Rodrigue, de Moose Jaw, passa la fin de semaine chez son frère, M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé.

Vingt jeunes de St-Victor se réunirent, le dimanche soir 17 avril, à la salle du S.Y.C. Il y eut une partie de ballon-panier durant la soirée.

Coderre

M. et Mme Ulric St-Denis sont revenus sur leur ferme après avoir passé les mois d'hiver à Moose Jaw.

Le jeune David Coderre a enfin quitté l'hôpital de Régina où il avait été transporté après son accident d'auto au début de mars.

M. et Mme Gérard Lizé et leurs enfants, de Gravelbourg, étaient en visite chez Mmes J.-B. Gaucher et Aurore Parent, dernièrement.

Les enfants de l'école primaire sont en congé depuis quinze jours, leur maîtresse, la Rév. Mère St-Lucien, étant à l'hôpital de Gravelbourg.

Il y a eu une assemblée des dames de la paroisse chez Mme E.-B. Coderre, le jeudi 21 avril. Plusieurs dames étaient présentes, ainsi que M. le curé. Il fut décidé d'organiser un bingo le 24 avril, dans le soubassement de l'école publique, pour aider à la célébration du cinquantenaire de la Saskatchewan, le 12 juin prochain.

Naissance

A M. et Mme Roger Longpré (née Jeannine St-Denis), de Moose Jaw, une fille, née le 23 avril.

Baptême

Marie-Dianne, fille de M. et Mme Georges Cossette.

Bellegarde

Baptêmes

Le 10 avril: Daryl-Richard, né le 6 mars, fils de Médéric Dubois et de Thelma Chapman. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Dubois.

Le 17 avril: Irène-Agnès-Marie, née le 3 avril, fille de Gérard Belisle et de Marie Cop. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Cop. Mlle Irène Cop était porteuse.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. J.-B.-Arthur Sylvestre, patient à l'hôpital.

Mme Henri Wilvers est partie à Régina visiter sa mère, Mme Peters, qui est patiente à l'hôpital.

Jubilé d'or de la province

Les marguilliers ont décidé, à leur dernière assemblée, que la paroisse honorerait ses pionniers et célébrerait le jubilé d'or de la Saskatchewan en même temps que le pique-nique annuel, le 9 juillet prochain.

Delmas

Naissance

Félicitations à M. et Mme Roméo Bernier à l'occasion de la naissance d'une fille.

Çà et là

Le dimanche 17 avril eut lieu au presbytère une assemblée des directeurs de la Caisse populaire de Delmas et le soir, à la salle paroissiale, une réunion des membres du C.Y.O.

M. et Mme Charles Prince, Denis et Charlotte, ainsi que leur cousine, Sharron Lessard, se rendirent à Edmonton, la fin de semaine de Pâques pour visiter la Rév. Sr du Sacré-Coeur, A.S.U., fille de M. et Mme Prince.

L'assemblée mensuelle des Enfants de Marie eut lieu au presbytère le vendredi 21 avril.

M. et Mme Willie Bernier et leur fils, Clément, sont de retour à Delmas après avoir passé l'hiver dans l'Est du Canada.

Félicitations à Mlle Françoise Ruel et à M. Billy Caplette qui se classèrent premier et troisième au concours, organisé sous les auspices de l'Institut de Recherches sur le cancer. Mlle Ruel recevra $25.00 et M. Caplette, $10.00.

Nos malades

MM. Omer Lessard, Paul Lafrance, Denis, Roger et Charles Giasson sont tous hospitalisés. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

A l'école

Résultats des examens de grammaire:

Grade XII: Georgette L'Heureux 100%, Louise Roy 98, Gilbert Richard 94.

Grade XI: Annette Schiller 97%, Alice Giasson 95.

Grade X: Eveline Lalonde 98%, Françoise Ruel 71.

Grade IX: Clara Giasson 100%, Aimé L'Heureux 93, Béatrice Lacoursière 89, Denise Rainault 88, Stella Lacoursière 86, Charlotte Prince 86, Denis Lacoursière 79, Eloi Ayotte 78, Jacques Beloin 69, Marie Beloin 64.

Grade VIII: Céline Roy 97%, Maurice Blais 80.

Grade VII: Laurent Roy 74%, Juliette Blais 69.

Mlle Gladys Pateman épouse M. Robert Forgues, de Vawn

VAWN — Le mariage de M. Robert Forgues, de cette paroisse, avec Mlle Gladys Pateman fut béni dans l'église d'Edam, le mercredi 20 avril. La cérémonie nuptiale fut suivie d'une réception à la salle du village; une quarantaine d'invités prirent part au banquet.

Plus de cent vingt personnes assistèrent à la soirée.

90ème anniversaire

Une réception eut lieu chez Mme H. Brumley, le mardi 19 avril, en l'honneur de Mme Ellen Higgins, à l'occasion de son 90ème anniversaire de naissance; on lui offrit de nombreux cadeaux.

Née en Angleterre en 1865, Mme Higgins vint au Canada avec sa famille, en 1907; malgré son grand âge, elle jouit encore d'une bonne santé.

Va-et-vient

M. Halter et son fils, Ronnie, ont fait un voyage d'affaires à Saskatoon, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre L'Heureux, Jacqueline et Antonio, de Jackfish, étaient en visite chez M. et Mme Higgins, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Blais et le petit Bernard ont passé la semaine à North Battleford.

Mme David Weber a fait un séjour d'une semaine à Saskatoon.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Victor Régnier, qui sont les heureux parents d'un fils, né le 18 avril, à l'hôpital de North Battleford.

Domremy

Mme Elmer Betts (Aline Parent), de Doaktown, N.-B., et sa soeur, Cécile, de Wainwright, Alta, sont en promenade chez leurs parents et amis et résident chez M. et Mme Gus. Baudais.

M. Marcel Roy, fils de Mme H. Roy, est retourné à ses études, au collège Notre-Dame de Prince-Albert, après avoir passé le congé de Pâques chez lui.

MM. et Mmes Clarence Préfontaine et Arsène Rabut, ainsi que M. et Mme Marcel Leblanc, de Zenon Park, sont allés en visite à Edmonton, Alta, récemment.

Mlle Annette Houle, de Prince-Albert, a rendu visite à son frère, M. l'abbé A.-J. Houle.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Service du R. P. Pilon

Le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., s'est rendu à International Falls et à St-Boniface pour assister aux funérailles du R. P. Cyrille Pilon, O.M.I., ancien professeur au collège de Gravelbourg.

Cité étudiante

La Cité possède, depuis le 15 avril, un nouveau président dans la personne d'Antonio Fournier, élève en 1ère année de Philosophie, qui remplace Emile Carrière, démissionnaire. Le dévouement d'Antonio est connu de tous. Nous sommes heureux de le féliciter et nous l'assurons de notre entière coopération.

Activités

Notre ami Fabien, très actif à ses heures, se demandait l'autre jour comment il emploierait son temps pendant la récréation. Il décida finalement d'aller travailler le discours qu'il devait donner à l'académie française. Il savait qu'on peut toujours trouver quelque chose à corriger dans un discours, surtout un discours académique. Les académies sont en effet des centres de perfectionnement littéraire et oratoire qui exigent de la préparation.

Les deux académies, française et anglaise, font partie des nombreuses activités culturelles auxquelles les élèves doivent s'adonner durant leurs temps libres. Mentionnons-en quelques autres. Les cours d'élocution et des beaux-arts; les lectures et consultations qu'il faut faire à la bibliothèque pour compléter les matières vues en classe: tout cela absorbe beaucoup de temps. L'art dramatique, avec ses nombreuses séances, la musique sous toutes ses formes: fanfare, piano, chorale, etc., demandent des heures et des heures. Au point de vue récréatif et instructif: journaux, revues, radio, voire même cinéma hebdomadaire. En ce qui concerne la vie sociale: la Cité étudiante avec ses comités, ses organisations pour le bon fonctionnement de la vie collégiale: encore dépense de temps et de dévouement. Dans le domaine physique et hygiénique: le corps des cadets, entraînement plusieurs fois par semaine; jeux et sports de toutes sortes, à la disposition de tous et capables de satisfaire les plus capricieux.

Il y a vraiment beaucoup d'activités extra-scolaires au collège; assez nombreuses pour répondre aux goûts les plus variés, et organisées de telle sorte que chacun puisse en tirer le plus de profit possible.

ETUDIANT

Esprit d'aventure

Quoi de plus fascinant, pour ceux qui aiment l'aventure, qu'un voyage sur le pouce? Que le trajet soit long ou court, ce genre d'excursion est des plus intéressant.

Figurez-vous que vous êtes sur le chemin, dans un lieu tout à fait étranger, et que vous attendez l'apparition d'une automobile. Vous vous demandez: "Cette automobile s'arrêtera-t-elle? Jusqu'où me conduira-t-elle? Qui rencontrerai-je dans cette voiture? . . ." Ces pensées vous donnent la fièvre! . . .

Tout à coup, vos nerfs se détendent: une belle Buick s'en vient, ralentit, se range à côté de la chaussée, vous dépasse de quelques pieds, enfin, s'immobilise. Vous y courez. Un monsieur est au volant; vous le saluez, vous montez, vous reprenez haleine. La conversation s'engage: vous discutez de ci et de ça; vous apprenez que ce voyageur se dirige vers Moose Jaw; vous en êtes tout ravi, car cet endroit est précisément sur votre route. Bientôt vous y êtes. Voilà une bonne distance de parcourue! Le monsieur vous laisse descendre, vous le remerciez et, de nouveau, vous êtes sur le pavé. Encore une fois les inquiétudes vous harcèlent. Mais, une Ford qui approche fait envoler ces importunes, comme un coup de fusil une volée d'étourneaux. Et le plaisir recommence: rien de plus excitant.

La première chose que vous savez c'est que vous êtes rendu chez vous. Le voyage qui aurait pu alléger votre bourse de huit ou dix dollars ne vous a rien coûté! Vous avez fait de nouvelles connaissances, vous avez eu une belle expérience: vous êtes content, prêt à recommencer.

Louis LEPAGE,
Arts II

Activités sportives

De retour de leur congé de Pâques, tous les amateurs de ballon-panier étaient heureux de retrouver leurs espadrilles pour se lancer dans les éliminatoires. Chez les petits surtout, le désir de vaincre s'affirme d'une manière émouvante: c'est charmant de voir l'effort et l'entrain qu'ils mettent au jeu. Chez les moyens, la compétition est très grande, et les finales promettent d'être des plus intéressante, tandis que chez les grands, la stratégie plus développée et les tactiques plus avancées démontrent un grand esprit de corps.

Jacques FAFARD,
Versification.

La Journée de l'A.C.F.C.

BELLEGARDE

Une erreur, dont **La Liberté et le Patriote** n'est pas responsable, s'est produite dans la publication des résultats de la Journée de l'A.C.F.C. à Bellegarde, le 9 avril. Nous nous en excusons et nous publions ces résultats de nouveau aujourd'hui.

Conférencier: M. l'abbé P.-E. Béchard.

Percepteurs: Mmes Maurice George, Henri Wilvers; Mlles T. George, M. Poirier; MM. Georges Monin, Gilbert Mahin, André Bauche, M. Bauche, Albert George, Armand Paulhus, F. Sylvestre.

$5.00: M. l'abbé P.-E. Béchard, les Filles de la Croix.

3.00: Les Frères du Sacré-Coeur, Arthur Sylvestre.

2.00: Félix Sylvestre, Jules Gofflot, Alphonse George, sr, Mlle Louise Henrion, Georges Monin, Joseph Blézy, Mlle Marie David, Albert Roussel, André Aimé, Lucien Sylvestre, Henri Bauche, Jean Martine, Norbert Martin, Rosario Poirier, Albert George, Louis Perreaux, Arthur George, Mme Henri George, A. Wolensky, André Sylvestre, Emile George, Cyrille Petit, Henri Wilvers, Gilbert Mahin, Eugène Cop, Maurice Sylvestre, Alphonse Aimé, Marcel Martine, Albert Freçon, Lucien George, Gérard George, Wilfrid Cop, Mlle Sidonie Doneux, Stanislas Paulhus, Joseph George, sr, Arthur Wolenski, Jean George, Mme Marie Monin, Louis Bauche, Lucien Garnier, Edmond Magotiaux, Romuald Moison, André Bauche, Joseph Martine, G. Magotiaux, Maurice George, L. George.

1.00: Joseph George, jr, Edmond Wolensky, Augustin Brisebois, Julien Revêt, Arsène Revêt, André George, Arthur Nolin, Georges Gervais, Clément Moreau, Gilbert Bauche, Paul Wilvers, Prosper Perreaux, Denis Poirier, Mme Francis Sylvestre, M.-D. Dubois, Souverain Bourgeois, Arthur Moreau, Gérard Bourgeois, Léon Perreaux, Math. Bélisle, Armand Paulhus, André Revêt, William Brisebois, Fabien Sylvestre, Auguste Revêt, Gérard Paulhus, Emile Cop, Alphonse George, jr, Gilbert Perreaux, Georges Tinant, Fernand Petit, Alphonse Magotiaux, Narcisse Monin, Antoine Roussel, Joseph Gauthier, Georges Bauche, Maurice Moreau, Roger Wolensky, Vital Tinant, Mme Joséphine Monin, David Poirier, Georges Brisebois, Régis Sylvestre, Alphonse Revêt, Toussaint Bourgeois, Albert Bélisle, Ovila Poirier, Emile Mahin, Lucien Martin, Célestin Perreaux, Jean Wilvers, Gabriel Sylvestre, Michel Bauche, Edouard Bauche, Cyrille Paulhus, Alphonse Moreau, Jean Perreaux, Trefflé Roussel.

50: Mme Elise Kenler, Octave Magotiaux, A.-J.-B. Sylvestre, Roussel, Percy Poirier.

Total: $171.00

AVIS aux amis du sanctuaire de la Petite Fleur,

Wakaw, Saskatchewan

Comme la solennité de la Fête-Dieu tombe cette année le 2ème dimanche de juin, le pèlerinage annuel au sanctuaire de la Petite Fleur, à Wakaw, aura lieu le premier dimanche de juin, soit le 5 juin 1955.

A. P. LESLIE, ptre, directeur.

La Rév. Sr St-Léonard, de St-Louis, est décédée à l'âge de 89 ans 6 mois

ST-LOUIS — Le mercredi 20 avril, la Rév. Sr St-Léonard, Fille de la Providence, s'éteignait paisiblement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle était hospitalisée depuis trois jours. Elle était âgée de 89 ans et 6 mois.

La Rév. Sr St-Léonard (Victoire-Marie Allée) naquit à Lanfains, Côtes du Nord, France, le 17 octobre 1865. Elle entra au noviciat de la Providence de St-Brieuc en 1897 et prononça ses voeux de religion le 20 août 1899. Huit jours plus tard elle s'embarquait pour les missions du Nord-Ouest canadien. Elle fut d'abord nommée à l'évêché de Prince-Albert. En 1906 elle fut choisie pour faire partie du personnel d'une nouvelle maison, à Végreville, Alta.

De retour en Saskatchewan en 1913, elle vint à St-Louis où elle passa ses 42 dernières années dans le dévouement et l'humble labeur. Elle était pour tous un grand sujet d'édification. On admirait son profond esprit de pauvreté, son parfait détachement, son oubli constant d'elle-même. Elle passa ses dernières années à l'infirmerie, toujours souriante, reconnaissante des moindres services, égrenant continuellement son chapelet et aspirant toujours de plus en plus à la possession des joies du ciel. Elle reçut le saint viatique en pleine connaissance, la veille de sa mort.

Les funérailles eurent lieu à St-Louis, le samedi 23 avril. M. l'abbé C. Charron, de Prince-Albert, fit la levée du corps et M. l'abbé L. Leclerc, curé, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Emile Magnin, Jacques Daniel, Médéric McDougall, Frédéric Boucher, jr, Robert Normand et Auguste Doderai. M. Calixte Branger portait la croix. La Rév. Mère Ste-Rita, de Prud'homme, les Rév. Srs Marie-Camille et Rose-Marie, de Prince-Albert, Marie-Paul et Marie-de-la-Mennais, de Domremy, étaient présentes aux funérailles.

Remerciements

Les religieuses de St-Louis désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Nos malades

M. l'abbé L. Leclerc, curé, est de retour dans sa paroisse après avoir passé une huitaine de jours à l'hôpital Ste-Famille, à Prince-Albert. Nous sommes heureux de constater que sa santé s'est bien améliorée. Nous remercions M. l'abbé Campagna qui eut la bonté de desservir la paroisse en l'absence de M. le curé.

M. Jacques Daniel est de retour de Winnipeg où il a conduit son épouse qui doit subir une opération. Nous souhaitons à Mme Daniel un prompt et complet rétablissement.

Baptêmes

Grégoire-Patrice-Guy, fils de M. et Mme Médéric McDougall. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Richard.

Marie Phyllis Anna, fille de M. et Mme Hubert Lefaivre. Parrain et marraine, M. et Mme René Rabut.

Maurice-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Lee William. Parrain et marraine, M. R.-J. Boucher et Mlle Alice Lapierre.

Rose-Marie-Alphonsine, fille de M. et Mme Joseph-T. Doderai. Parrain et marraine, M. Joseph-Henri et Mlle Henriette Doderai.

Lynn Hubert Reynald, fils de M. et Mme Alfred Phaneuf. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Phaneuf.



S. Exc. Mgr Joseph E. Ritter, de St-Louis, a été élu président général de la "National Catholic Educational Association" lors de la 52ème réunion annuelle tenue à Atlantic City, N.J. Mgr Ritter est connu surtout à cause de son intervention en faveur de l'abolition de la ségrégation des Noirs dans les écoles catholiques de St-Louis. (NC)

Mariage Bourgeois-Piché célébré à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mardi 12 avril, en la cathédrale Ste-Philomène, Mlle Laurette Piché, fille de M. et Mme Robert Piché, de Gravelbourg, unissait sa destinée à celle de M. Jérémie Bourgeois, fils de M. et Mme Aimé Bourgeois, de Gravelbourg. M. l'abbé A. Moquin officiait.

Durant la cérémonie, M. Ovide L'Heureux et M. Guy Doll chantèrent des cantiques appropriés; Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait un costume rose avec accessoires bleu marine. Son bouquet était de roses roses.

Après la cérémonie, les 70 invités se réunirent chez les parents de la mariée où la réception eut lieu. Une soirée fut tenue à la Palestre.

Les mariés partirent en voyage à Regina. A leur retour, ils établirent résidence ici.

Lac Pelletier

Mlle Cécile Métivier, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme C. Métivier.

Mme Jos. Dumesnil, accompagnée de ses enfants, est allée à Frenchville passer quelque temps avec ses parents, M. et Mme Fourni.

Le R. P. Ignace Mangin, S.J., et ses compagnons béatifiés à Rome

ROME — Le dimanche 17 avril, en la basilique St-Pierre, se déroula la cérémonie de béatification du R. P. Ignace Mangin, S.J., et de ses quelque cinquante compagnons massacrés en Chine, à Sien Hsien, Hopeh, par les Boxers, en 1900. Quatre des victimes étaient des Jésuites français et cinquante-deux des Chinois des deux sexes et de toutes conditions.

Biographie du R. P. Mangin

Ignace Mangin naquit à Verny, près de Metz, le 31 juillet 1857. En 1867, il fit son entrée au collège de Metz, où il poursuivit ses études classiques, qu'il termina au collège d'Amiens. En 1875, il alla frapper à la porte du noviciat des Pères Jésuites, à St-Acheul. Quelques années plus tard, on le retrouve comme professeur de sixième au collège de Liège. Après une année d'enseignement, il reçoit son obédience pour la Chine.

Le départ de Marseille eut lieu le 17 septembre. Six semaines plus tard, le jeune missionnaire abordait à Tien-tsin. L'apôtre brûlait de se dépenser. Il fallait cependant commencer par terminer ses études de théologie. Il allait les poursuivre dans la mission même et reçut l'onction sacerdotale le 31 juillet 1886, dans la cathédrale de Tchangkiatchoang. Il se consacra à l'apostolat actif jusqu'en 1890, alors qu'il fut nommé ministre de la section de Hokien-fou. En cette qualité, il devait visiter les districts des missionnaires dépendant de lui et traiter avec les autorités civiles, quand il y avait lieu. Son dévouement ne fut pas sans résultat: l'on compta plus de 2,000 baptêmes d'adultes dans ce secteur.

Persécution des Boxers

Vers 1900, la Chine allait devenir le théâtre de graves événements. Les Boxers se levaient, les armes à la main. L'ère des catacombes allait s'ouvrir de nouveau. Le R. P. Mangin demeura au milieu de son troupeau, à Tchou-kia-ho, au centre du secteur dont il avait charge. Les chrétiens chassés de leurs demeures commencèrent à affluer vers la ville, et pour organiser la défense, l'on se mit à bâtir des remparts de terre.

On était alors à la mi-juillet. Les Boxers arrivèrent devant Tchou-kia-ho le 17 juillet, à midi. Les pères coururent aux remparts. Le lendemain, un bombardement intense fut dirigé sur la ville. Les pères Mangin et Denn ne cessèrent d'encourager, de bénir et de donner l'absolution aux blessés.

Au bout de deux jours, seule l'église demeurait à peu près intacte et servait de dernier asile aux chrétiens. Elle fut bientôt cernée cependant. Les deux missionnaires exhortèrent les fidèles à faire face à la mort avec courage. Le père Mangin était près de l'autel, dans l'église, quand une première balle l'atteignit. A sa demande, ceux qui l'entouraient l'aidèrent à se mettre à genoux sur le degré de l'autel, tandis que le père Denn s'agenouilla de l'autre côté. C'est dans cette position qu'ils reçurent tous deux le coup de grâce. Peu de temps après, le feu fut mis à l'église et un grand nombre de chrétiens périrent dans le brasier ardent, ou furent abattus alors qu'ils tentaient de s'échapper du sinistre.

Plusieurs membres de la famille du père Mangin assistèrent à la cérémonie de béatification à Rome, le 17 avril. L'une des nièces du Jésuite martyr, Mme S. Jaspar, demeure à Prince-Albert, Sask.

Etudiants invités à respecter une grève

BATON-ROUGE — M. l'abbé Jérôme Drolet, curé de la paroisse St-Charles de Thibodaux, Louisiane, a demandé aux autorités des universités et collèges de la Louisiane de défendre à leurs étudiants de travailler pour une compagnie de téléphone et de télégraphe pendant la grève des employés de cette compagnie.

Soirée de cartes à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 17 avril avait lieu, au soubassement de l'église, une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel. Une foule assez considérable prit part à cette soirée qui fut couronnée de succès. M. Emilien Labrèche agissait comme maître de cérémonies.

Les prix furent répartis comme suit: dames — 1er prix, Mme Germaine Coolican, 2ème, Mlle Léa Lafontaine, et consolation, Mlle M.-L. Caron; hommes — 1er prix, M. Jean Caron, 2ème, M. Gérard Thériault, et consolation, M. Romain Coupal. Le prix d'entrée fut remporté par Mlle G. Ecarnot. Un billet de $10.00 fut gagné par Mme Laurent Perras et celui de $5.00, par Mlle Rosie Keen.

Les dames désirent remercier tous ceux qui les ont encouragées dans cette entreprise.

Naissances

Nos félicitations à M. et Mme Marcel Perras (Simone O'Shennessy) qui sont les heureux parents de deux jumelles, nées le 24 avril, à l'hôpital local.

Départ

Nous regrettons vivement le départ des Filles de la Croix qui dirigeaient notre hôpital, car nous avons grandement apprécié leur excellent service. Nous gardons l'espoir de les revoir parmi nous dans un avenir prochain et nous leur redisons notre profonde gratitude.

Mariage

Le jeudi 21 avril, M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, bénissait le mariage de M. William Bohonus avec Mlle Janette Taylor en l'église du Sacré-Coeur.

Décès

M. Charles William, ancien résidant de Montmartre, est décédé le jeudi 15 avril, à l'âge de 65 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Martha, et une fille, Wilhelmina (Mme Laurence McLellan), de Qu'Appelle. Le service eut lieu à l'église St. Andrew's.

Çà et là

Mme Auguste Ecarnot est devenue propriétaire de la maison de M. Adam Herold.

M. Lucien Thériault, d'Atikokan, Ont., passa les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Octave Thériault. M. Hervé Rioux fit de même.

M. et Mme Georges Thériault, d'Amos, P.Q., sont déménagés à Mutrie.

M. M. Zébière, de Winnipeg, rendit visite à sa famille, le jour de Pâques.

Le dimanche 17 avril, M. et Mme Louis Douan et leur famille allèrent visiter Mme A. Pépin, mère de Mme Douan, ainsi que M. Nadeau.

M. et Mme Joseph Joubert et leur famille passèrent la journée de Pâques chez leurs parents, à St-Pierre, Man.

Mme R. Martel rendit visite à sa soeur, à Brandon.

Prince-Albert

Soirée du Club Canadien

Malgré le très mauvais état des chemins qui empêcha les habitués des paroisses environnantes à venir se récréer avec nous et, de plus, nous força à remettre encore plus tard notre soirée d'amateurs, près de 120 personnes prirent part à notre veillée régulière.

Voici les heureux gagnants de notre partie de cartes et de bingo: cartes — Mlle Thérèse Fontaine (92) et Mme Blanche Chénier (87); MM. Ben. Chénier (95) et James Hucul (93); bingo — Mlle Odile Brûlé, Mme Emma Léveillé, MM. J.-B. Gaudet, Alex. Logodin (White Star), Albert Chénier, Fred Polidwor et Gaspard Brûlé.

La famille de M. Adolphe Lemieux et Mme A. Painchaud se chargèrent du goûter.

Ceux qui ne se rétractent jamais s'aiment plus que la vérité.
JOUBERT.

M. et Mme St-Amand, de Zenon Park, sont l'objet d'une soirée-surprise

ZENON PARK — Le dimanche soir 10 avril, une soirée-surprise de chants et de musique avait lieu chez M. et Mme Arthur St-Amand, à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage. Cinq de leurs sept enfants étaient présents. Mme Russell Yates (Aurore), de Storthoaks, et Adrien, de la Colombie-Britannique, n'ont pu assister à la fête.

Parmi les parents réunis au nombre d'environ 35, l'on remarquait Mme Cléphire Goyer, tante des jubilaires, âgée de 88 ans, sa fille, Clara, ses fils et belle-fille, M. et Mme Ovila Goyer, tous quatre d'Arborfield.

La jeune Pauline St-Amand, fille cadette des héros de la fête, vêtue d'une jolie longue robe rose, escortée de son petit neveu, Lucien Poulin, lut une adresse. Ils offrirent aux heureux jubilaires un corsage et une boutonnière, ainsi que de jolis cadeaux, accompagnés des meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie de la part des enfants et des parents.

En quelques mots choisis, M. et Mme A. St-Amand remercièrent toutes les personnes présentes pour cette marque d'estime.

Un beau gâteau à trois étages, artistiquement décoré, fut servi, ainsi qu'un délicieux goûter. Plusieurs photos-souvenirs de ce bel anniversaire furent prises au cours de la soirée.

Çà et là

Le lundi soir 11 avril, à la salle Colombienne, avait lieu une soirée organisée par le comité des sports. Un appareil de télévision, dont les billets de rafle ont été vendus au cours de l'hiver, fut gagné par le jeune Laurent Roy, fils de M. et Mme Roland Roy.

M. Alex. April a passé une semaine à Prince-Albert, chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Chicoine, et autres parents.

M. et Mme Wilfrid Valois et leurs enfants sont déménagés ici depuis quelque temps.

M. et Mme Louis Chartier, leurs enfants, Dolorès, Claude, Bernice et Suzanne, et leur neveu, Aurèle Brisebois, se sont rendus à Domremy où ils ont passé la fête de Pâques chez M. et Mme Roland Brisebois, frère et belle-soeur de Mme L. Chartier.

MM. Gérard April et Théodule Lalonde sont allés récemment en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. J.-B. Daoust, de St-Boniface, rendit visite à ses parents, dernièrement.

Sont venus passer quelque temps dans leurs familles: M. Rémi Lalonde, chez M. et Mme Armand Lalonde; M. Joseph Bussière, chez M. et Mme André Bussière; M. Léonard Carpentier, chez M. et Mme Louis Carpentier.

M. et Mme Adrien Perreault étaient récemment en promenade chez leurs parents, M. et Mme Théodore Perreault.

Sont revenus de l'Alberta où ils étaient employés cet hiver: M. et Mme Omer Valois, MM. Albert Leblanc, Lucien St-Amand, Léon et Laurent Renaud.

Ont passé les vacances de Pâques chez Mme Gilbert Marchildon: ses fils et belles-filles, M. et Mme Paul Marchildon et leurs 2 fillettes, de Léoville, et M. et Mme Marcel Marchildon, d'Aylsham.

M. Rhéal April et sa soeur, Françoise, ont accompagné Mlle Gabrielle Détillieux à Vonda, chez ses parents, M. et Mme V. Détillieux, pour le congé de Pâques.

Mlle Doreen Wassill, de St-Brieux, est venue passer les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme J.-B. Wassill.

Mlle Betty Schreiber, de Tisdale, a passé quelques jours de congé chez son amie, Mlle Dolorès Charpentier.

A l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Donald Wassill et leur bébé se sont rendus à Régina visiter M. et Mme Matthieu Wassill.

Mme Arthur Larmand est de retour de St-Boniface où elle a passé une semaine chez des amis, M. et Mme Rosaire Robitaille.

M. Richard Daoust est de retour de Summit Lake, C.B. où il était employé cet hiver.

MM. et Mmes Eugène et Wilfrid Leblanc et Mlle Diane Rancourt sont allés passer le dimanche de Pâques à Domremy chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Arsène Rabut.

M. et Mme Marcel Leblanc et leurs deux jeunes enfants sont partis récemment pour Calmar, Alta, avec leur remorque nouvellement bâtie et bien équipée qui leur servira de résidence.

M. et Mme André Bussière ont passé quelques jours à Vonda, Domremy et autres endroits, récemment, et ont assisté, au cours de leur voyage, au mariage de leur neveu.

Mlle Juliana Bernhard, de Carrot River, qui était employée depuis un certain temps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Dollard Chabot, est maintenant en service chez M. et Mme Alex. April.

Mlle Lorette Archer, de Saskatoon, a rendu visite, à Pâques, à sa soeur, Vitaline, à ses oncle et tante, M. et Mme Gustave Archer, et autres parents. M. Stan. Halliwell visita aussi ces personnes.

Etaient de passage pour quelques jours, à Pâques, chez M. et Mme Auguste Hudon et autres parents, leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Pelletier et Mariella, de Wakaw.

M. Claude Lalonde est parti travailler pour une compagnie d'huile.

M. et Mme Léo Poulin sont allés en voyage d'affaires à St-Boniface et autres endroits du Manitoba, dernièrement.

Mme Henri Goulet, de Maillardville, C.B., est venue au chevet de son père, M. Onésime April, dangereusement malade à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption.

M. Edmond Poitras, autrefois de cette paroisse et demeurant dans la province de Québec depuis quelques années, visite ses nombreux amis.

Naissances

Le 2 avril, à M. et Mme Alex. April, un fils.

Le 14 avril, à M. et Mme Ed. Desrosiers, un fils.

Le 16 avril, à M. et Mme Emile Hébert, un fils.

Le 19 avril, à M. et Mme Lucien Chabot, un fils.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er au 20 avril: Félix Larmand, Jacques Hudon, Richard April, Joseph Rouleau, Colette Archer, Claude Archer, Mme Rita Leblanc, Alfred Charette, Henri Leblanc, la Rév. Sr Marie de la Passion, Mme Melvina April et bébé, Jacqueline Marchildon, Billy Zwozdesky, Edouard Leblanc, Bernice Chartier, Gérard Chabot, Mme Elsie Bernard, Mme Léona Desrosiers et bébé, Edna Turcotte, Onésime April, Mme Emile Hébert et bébé, Patrice Poulin, Mme Lucien Chabot et bébé, Elva Laforge.

Nombreux membres de la Ligue de quilles de Willow-Bunch, Sask.

WILLOW-BUNCH — Huit équipes firent partie de la Ligue de quilles au cours de cette dernière saison. Voici les noms des joueurs de chacune:

1) Richard Caplette, James Rivard, Penny McGillis, Frank Lacerte et Alphonse McGillis;

2) G.-P. de Laforest, Florida Joyal, Jeanne Roy, Mme H. Dawson et Clovis Beaudry;

3) Pascal Bonneau, Mme A. Beausoleil, Yvonne McGillis, E. F. Zwicker et Eugène Desjardins;

4) Ernest Bonneau, Rachel Rodrigue, Betty Weismiller, John Beattie et Roland Granger;

5) Philias Bonneau, André Beauregard, Donald Duperreault, Guy Balaux et Guy Granger;

6) Albert Lemieux, A. Caritey, Mme A. Caritey, Lorenzo Mondor et Gérard Mondor;

7) E. Pilsner, Mme E. Pilsner, Mme J. Field, Cécile Fortier et Allan Blatchford;

8) A. Fontaine, D. Sargeant, Doris McGillis, N. Opstedahl et Leo Grisner.

La joute finale, disputée entre les équipes no 1 et no 4, fut remportée par la première. La 3ème équipe mérita aussi une mention honorable.

M. Pascal Bonneau, président de la Ligue, présenta le trophée aux gagnants lors de la soirée sociale du lundi 11 avril.

Les articles rafiés au profit de la Ligue furent gagnés par Mme J.-R. Fortier (100 lbs de sucre) et Mme J. Field (une caisse de tomates en boites).

Çà et là

Le congé de Pâques nous amena plusieurs visiteurs, entre autres: Mme J. Gagnon, MM. Edouard et Omer Lavallée, de Ponteix, chez Mme Tougas; M. et Mme René Fauchon, de Ferland, et M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, chez les familles Champigny; M. et Mme Bill Maynihan, de Régina, chez M. et Mme A. Allard. MM. et Mmes Alex. et Sam. Dauphinais et leurs familles, de Weyburn, ainsi que M. et Mme Marcel Dauphinais, de Legal, Alta, chez leurs soeurs, Mmes Emery Bilodeau et W. Fitzpatrick; Mlle Yvette Sylvestre, de Prince-Albert, chez ses parents.

Mlle Louise Couture, de Moose Jaw, Mme Rose-Alma Legault, Lionel et Jules, ainsi que M. Maurice Carles, de Radville, vinrent chez M. et Mme Henri Durand.

Mme McDougall et ses enfants, Juliette et Roger, de Régina, ainsi que MM. Vallée et Raymond Bourassa, de Saskatoon, vinrent en congé chez MM. et Mmes Henri Durand et Paul Mondor.

M. Albert Rodrigue, de Régina, et les deux jeunes garçons Jalbert visitèrent leurs oncle et tante, M. et Mme E. Bourassa.

Mlles Germaine Bourdages et Hélène Giraudier, de Régina, Carmelle Lemieux et Marie Paradis, institutrices à Régina, ainsi que Mlle Rachel Lemieux et M. Gerry Bellefleur, étudiants à Régina, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Marcel Lavallée, accompagnés de MM. et Mmes Henri Durand et Roland Ducharme, se rendirent à Régina, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs deux enfants passèrent le congé de Pâques chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Alex. Laberge, à Ferland.

M. et Mme Bernard Rice (Denise Drouin) sont revenus de Honolulu, récemment. Mme Rice remplacera sa mère, Mme J.-D. Drouin, qui est partie pour la Belgique où elle rendra visite à ses parents et amis.

Mme G. Fafard, de Stoughton, et sa soeur, Juliette, séjournèrent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes M. Joyal, J. Raboud, A. Brennen et A. Mainil (à qui est né un garçon), Mlles Noëlla McGillis et Diane Duperreault, le petit Bernard Martin, Vickie Benoit, de Readlyn, et M. J. Higgins.

Ont quitté l'hôpital: MM. Grégoire McGillis et H. Crawford.

Funérailles

Plusieurs gens de Willow-Bunch se rendirent à Coronach, le lundi 11 avril, pour y assister aux funérailles de M. F. Kinley, décédé le vendredi 8 avril. Il avait été employé au bureau de la Douane, à East Poplar, depuis 17 ans.

M. et Mme Marcel Dauphinais, de Legal, Alta, sont allés à Moose Jaw afin d'assister aux funérailles du père de Mme Dauphinais, mort subitement le vendredi saint.

Frenchville

Décès

La petite Stella Goddu, deuxième enfant de M. et Mme Fernand Goddu, est décédée le jeudi 14 avril, à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw, à l'âge de deux mois et demi. Les funérailles eurent lieu le samedi 16 avril, en l'église de Frenchville. MM. Jean Entem et Gaston Goddu étaient porteurs.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait Mme E. Dumont, M. et Mme Laurent Dumont, de Val Marie, soeur et beau-frère de Mme F. Goddu; M. et Mme Albert Auger, de Ponteix, grands-parents de la défunte; M. et Mme Bleau, ainsi que d'autres membres de la famille de Ponteix.

Çà et là

Etaient en vacances de Pâques chez leurs parents: Florence, Laurianne et Gabrielle Ruest, Laurette et Céline Lavallée, de Val Marie, et Louis Laverdière, du Jardin d'Enfance de Gravelbourg.

M. et Mme Honoré Beauchamp ont célébré leur 30e anniversaire de mariage, le jeudi 14 avril. Une grand-messe fut chantée à leurs intentions ce jour-là.

Mlle Pauline Bélanger, de Régina, est employée chez M. Gérard Laverdière depuis le 9 avril, et Mlle Suzanne Carignan, de Ponteix, chez M. Marcel Entem depuis le 14 avril.

M. et Mme Lucien Goddu passèrent une fin de semaine à Saco, Mont., dernièrement.

Au temps de Pâques, M. William Hamel et ses enfants ont passé quelques jours à Gravelbourg, visitant Mme Hamel, patiente à l'hôpital, ainsi que leur cousin, M. Antoine Dorais. Ils se sont rendus à Ferland et Glentworth, chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Paul Ducharme et Lucien Beaudoing.

Mme Honoré Beauchamp passa quelques jours à l'hôpital de Ponteix, ainsi qu'à Gravelbourg, récemment.

Sympathies

Nos sincères sympathies à notre curé, M. l'abbé L. Poulin, éprouvé par la mort de sa soeur, Mme Clovis Bégin, de St-Georges, Beauce, P.Q., décédée le 16 avril.

Baptêmes

Le 13 avril: Joseph-Richard-Jean-Marie, fils de M. et Mme Marcel Entem. Parrain et marraine, Richard Goddu et Jeanne Ruest.

Le 13 avril: Marie-Agnès, fille de M. et Mme Adrien Hamel, née le 4 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Fourny.

Périgord

Mlle Marguerite Leroy, de Kuroki, a passé quelques jours chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Simonne Gervais se rendit à Duck Lake, pour la fête de Pâques.

MM. Adrien et Paul Choquette sont revenus de Prince George, C.B., après avoir passé l'hiver au chantier.

MM. Gérard et Emile LeBlanc, de Zenon Park, étaient en visite dans la paroisse, récemment.

Mme Jules Langlois et ses deux filles, Loretta et Lorraine, sont revenues parmi nous après un séjour à Calgary, Alta, durant l'hiver.

M. Jos. Lévesque est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à Prince George, C.B.

M. Emile Langlois, de l'Alberta, était en visite dans la paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme V. Gauvin sont retournés à Ponteix après avoir été employés au presbytère durant l'hiver.

Mariage

Le lundi 11 avril, M. Marcel Dery unissait sa destinée à celle de Mlle Alice Leroy, de cette paroisse. M. et Mme Dery résideront à Nobleville.

Nos malades

Mmes Germaine Latkowski et Jeanne Lemaire ont passé quelques jours à l'hôpital de Kelvington. Elles sont maintenant en bonne voie de guérison.

Mme Ovide Langlois est hospitalisée à Kelvington depuis quelque temps.

Les collégiens de Notre-Dame ont présenté 'Jean Kermor' le 22 avril

PRINCE-ALBERT — Tel que prévu dans le numéro d'avril d'**Excelsior**, revue du Collège Notre-Dame, les élèves de langue française de notre maison ont présenté "Jean Kermor", le 22 avril dernier. Cette comédie dramatique en trois actes, par Théodore Botrel, avait été retouchée, adaptée et exercée par MM. les abbés Deniset-Bernier et Gaudet, respectivement supérieur et professeur au collège.

En la salle rénovée de la cathédrale du Sacré-Coeur, sous la présidence de M. l'abbé Laurence Meehan, vicaire temporaire, nos jeunes artistes se sont mérité de dignes éloges quoique la plupart d'entre eux faisaient leur début sur la scène. Malgré une température maussade qui avait rendu quasi impassables les principales routes, une assistance choisie et sympathique vint applaudir les acteurs. Nous aurions pu cependant attendre plus d'auditeurs de la ville de Prince-Albert même. Le public canadien-français préférerait-il s'encanter doucement sur les sièges d'un cinéma au lieu de venir encourager les siens?

Quoi qu'il en soit, considérant l'âge des figurants et les difficultés de la pièce elle-même, rendons nos hommages à Jean, Pierre et Cozic Kermor (Paul Charpentier, Lionel Forestier, Adolphe Duquette); Corentin, frère de lait de Jean, Le Loux, ami cordonnier (Alain Neider, Martin Pelletier); 3 étudiants: Marius Cabassol, Gontran de la Rappée, un étudiant en médecine (Gilbert Lanovaz, Edmond Chenard, Denis Préfontaine); un concierge Larfouillat (André Nault), ainsi qu'à quelques autres étudiants.

De la part et des acteurs et des directeurs, il fallut sans doute apporter beaucoup de coopération, de générosité, de don de soi pour mener à bonne fin la pièce entreprise. Il y eut des surprises, nos jeunes se sont montrés à la hauteur de leur position et ont su réellement capter l'attention de l'auditoire. Certaines scènes furent rendues avec brio. Pour un commencement, nous avons raison de nous réjouir des succès remportés.

Remerciements sincères à tous ceux qui, de près ou de loin, de quelque façon que ce soit, ont contribué à la réussite de la pièce "Jean Kermor". A quand la prochaine?

G. CONTANT, ptre.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Saison d'été, pour CFRG

Eh oui, nous y voilà! Vous avez sans doute remarqué, chers auditeurs, que notre horaire est passablement dérangé, par le changement d'heures à travers le pays. Votre poste CFRG garde toujours l'heure normale ... Conséquemment, plusieurs programmes, sinon la grande majorité, ont dû être devancés d'une heure, afin de rétablir l'équilibre.

En consultant, avec beaucoup d'attention, l'horaire qui paraît en page 11, vous verrez les principaux changements pour ces premières semaines.

Disons, en passant, quels seront les changements pour la semaine du 1er mai. Ces changements ne paraissent pas à l'horaire, et en découpant celui-ci, il ne faudrait pas manquer d'y attacher les quelques notes qui suivent.

Dimanche 1er mai

3 h. à 4 h. (R): Récital Denis Harbour, basse

4 h. 30 à 5 h. 30 (R): Opérette

5 h. 30 à 6 h. (R): Billet de faveur

Lundi au vendredi inclusivement

4 h. 45 à 5 h. (R): Les Virtuoses

Lundi 2 mai

4 h. 30 à 4 h. 45 (R): La voix du CARC

Mercredi 4 mai

4 h. 30 à 5 h. (R): Les Virtuoses

8 h. à 10 h. 30 (ED): "Othello" de Verdi

Jeudi 5 mai

8 h. à 8 h. 30 (R): Les idées en marche

Vendredi 6 mai

9 h. 30 à 10 h. (R): Nouveautés dramatiques

* * *

Nous aurons d'intéressantes nouvelles à vous communiquer dans nos prochaines chroniques. Nous vous en promettons une bonne, pour compenser à toutes celles qui ont été manquées. Soyez donc aux aguets... A la prochaine!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Vous nous permettrez, je suppose, de souligner encore quelques émissions, à l'occasion du changement d'heure.

Rappelons que nous avons ajouté un bulletin de nouvelles à 12 h. 15, heure normale, pour l'heure du dîner, et que le bulletin du soir passe sur nos ondes à la campagne un quart d'heure plus tôt que d'habitude, soit à 6 h. En ville, il faut ajouter une heure.

Autre émission changée d'heure: le chapelet est diffusé du lundi au jeudi à 6 h. 15, heure normale, le vendredi, à 5 h. 30, et le samedi, à 5 h. 45, heure normale.

Les nouvelles sportives sont présentées à 6 h. 10, du lundi au vendredi, et le samedi, à 5 h. 15.

Le rapport des routes est diffusé du lundi au jeudi à 6 h. 30, le vendredi, à 5 h. 15, et le samedi, à 4 h. 30, pendant "Bienvenue Saskatchewan".

Ces changements du vendredi sont nécessités par le programme allemand, et ceux du samedi, par les émissions du réseau. Mais nous sommes convaincus que si vous gardez notre horaire bien en vue, vous ne manquerez pas vos émissions préférées.

Commanditaires

Lorsque M. Papen, notre nouveau gérant, a été interviewé sur nos ondes, la semaine dernière, il a insisté sur la valeur d'un bon mot bien placé, de la part des auditeurs. Encore cette semaine, un de nos commanditaires de Prince-Albert est venu au poste et nous a déclaré qu'il est maintenant certain que la clientèle de langue française lui est fidèle parce qu'il a de la publicité sur nos ondes. Dans de tels cas, les arguments de vente ne sont pas longs à formuler: il s'agit de décider pour combien d'argent le client achètera de publicité, et d'habitude, le total est encourageant.

Par ailleurs, un client qui a annoncé durant un mois abandonnait la semaine dernière son annonce parce que personne n'est allé le voir pour lui dire qu'il avait entendu ses réclames.

Encore une fois, chers auditeurs, nous avons besoin de votre aide, même si vous n'avez pas d'argent ou de souscription à envoyer au poste. Il s'agit de votre poste: il faut d'abord l'écouter et ensuite — c'est presque aussi important — laisser savoir aux marchands que vous entendez leur publicité. Si chaque auditeur faisait ce geste une fois par mois, nous aurions d'ici deux ans, une réserve suffisante pour acheter un émetteur de 5,000 watts. A tous ceux qui le font, merci.

Cut Knife

Décès

Le jeudi 14 avril, Mme M. Beaudry a été blessée à mort par une auto dans une rue de Vancouver. Elle avait passé l'hiver dans cette ville, chez sa soeur, Mme Adrienne Loranger.

Va-et-vient

Sont retournés à leur classe après les vacances de Pâques: Evangéline Leboeuf, Lorraine Bertrand et Lucille Desmarais, au couvent de North Battleford, et Bernard Dupuis, au couvent de St-Louis.

M. et Mme Robert Dion sont de retour depuis le mercredi 20 avril après avoir séjourné aux Etats-Unis pendant l'hiver.

Naissance

A M. et Mme Proveno Serefini, une fille, née le 18 avril.

Parade du 1er mai interdite à Paris

PARIS — Le gouvernement de France a promulgué un décret interdisant la parade communiste traditionnelle du premier mai dans les rues de Paris, pour prévenir des désordres.

M. Maurice Bourges-Manoury, ministre de l'Intérieur, a annoncé cette décision à la suite d'un entretien avec le préfet de police André Dubois.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Journée des finissants

Le dimanche 17 avril fut une journée particulièrement dédiée à nos finissants. Trois élèves terminent leurs cours au Juniorat cette année: Pierre Roy, Gérard Leclaire et Emile De Gagné.

Tous les pères et frères du Juniorat, ainsi que les trois élèves finissants, prirent place à la table d'honneur pour le banquet de dimanche midi. A la fin du repas, chaque finissant fut invité à adresser la parole. Ils profitèrent de cette occasion pour rappeler certains événements de leur vie au Juniorat et pour remercier toutes les personnes qui ont favorisé leur éducation.

• • •

"L'enfer contre l'autel"

Les élèves et les pères se réunissaient de nouveau dans la soirée du 17 avril pour assister à la sance préparée en l'honneur des finissants. Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, présidait la séance. Les professeurs des finissants, tant du collège que de l'école Provencher, avaient été invités et nous firent l'honneur de leur présence.

La fanfare et la chorale, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, O.M.I., exécutèrent des morceaux choisis et très goûtés.

Une pièce dramatique "L'enfer contre l'autel" fut présentée. C'est l'histoire d'un séminariste sollicité par le démon d'abandonner son idéal. Satan fait jouer les ressorts connus de la gloire, des richesses et de la sensualité, mais le séminariste, avec la grâce de Dieu, reste fidèle à ses résolutions et fait subir aux démons une retentissante défaite.

Cette pièce, habilement dirigée par le R. P. Jean Soulodre, fut très bien jouée par les acteurs. Mme Lane avait bien voulu accepter la tâche de maquilleuse et nous avons pu admirer, une fois de plus, les magnifiques réalisations de son art.

Les rôles de la pièce étaient ainsi distribués: le séminariste: Raymond Arcand; Satan: Denis Bédard; le démon de l'orgueil: René Piché; le démon des richesses: Fernand Normandin; le démon de la chair: Laurent Gélinas; le directeur du séminaire: Lucien St-Vincent.

• • •

Adresse aux finissants

Au nom des élèves, Fernand Gobeil lut ensuite une adresse aux finissants et leur offrit, de la part de tous, des voeux de succès et de bonheur.

Le R. P. A. Joyal, supérieur, félicita les finissants pour leur bon esprit et leur persévérance à l'étude durant les années qu'ils ont passées au Juniorat.

Le T. R. P. Piché, provincial, termina la soirée par un discours très paternel. Il invita les finissants à ne jamais oublier leur dette de gratitude envers leurs bons parents et à reconnaître les sacrifices que ces derniers se sont imposés pour leur instruction et leur éducation.

• • •

Visite de M. l'inspecteur

Le mercredi 20 avril, M. Céleste Muller, inspecteur des écoles, visitait les classes au Juniorat. Nous remercions M. l'inspecteur pour sa visite. Ses conseils et ses encouragements ont été très appréciés et tous, professeurs et élèves, en retireront grand profit.

• • •

Une statue à S. Joseph

Pour rappeler l'année 1955 consacrée à S. Joseph, nous nous proposons d'élever un monument au chef de la Sainte Famille. Les plans sont arrêtés et déjà les fondations sont terminées. L'endroit choisi est à l'entrée du cimetière, entre deux ormes parallèles à l'avenue Provencher. Sur le socle sera placée une statue de S. Joseph portant l'Enfant-Jésus. Nous désirons ainsi glorifier S. Joseph dont la protection ne s'est jamais démentie durant les cinquante années d'existence du Juniorat.

• • •

Nos anciens

1921-1922: Frank Berger, Bernard Boening, Alexandre Bonin, Georges Bruyère, Henri Desrochers, Ovila Fontaine, Fernand Forestier, Hormisdas Gagné, Roland Gauthier, Hampovirth, Félix Kwiathowski, Albert Lambert, Albert Lamoureux, Joseph Laurin, Aloysius Lepinski, Paul Morin, Jean-Marie Mulaire, Noé Normandeau, Edmour Parent, Ulric Normandeau, Jean Perrin, Charles Pépin, Alfred Paradis, Philippe Perrault, Aloysius Runge, Joseph Swittallo, Mike Salomon, Marcel Tétrault, Joseph Ziebart.

1922-1923: Pierre Aubertin, L. Banninger, Henri Boulet, Lucien Boulet, J.-B. Caron, Joseph Dufresne, Léon Hardy, Stanislas Heytens, Isidore Joyal, John Kunz, Lafond, Langevin, Aimé Poitras, Georges Potvin, Maurice Prud'homme, Michael Slonski.

1923-1924: Georges Abraham, Gérald Arseneau, Denys Audette, Alphonse Bouchard, Armand Cusson, George Danish, Noël Fafard, Albert Girard, Julien Jalbert, Ernest Lacharité, Albert Lacroix, Armand Landry, Albert Langevin, Albert Morneau, Fréd. Perreault, John Ridlewski, Louis Robillard, Antoine Tardif.

Note — On nous signale quelques erreurs de dates dans nos listes d'anciens. Nous serons heureux de corriger ces erreurs. L'ancienneté des registres a rendu le travail de compilation quelque peu difficile.

N'oubliez pas la réunion de tous les Anciens au Juniorat, dans la soirée du samedi 27 août.

Problème sérieux pour l'éducation

TORONTO — Le doyen de la faculté des arts de l'Université de Toronto, M. S. A. Woodside, a comparé la télévision à un monstre capable d'avaler et de digérer l'homme, son créateur. Il s'adressait aux membres du service d'inspection et d'application de l'Association d'Education de l'Ontario.

La télévision, a dit M. Woodside, constitue probablement l'instrument de culture individuel le plus puissant encore mis au point par la technique humaine.

Le doyen de la faculté des arts a précisé, toutefois, qu'il ne lançait point une campagne contre la télévision, qu'il constatait simplement que, peu importe l'avenir qui lui est réservé, la télevision constitue un problème à tous les paliers de l'éducation.

Le peuple a cessé de lire

Le doyen Woodside a dit que le président de l'Université Yale, M. Whitney Griswold, aurait déja demandé: "Que faisons-nous sous notre forêt d'antennes de télévision, avec nos indispensables écrivains-fantômes, nos analystes, nos échantillonneurs d'opinions et nos comités d'exploiteurs d'intelligence?"

"Je dirais, a continué M. Woodside, que nous sommes virtuellement en danger d'être écrasés par le char de l'idole de Juggernaut; que nous sommes virtuellement en danger d'être avalés et digérés par un léviathan (monstre marin de la Bible) créé par nous mêmes."

Aux futurs historiens, a-t-il dit, le XXe siècle apparaîtra comme la période où le peuple a cessé de lire pour concentrer ses regards exclusivement sur les images.

La télévision n'est pas une mauvaise chose. Il y a beaucoup de bon en elle, a dit en terminant le doyen, mais elle présente un véritable défi à l'éducation.

Aux Editions Fides

"Canadians et Canadiens"

par Michel BRUNET

L'histoire, comme toutes les autres sciences, évolue constamment. On a même dit que chaque génération avait la tâche de réinterpréter le passé. Le Canada français n'échappe pas à cette nécessité. Ceux qui liront ce livre d'"Etudes sur l'histoire et la pensée des deux Canadas" auront l'impression de découvrir des faits nouveaux et révélateurs sur l'histoire des deux groupes ethniques qui forment la population du pays.

M. Michel Brunet, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, n'est pas uniquement un historien. Il est aussi un spécialiste de la science politique. Son livre apporte des données nouvelles sur le problème fondamental de l'union canadienne: les relations interethniques. C'est pourquoi il s'intitule "Canadians et Canadiens". L'auteur parle le langage de l'homme de science qui n'hésite pas à donner des conclusions de ses recherches et de ses observations; ses commentaires soulèveront beaucoup d'intérêt. Ses points de vue et ses explications s'éloignent souvent de l'interprétation traditionnelle. Ce livre ne s'adresse pas aux indifférents. Il oblige le lecteur à s'interroger et à reviser plusieurs postulats de la pensée canadienne et "canadian".

Un volume de 173 pages. Aux éditions Fides, St-Boniface. En vente au prix de $2.00.

Le Canadien National a inauguré, le 24 avril, un nouveau train rapide, le "Super Continental", entre Montréal et Vancouver. Pour marquer cet événement, S. H. le maire de Montréal, **Me Jean Drapeau**, a envoyé les armes de "Concordia" en sucre d'érable à ses collègues des autres grandes villes canadiennes. On voit ici M. Drapeau montrant son cadeau à la jolie jeune fille qui sera sa messagère, **Mlle Geneviève Gaudet**, employée du contentieux du Canadien National. (Photo C.N.)

Vol. 6, no 22 — 30-4-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Après des vacances

Nos chers grands garçons sont revenus au bercail le dimanche de la Quasimodo. Des changements plus ou moins accentués caractérisent certains d'entre eux.

Ainsi, Charles Lambert s'est enrichi d'une belle demi-douzaine de dents. Il peut maintenant sourire à la vie. On prétend que le dentiste a dû l'avertir de fermer un peu la bouche. "Ce n'est point nécessaire, aurait-il dit, de l'ouvrir si grande, je reste à l'extérieur pour travailler."

D'un autre côté, Denis Lussier a cru très opportun de retarder son arrivée d'une journée afin de rendre visite au dentiste lui aussi. A-t-il reçu le même conseil que Charley? Tout ce l'on sait, c'est qu'il lui manque maintenant deux morceaux d'ivoire. Cette nouvelle a tellement affecté son frère, Claude, que les cheveux lui ont frisé du jour au lendemain. Que voulez-vous, des surprises il y en a partout!

Lucien Molgat, de son côté, a usé une couple de peignes durant ses vacances, paraît-il. On remarque qu'il a encore les yeux assez grands pour ne pas tolérer un poil qui retrousse.

Donald Comeau nous est revenu penaud et l'on se demande s'il a eu connaissance des deux premiers cours!

Marcel Proulx, président du C.D.J., bombe inoffensive, amateur du peigne et du miroir, promet de travailler son Histoire plus que jamais. Nous lui souhaitons la réalisation de ce rêve si cher et un franc succès à la fin de l'année.

Alphonse Bouchard, type tout qualifié pour la répétition, a tout de même attendu trois longues heures sur un coin de rue de Winnipeg. Pâques ne lui a pas fait acquérir de vitesse mais on pense qu'il finira l'année en même temps que les autres malgré cela.

Emile Péloquin, prestidigitateur et cribleur à ses heures, n'a sûrement pas rêvé aux cloches, car celle du réfectoire possède encore son manche rudimentaire.

Eusèbe Lachance a profité des jours saints pour augmenter sa quantité de médailles. Peut-être lui servent-elles à réciter les litanies des saints, qui sait? Il cherche actuellement un moyen de les tenir en place et de marcher la tête droite tout à la fois. Ne te préoccupe pas de ce problème, Eusèbe, celui qui regarde le Ciel ne marche pas la tête penchée.

On pourrait encore mentionner et des noms et des détails, nous réservons cela pour une autre fois; tout dépendra de la réaction chez les intéressés. Après des vacances reposantes, l'esprit voit et remarque plus facilement, voilà pourquoi les prochaines chroniques vous tiendront au courant de ces observations.

Laureil KIVOYE

• • •

H.M.C.S. La Vérendrye fête son commandant

Le Corps de Cadets La Vérendrye de la Maison St-Joseph tint à souligner de façon spéciale le 46ème anniversaire de naissance de son commandant, le R. P. Armand Morin, c.s.v.

Après les classes régulières de l'après-midi, chacun revêtit son uniforme. Il y eut, à l'étude, comme aux jours ordinaires de parade, appel et levée du drapeau. Le commandant profita de l'occasion pour distribuer des diplômes aux cadets Marcel Proulx, Gilles Marion, Bernard Perrin, Maurice Danis, qui se distinguèrent aux derniers examens de la Marine.

Puis l'opérateur servit un programme de cinéma varié et intéressant qui dura jusqu'à 6 heures. Après la bénédiction du S. Sacrement qui suivit, on se rendit au réfectoire pour déguster, sous la présidence du jubilaire, accompagné de son corps d'officiers, un succulent repas. L'entrain ne fit défaut à aucun moment: la bière — Root Beer — n'y était pour rien. Tous étaient visiblement heureux et semblaient apprécier non seulement les mets servis, mais surtout le fait d'appartenir à un des corps les plus ambitieux du pays. Un cadeau fut offert au capitaine qui ne manqua pas de manifester sa vive satisfaction. Enfin, un substantiel discours, prononcé par le jubilaire, vint clôturer ces fraternelles agapes. En termes chauds et convaincants, il fit ressortir l'importance du Corps de Cadets et les bienfaits que chacun en peut retirer et en retirera dans un avenir prochain. De plus il souligna la grande supériorité de quiconque peut s'exprimer dans les deux langues officielles du Canada.

Le coeur tout imprégné de ces paroles si réconfortantes, on se leva de table, à regret, enregistrant un autre beau souvenir qui nous suivra longtemps. Heureux voyage à notre bateau! Longue vie à notre capitaine!

EXO

• • •

Domaine des jeux

L'ère des billes fumées cède maintenant la place à celle des toupies: autre jeu intéressant et nouveau à Otterburne. Inutile de chercher longtemps à qui attribuer cette innovation. Ces petits moines de bois franc à la pointe de fer et que l'on fait tourner à vive allure sortent tout frais et moulus de la boutique à bois et sont l'oeuvre du maître de salle.

Le frère Marcil promet d'en tourner des "extra larges" qui deviendront propriété de ceux qui sauront les manoeuvrer. Bonne chance à tous!

Marcel PROULX

Mme J.-Emile Dubé gagnante du concours de beauté morale

CAP-DE-LA-MADELEINE — Mme J.-E. Dubé, de Montmagny, vient de se voir attribuer le premier prix d'un concours de beauté morale organisé par le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. On a attribué 9 autres prix et nombre de mentions honorables. Le concours se poursuit; des prix seront accordés chaque mois.

Le récit de la gagnante s'intitule: "Un coeur de mère, ça n'a pas de limites". En voici le texte: Une mère de famille, tout en élevant 11 enfants, a eu la grande générosité de prendre soin de 6 vieilles personnes, à intervalles rapprochés. Son père, pas sain de jugement; son oncle et sa tante paralysés; deux vieilles tantes; une autre âgée, dont aucun des six enfants vivants ne prenait soin, se réfugia chez cette mère de famille, qui l'a gardée jusqu'à sa mort. Actuellement elle garde un bébé de 5 mois dont la mère est au sanatorium. Enfin, voilà 3 ans, son frère dont l'épouse est au sanatorium lui a confié son bébé de 3 mois et elle le garde encore.

"Cette mère de famille, toujours de bonne humeur, vous accueille en souriant et les convives s'asseoient heureux à sa table. Elle trouve moyen, à part cela, d'envoyer ses fillettes rendre service aux voisines. J'admire cette maman et je l'aime, et, à mon idée, c'est une beauté morale".

Si tu as perdu ta fortune, tu n'as rien perdu.

Si tu as perdu ta santé, tu as perdu quelque chose.

Si tu as perdu ton energie, tu as tout perdu.

Excommunication du personnel du journal argentin de Bioja

BUENOS AIRES — S. Exc. Mgr Froilan Ferreira Reinafe, évêque de la Rioja, capitale de la province argentine du même nom, vient de promulguer un décret qui frappe d'excommunication le rédacteur d'un journal péroniste du matin, de même que tous les membres du personnel du journal, les souscripteurs et tous ceux qui aident financièrement le journal.

Il s'agit de la Gaceta Riojana, publiée dans la ville épiscopale de la Rioja, dans le nord-ouest de l'Argentine.

Mgr Reinafe est l'un des trois évêques argentins que le président de l'Argentine, Juan Peron, a mentionné dans son discours du 10 novembre dernier, qui fut le point de départ de la campagne anticléricale du gouvernement.

Le décret frappant d'excommunication le rédacteur Juan Alfredo Marinero a été motivé par les attaques répétées de ce dernier "contre l'Eglise, les prélats et le Pape".

Un catholique ne peut encourir l'excommunication que dans un cas de désobéissance grave.

L'excommunication prive de la réception des sacrements toute personne qui l'encourt.

Le **R. P. Louis-N. Boutin**, O.M.I., vient de faire imprimer une seconde édition de son tout récent ouvrage intitulé. "L'itinéraire du fils adoptif de Dieu".

"Après avoir exposé la nature des trois vertus théologales et de quelques vertus morales (droiture, force, modestie), l'auteur explique celle des trois voeux de religion et les principaux moyens de progresser: prière, sacrement de pénitence, eucharistie. L'essentiel est dit sommairement, mais avec sûreté et clarté, et en référence continuelle à l'Ecriture sainte et à saint Thomas. L'exemple de Jésus souvent évoqué, et celui de Marie, font l'objet spécial de l'épilogue. Un appendice, d'allure plus technique, indique sagement dans quelle mesure le chrétien est tenu de se mortifier." (L'Ami du Clergé, 16 décembre 1954.)

En vente chez l'auteur, "Maison des Retraites", 680, rue Langevin, St-Boniface, Man. Prix: $1.50.

Soumission de l'auteur d'un livre mis à l'index

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation du Saint-Office fait savoir que Joseph Thomé, du diocèse d'Aix-la-Chapelle, s'est soumis au décret du 26 janvier dernier, condamnant et mettant à l'index son livre: "Le chrétien majeur".

Ce livre, rédigé en allemand, méconnaissait la nature et la mission de l'Eglise et visait à obtenir sa "maturité" par des moyens erronés.

Le collège militaire de St-Jean

ST-JEAN — Le collège militaire royal de St-Jean, qui ouvrait ses portes en septembre 1952, a connu depuis une grande évolution, mais ce fut un travail de préparation, d'acclimatation et surtout de transformation, puisqu'il fallait changer des baraques militaires en une institution qui ressemble beaucoup à une université.

Ce qu'il reste à faire, tant au point de vue culturel que matériel, le colonel Marcellin Lahaie, commandant du collège, l'a exposé aux membres du club Richelieu-St-Jean, lors du dernier souper hebdomadaire.

Le colonel Lahaie

Présenté par M. Pierre Poulin, le colonel Lahaie a d'abord exposé les réalisations depuis 1952, alors que le collège recevait 125 élèves. Il en a actuellement 275 et on compte en recevoir plus de 350 à l'automne de 1955. Le nombre de demandes d'entrée de jeunes gens de langue française est deux fois plus nombreux que celui des jeunes gens de langue anglaise. La province de Québec a accordé un appui magnifique au collège et le nombre de demandes de renseignements adressées au collège de St-Jean est de 600 à 700 actuellement, tandis que ce nombre ne dépasse pas 300 pour les deux autres collèges. C'est pourquoi le collège de St-Jean est appelé à un bel avenir et c'est pourquoi on se prépare à lui faire subir des transformations qui en feront une cité universitaire.

Programme des cours

Aujourd'hui, les cours donnés au collège militaire équivalent aux cours de 2e génie de toutes les universités et le cours académique se compare à celui des autres collèges. Le colonel Lahaie dit qu'il est très fier des 50 professeurs actuels, ces derniers seront 65 en septembre prochain. D'ici deux ans, tous auront leur doctorat.

Le conférencier a donné ensuite un aperçu du programme militaire, académique et sportif au collège. Et dans ce domaine sportif, disons que tous les cadets doivent faire du sport, puisque l'école du sport est une école de jugement.

Le bon esprit qui règne chez les cadets est remarquable parce que les sujets sont tous désirables. Ainsi, en 1953, par exemple, cinq élèves devaient quitter le collège pour cause d'indiscipline. En 1954, il n'y eut qu'un seul de ces cas, de même qu'en 1955.

Constructions nouvelles

A l'aide d'un tableau graphique, le colonel Lahaie a présenté une vue d'ensemble des nouvelles constructions qui s'érigeront bientôt et dont les plans ont déjà été approuvés. Disons d'abord qu'un mur de ciment d'une longueur d'un mille sera construit sur le bord de la rivière. A l'entrée du vieux fort, ce sera l'édifice des services. Le terrain de parade actuel sera transformé en un parc et autour on érigera l'hôpital ainsi que deux chapelles, l'une pour les cadets catholiques et l'autre, moins grande, pour les cadets protestants. Un peu plus loin, ce sera les édifices des deux dortoirs, dont l'un est en construction.

Ce sera ensuite le grand édifice académique de trois étages, en forme de "K". Il contiendra 22 classes. A l'arrière, ce seront les bureaux des professeurs, les laboratoires de génie et de recherches, l'aile de physique, l'étage des mathématiques, les bureaux d'administration et la bibliothèque, qui renferme actuellement 35,000 volumes et dont le nombre sera porté à 66,000. Au centre, ce sera la salle du théâtre. Tout l'édifice devrait être terminé en septembre 1956.

Un peu plus loin, à la place de la grange Brunet actuelle, ce sera le centre récréatif, soit un gymnase de 160 pieds sur 100 pieds, une aréna de 185 pieds sur 85 pieds avec 500 sièges, une piscine de 42 pieds sur 75 pieds. A l'extrémité sud, ce seront les six champs de jeu.

Sur son invitation, le colonel Lahaie eut ensuite à répondre à de nombreuses questions. On apprend que le vieux fort sera aménagé en musée, que le nombre des édifices nouveaux terminés en 1956 sera de 11, qu'il y aura construction de 26 maisons domiciliaires. Disons aussi que le personnel complet du collège militaire de St-Jean, y compris les 50 professeurs, est de 327 personnes.

Vient de paraitre

La véritable figure de Chiniquy

par Marcel TRUDEL

Dans quelques jours sortira des presses des Editions du Bien Public, aux Trois-Rivières, un livre qui fera certainement époque, un livre qu'on réclamait depuis longtemps: "La véritable figure de Chiniquy".

L'auteur de cet ouvrage est un historien bien connu chez nous, renommé pour son souci de l'exactitude et de la probité historique: M. Marcel Trudel, secrétaire de la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

M. Trudel a divisé son travail en deux parties: Chiniquy, l'apôtre de la tempérance, et Chiniquy l'apostat. Après avoir parlé de sa jeunesse et de ses années d'études, l'auteur nous brosse un tableau vivant de Chiniquy orateur, capable de soulever les foules en enrôlant des milliers de personnes dans les sociétés de tempérance. Mais ambitieux, orgueilleux, de moeurs pas toujours solides, Chiniquy finit par avoir des démêlés avec son évêque et l'autorité religieuse. Il entre au noviciat des Oblats, mais en sort bientôt, et doit se réfugier aux Etats-Unis après une série de scandales que l'auteur narre avec pittoresque, en s'appuyant sur des documents inédits et des sources solides.

A la suite de ses démêlés avec Mgr Bourget, Chiniquy en a de semblables avec l'évêque de Chicago, qui le suspend, puis devant l'entêtement de cet homme orgueilleux, l'excommunie. Chiniquy fonde alors l'Eglise catholique chrétienne. Et c'est la vie de Chiniquy l'apostat qui commence. Une triste vie, qu'on ne peut lire sans émotion et sans tristesse. L'apostat entre dans l'Eglise presbytérienne, et commence une violente campagne d'injures à l'endroit de l'Eglise catholique, du pape et des évêques. Ses ouvrages sont publiés dans les milieux protestants à des milliers d'exemplaires. Il voyage à travers le monde, et revient terminer ses jours à Montréal, où il meurt, rue Hitchison, à l'âge de 90 ans, sans avoir apparemment renoncé à ses erreurs, ce qui permet aux protestants de Montréal de lui faire des funérailles grandioses.

L'ouvrage de Marcel Trudel sur Chiniquy est écrit dans une langue élégante et avec un grand souci d'objectivité. L'auteur puise ses renseignements aux meilleures sources, en sorte qu'on peut dire que c'est le premier ouvrage qui nous fournit une réelle vue d'ensemble sur la tragique destinée de ce prêtre-apostat de chez nous.

Ce volume de près de 400 pages, illustré de portraits de Chiniquy aux différentes époques de sa vie, sera en vente d'ici peu, au prix de $3.50, dans toutes les librairies.

Nouveaux règlements pour les missionnaires en Inde

NOUVELLE-DELHI — Le ministère indien de l'Intérieur a annoncé un programme en 5 points règlementant l'entrée et l'activité des missionnaires étrangers.

Comme missionnaires canadiens en Inde, mentionnons les Pères Capucins, qui ont la charge de la préfecture apostolique de Gorakhpur, ainsi que les Pères et Frères de Ste-Croix qui exercent leur apostolat dans la préfecture apostolique de Haflong.

Clauses réglementaires

Le nouveau programme prévoit que:

1 — L'entrée sera accordée aux missionnaires étrangers spécialement qualifiés et expérimentés, venant dans le but de remplacer les desservants de missions déjà existantes, là où il est impossible de les remplacer par des Indiens;

2 — Les missionnaires qui se trouvent actuellement en Inde sont autorisés à continuer leur travail, pourvu qu'ils n'en viennent pas à susciter l'attention "non favorable" du gouvernement;

3 — Les missionnaires qui ont travaillé 5 ans ou plus en Inde pourront y retourner; les missionnaires qui quittent le pays avec l'intention d'y retourner pourront y rentrer;

4 — Les missions établies sans la permission du gouvernement devront obtenir cette permission pour ouvrir de nouvelles sections ou institutions;

5 — Les missionnaires des pays du Commonwealth doivent obtenir des visas d'entrée comme ceux des autres pays.

Le ministère de l'Intérieur a annoncé que les règlements de 1950 sur les passeports seraient amendés en conséquence.

L'épiscopat indien a demandé à plusieurs reprises au gouvernement d'adopter une politique plus favorable quant à l'admission des missionnaires étrangers. On n'a pas encore obtenu de commentaires officiels de la part de la hiérarchie, mais on estime que les nouveaux règlements sont plus sévères que les évêques l'auraient souhaité.

L'enseignement moyen catholique compte 6,655 professeurs en Belgique

BRUXELLES — Le corps enseignant de l'enseignement moyen catholique, en Belgique, s'élève actuellement à 6,655 professeurs.

De ces professeurs, 1,759 (soit 27%) appartiennent au clergé diocésain; 907 sont des prêtres religieux (soit 13%); on compte 508 frères (7%) et 1,067 religieuses (soit 16%). La majorité des professeurs sont des laïcs (37%) parmi lesquels on compte 1,324 hommes et 1,090 femmes.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Attrister, assombrir (Fg) — Indiens de l'Amérique centrale.
2—Air, mélodie — Branche de rotang.
3—Mou — Tout contre — Putois d'Europe.
4—Charpente du corps — Partie la plus fine de la laine cardée — Qui contient de la soude.
5—Recueil de bons mots — Marmite de cuisine — Habitude ridicule.
6—Avant d'un navire — Ecuelle en bois pour le lavage des sables aurifères — Conjugaison.
7—Singe américain — D'une bienveillance doucereuse.
8—Cargaison — Enflé.
9—Creux formé par le passage d'un torrent — Manière, façon.
10—Pronom personnel — Faire des vers — Partie du visage.
11—Evénement fortuit — Portion — Convenu.
12—Date récente — Une des Mollusques — Cité légendaire bretonne.
13—Elan, progrès (Fg) — Réunion où l'on danse — Adj. démonstratif.
14—Passereau d'Amérique — Anneau de cordage.
15—Radeau en usage chez les Arabes — Action de couper, de retrancher (Chir).
6—Ville de Chaldée — Préfixe — Sorte de petit citron.
7—Machine hydraulique — Propre — Village de Yougoslavie.
8—En outre, de plus — Appuyer — Dent d'engrenage.
9—Graminée — Terme du jeu d'échecs — Cyclade.
10—Faire cas, estimer — Lieu où l'on s'exerce à tirer — Règle double.
11—Trois fois — Ecorce du chêne.
12—Cabellière odorante — Adresse (Vx) — Conjonction.
13—Qui est sans esprit — Se trompes — Mouvement intérieur (Fg).
14—Absence de pluie — Grande île au nord du Japon.
15—Mortification, gangrène d'un tissu.

VERTICAL

1—Sorte de balai (Vx) — Avis placardé dans un lieu public.
2—Nom grec du dieu de l'amour — Corde pour mener un chien.
3—Maison de gymnastique — Mettre en ordre — Adj. possessif.
4—Symbole du baryum — Ancienne petite monnaie — Pelage (Fg).
5—Lettre grecque — De peu de valeur.

SOLUTION DU PRECEDENT



BOZO — par Foxo Reardon





Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 22

Vacuum cleaner	— Aspirateur
Moppe	— Vadrouille
Carpet beater	— Tapette
Stepladder	— Escabeau, marche-pied
Broom	— Balai
Mop wringer pail	— Seau de vadrouille, essoreuse de vadrouille
Carpet sweeper	— Balai roulant; balai à tapis
Window brush	— Lave-vitre
Dust pan	— Pelle à poussière, à main, à ordures
Garbage pail	— Poubelle (hygiénique)
Fly killer	— Papier tue-mouches
Le "dustage"	— L'époussetage

LES TROIS GAGNANTES

1. Germaine Durand, grade IX, N.-D. de Lourdes, Man.
2. Corinne Tellier, grade X, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, Man.
3. Marie-Jeanne Bérard, grade VII, Ste-Elisabeth, Man.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 9

— C'est aujourd'hui que je veux partir. Et puis, je n'ai pas la possibilité de prévenir mon mari, il est à Paris seulement pour quelques jours et je ne sais même pas à quel hôtel il est descendu. Voyons, monsieur, je vous en prie, faites un effort. Vous pouvez certainement nous trouver deux petites places... C'est très important, je vous assure.

Elle implorait, tout son gracieux visage bouleversé par ce contretemps imprévu, mais l'employé, sincèrement désolé, ne pouvait que répéter:

— Je regrette, madame, c'est impossible, l'avion est complet. Il part dans un quart d'heure et, aucune place ne nous ayant été rendue, tous les voyageurs seront là au départ.

A travers la vitre du bureau, il montrait le terrain sur lequel se dirigeaient tous ceux qui, plus précautionneux que Mme Favron, avaient retenu leur place.

— Que faire? gémissait la jeune femme, désespérée d'une manière excessive par un obstacle qu'elle ne pouvait surmonter.

L'embarras de l'employé, devant ce chagrin de jolie femme et son incapacité évidente de l'atténuer, gênait Arlette qui prit sa mère par le bras en disant, comme on raisonne une enfant:

— Tu vois bien que Monsieur n'y peut rien. Il vaut mieux y renoncer.

— C'est impossible, ma chérie, ton père nous attend. S'il ne nous voit pas, il sera fou d'inquiétude.

— Voyons, maman, calme-toi. Il se doutera bien que nous n'avons pas pu prendre l'avion et il téléphonera à la villa. Rentrons tout de suite.

— Non, non, répétait-elle, butée. Je veux partir aujourd'hui même.

La jeune fille était parvenue à l'entrainer hors du bureau où la sympathie un peu amusée de l'employé devant ce caprice de jolie femme la mettait au supplice. Mais Mme Favron ne voulait pas quitter l'aérodrome. Il lui semblait inconcevable qu'on ne fît pas partir un avion spécialement pour elle. Sa fille avait beau lui expliquer qu'en hiver le service est considérablement réduit, elle ne parvenait pas à se résigner.

— Si nous ne partons que demain, ton père va dire que ce n'est plus la peine de venir seulement pour vingt-quatre heures.

— Nous irons le rejoindre à Athis, petite maman, sois raisonnable.

— Non, non, je veux maintenant.

Elle s'obstinait, comme une enfant capricieuse à qui rien n'a jamais été refusé. Appuyée contre la vitre, elle regardait, hostile, les voyageurs se diriger vers l'aire d'envol, les détestant d'être plus favorisés qu'elle.

Soudain, elle poussa un cri et Arlette la vit courir vers le passage où un contrôleur vérifiait les billets, avant de permettre l'accès sur le terrain, et attraper par la manche de son vêtement un voyageur. Celui-ci se retournant, elle reconnut Fred Algand.

Elle ne pouvait entendre ce que disait sa mère, mais, à l'animation de ses traits, il était évident qu'elle lui faisait part de sa contrariété.

Le romancier l'écoutait avec une attention déférente et il prononça quelques mots qui illuminèrent le visage de Mme Favron.

Elle fit un mouvement vers sa fille, entraînant le jeune homme à sa suite.

— Chérie, dit-elle, volubile, quelle chance j'ai eue d'apercevoir M. Algand! Il allait prendre l'avion et il veut bien me céder sa place.

Le romancier s'était incliné devant Arlette et, posant son regard grave sur elle, attendait qu'elle parlât la première ou qu'elle lui tendît la main. Elle avait répondu à son salut, trop bouleversée par sa présence pour trouver quelque chose à dire. Hélène Favron, très agitée, comblait les vides par son exubérance.

— J'étais confuse d'accepter, mais notre ami m'affirme qu'il n'est pas si pressé, que personne ne l'attend, lui, et qu'il peut très bien retarder son voyage d'un jour. Mon pauvre chou, je vais te laisser seule. Rentre à la villa. Tu trouveras bien un taxi... Ne t'ennuie pas trop, je serai là après-demain soir.

— Si vous le permettez, madame, intervint le romancier, je reconduirai Mademoiselle, si toutefois elle y consent, ajouta-t-il avec un léger sourire.

— Bien sûr qu'elle y consent! Arlette, tu rêves! Ou as-tu tant de chagrin de me voir partir seule!

La jeune fille faisait effort pour se ressaisir, elle dit d'une voix sourde:

— Mais non, maman, pars tranquille. Embrasse papa pour moi. Téléphonez-moi ce soir pour que je sache si tu es bien arrivée, si tu n'as pas pris froid.

Dans le hall, la voix du haut-parleur se faisait entendre.

— Les voyageurs pour l'avion de Paris sont priés de gagner le terrain.

— Vite, vite! dit Mme Favron, fébrile, ma valise... Adieu, ma chérie. Encore merci, monsieur, vous me sauvez!

— Et votre billet, madame?

— C'est vrai! Que je suis étourdie!

Elle fouillait dans son sac à main, en tirait le prix du passage qu'elle échangeait contre le billet, quand l'employé qu'elle avait vainement imploré quelques instants auparavant s'approcha de leur groupe et dit:

— Madame, vous étiez si contrariée tout à l'heure que je me permets de vous signaler qu'on nous annonce le passage d'un avion d'une compagnie privée qui vient de Pise et qui pourra prendre quelques voyageurs pour Paris. Il sera là dans deux heures.

Décontenancée par une nouvelle qui, l'instant d'avant, l'eût emplie de joie, Hélène regardait tour à tour Fred Algand, le ticket qu'elle tenait en main, sa fille, l'employé.

— Mon mari n'aura peut-être pas attendu...

— On peut téléphoner à Orly... D'ailleurs, l'arrivée de l'avion sera signalée.

Cet arrangement convenait moins à Hélène Favron et le romancier qui s'en aperçut dit vivement:

— Ne changez rien, madame, je prendrai, moi, l'autre avion. Encore une fois, je ne suis pas pressé.

— Prends-le aussi, dit vivement la jeune femme à sa fille. Nous vous attendrons, mon mari et moi, à l'aérodrome. Monsieur Algand, vous voudrez bien veiller sur ma petite fille, je vous la confie.

— Voyons, maman, protesta Arlette, je ne suis pas un bébé. Nous avons suffisamment bouleversé les projets de M. Algand. Ne serait-il pas plus simple que je reste ici?

— Non, non, puisqu'il y a un autre appareil, prends-le, ton père voulait te voir.

Impératif, le haut-parleur rappelait le départ et embrassant sa fille, serrant la main du romancier, elle courait vers le portillon. Au moment de le franchir, elle s'écria:

— As-tu assez d'argent pour ton billet?

Arlette avait oublié ce détail et Mme Favron revenait en arrière.



M. Ngo Dinh Diem, premier ministre du Viet-nam, est un fervent catholique. On le voit ci-dessus priant pour la paix et l'unité de sa patrie, dans la chapelle du palais de l'Indépendance, à Saïgon. (NC)

— Si vous voulez partir... dit l'employé.

— Ne vous inquiétez pas, intervint Fred Algand, je ferai le nécessaire.

— C'est cela, nous réglerons tout avec mon mari.

A travers les vitres du hall, ils la virent atteindre la passerelle roulante juste au moment où on allait la retirer. La porte verrouillée sur elle, quelques instants plus tard l'avion disparaissait à l'horizon.

— Je suis confus, mademoiselle, dit alors le romancier, de vous imposer, cette fois encore, ma protection, mais Dieu m'est témoin que je n'ai rien fait pour solliciter cet honneur.

Elle leva vers lui son regard pour se rendre compte s'il se moquait encore d'elle ou si, au contraire, il était ennuyé de la corvée que l'inconséquence de Mme Favron lui avait imposée.

Il la considérait avec une expression dont elle ne pouvait déchiffrer le sens, mais qui lui donna l'impression assez désagréable de ne pas compter beaucoup à ses yeux. Il avait accepté, en homme bien élevé, une obligation, accomplissant jusqu'au bout le geste de galanterie que l'émotion de Mme Favron lui avait dicté.

Arlette ne put se retenir de protester:

— Je ne suis plus une enfant, quoi qu'en pense maman, et je ne veux pas que...

— Ne prenez pas cet air rébarbatif que je connais trop bien. Rassurez-vous, je ne vous importunerai pas. Je veillerai sur vous de loin.

— Je n'ai pas voulu dire...

— ... que ma compagnie vous est odieuse! Non, vous êtes trop bien élevée pour cela. Malheureusement, vous avez un petit visage si expressif qu'il n'est pas besoin d'être grand psychologue pour comprendre.

Elle aurait pleuré de rage qu'il interprétât si mal ce qu'elle pensait et en même temps elle avait envie de rire de le voir si mauvais juge. Il poursuivait, imperturbable:

— Il nous reste deux heures avant le passage de l'avion. Je vous propose de déjeuner au bar de l'aérodrome. A moins que vous ne préfériez retourner à Nice.

— Ce n'est pas la peine, je n'ai pas faim.

— C'est toujours la jeune fille bien élevée qui parle! Soit, mais je ne vous cacherai pas que, moi, j'ai très faim. Alors, voulez-vous me tenir compagnie?

Elle eut un sourire qu'il prit pour un acquiescement et, ramassant sa valise demeurée à terre, il l'emmena vers le bar.

La salle était presque vide et, sans prendre l'avis de sa jeune compagne, il choisissait une table près de la fenêtre, appelait le garçon et commandait avec autorité:

— Apportez-nous des hors-d'oeuvre... Cela vous va, n'est-ce pas? Des anchois, des olives surtout... Du fenouil?

Il quittait la carte pour interroger Arlette qui répondait d'un signe de tête.

— Ensuite, des steaks à point ... avec des pommes paille?... Parfait! Ah! deux soufflés au chocolat!

— Je vous avais dit que je n'avais pas faim, dit Arlette qui souriait timidement.

— A votre âge, on a toujours faim. Je suis très content de connaître enfin le son de votre voix. J'ai failli croire que vous étiez muette. Par contre, vous avez des yeux d'une éloquence! Cela fait un certain nombre de fois que, s'ils avaient été des armes à feu, je serais mort.

Il se moquait d'elle, d'une façon gentille qui ne la fâchait plus mais qui l'effarouchait, et elle baissa la tête, ne trouvant rien à répondre.

— Seriez-vous timide?

Il la fixait avec une intense curiosité et elle eut de nouveau la sensation d'être pour lui un sujet d'étude, un de ces petits insectes dont, à la manière d'un entomologiste, il essayait de comprendre les réactions. Ce n'était plus le poète dont elle savait par coeur les vers, ni l'aviateur au mâle visage, ni le héros aux nombreuses décorations qui se penchait vers elle, mais l'écrivain "à la fine psychologie", et son coeur se serra, tandis qu'elle disait, sans le regarder:

— Non, je ne suis pas timide.

— C'est bien ce qui m'avait semblé. Alors, je vous ennuie. Vous préférez ne pas parler, soit, mangeons.

Il montrait un bel appétit, tandis que la jeune fille grignotait à peine et il ne fit plus aucune tentative de conversation, sauf pour les quelques phrases indispensables se rapportant au repas.

Quand ce fut terminé et qu'il eut réglé l'addition, il l'aida à remettre son manteau, prit sa valise et la conduisit dans la salle d'attente. Il alla chercher des journaux, des magazines, en déposa une poignée devant Arlette:

— Voilà de quoi vous distraire.

Elle remercia, contrainte, et, tandis qu'il allait au bureau régler la question de leurs passages, elle feuilleta les revues qu'il lui avait apportées: des journaux de mode, des hebdomadaires bourrés de photos, tout ce qui est facile à lire, qui distrait sans rien apprendre, sans obliger à aucun effort d'intelligence.

"Il me prend pour une petite dinde, songea-t-elle, et il a bien raison."

Elle aurait voulu se montrer telle qu'elle était, c'est-à-dire simple, spontanée, gentille et gaie et effacer le souvenir de la soirée de Nice ou de la gamine hostile du goûter de la villa Rose, lui dire qu'elle aimait ses vers et admirait ses exploits, mais elle restait paralysée par sa personnalité d'auteur à succès, par cette certitude de n'avoir été, passagèrement, qu'un objet de curiosité.

Elle l'examinait de loin, parlant avec calme, autorité, et, tandis qu'il revenait de son côté, elle pensait, en baissant la tête sur le journal qu'elle ne lisait pas, qu'auprès de lui, quand on était de ses amis, on devait éprouver une sensation de sécurité.

Il s'était assis dans un fauteuil en face d'elle et, après lui avoir annoncé que l'avion était signalé et serait là dans une demi-heure, il prit, dans le paquet qu'il s'était réservé, un journal dans la lecture duquel il se plongea.

Arlette avait l'air de l'imiter, mais son esprit était ailleurs et elle restait de longues minutes en contemplation devant une photographie ou une figurine qu'elle ne voyait pas, tournait machinalement des pages, sans s'apercevoir que, par-dessus le journal qu'il tenait, Fred Algand l'observait.

Quand le haut-parleur retentit dans la salle pour annoncer que l'appareil était au-dessus du terrain, Arlette se leva, soulagée.

Le passage sur l'aire d'envol où l'avion venait de se poser, l'installation dans la carlingue où ils eurent côte à côte des fauteuils, permirent quelques échanges de phrases banales, celles d'un galant homme veillant au confort d'une femme placée sous sa protection et les remerciements polis, mais sans chaleur, de celle-ci.

L'avion décolla presque tout de suite. Il y avait, en plus d'eux, sept passagers, le pilote et l'hôtesse de l'air. Le temps était superbe, le ciel sans un nuage. Délaissant les revues qui ne l'intéressaient guère, Arlette regardait le paysage qui fuyait sous l'appareil. La côte se détachait très claire, enfermant dans ses baies le bleu intense de la mer. L'altitude était faible et la jeune fille regardait tous les endroits survolés, si vite disparus. Puis l'avion, quittant le littoral, piqua vers la montagne. Le spectacle changea, mais, au-dessus des petits sommets des Alpilles, il devenait monotone et Arlette reprit ses journaux.

Fred Algand se pencha pour demander:

— Ça va? Besoin de rien?

Elle lui sourit en secouant négativement la tête. Sa main était sur l'appui du fauteuil. Il y posa un court instant la sienne. Le geste était amical, sans plus, et Arlette sentit se fondre la carapace qui la paralysait. Elle voulut parler, lui montrer qu'elle n'était ni muette, ni sotte, mais il s'était déjà retourné, reprenait sa lecture et, avec un soupir pour cet échec, elle l'imita.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis qu'elle n'avait plus levé le nez? Une minute, un quart d'heure, davantage?... Par le hublot, à côté d'elle, elle ne distinguait plus rien qu'une masse cotonneuse qui lui donnait l'impression que l'appareil était immobile. Les lampes étaient allumées, les autres passagers somnolaient ou lisaient.

Elle jeta un coup d'oeil vers son compagnon, eut le temps, avant qu'il se tournât de son côté, de voir que son visage était grave. Un pli près de la bouche marquait la contraction de la mâchoire.

Il lui sourit. Sa main, de nouveau, se posa sur la sienne, tandis qu'il disait:

— Un peu de brume, nous devons survoler le massif du Cheval Blanc. Vous n'avez pas froid?

De ce moment et quoi qu'il pût arriver, Arlette sut qu'elle n'aurait pas peur tant que cette grande main protégerait la sienne. Le pilote avait pris de la hauteur pour tenter de fuir cette brume, mais il semblait que l'appareil pénétrait dans une zone de mauvais temps. La neige plaqua soudain des flocons denses aux hublots. Des rafales de vent secouaient l'appareil.

Parmi les passagers, un peu d'inquiétude se manifestait. Le ronronnement régulier des moteurs était à peine suffisant pour les rassurer.

La jeune hôtesse de l'air, qui était allée plusieurs fois jusqu'à la cabine du pilote, revenait souriante, calme, et donnait des apaisements. Bien sûr, on traversait une zone de mauvais temps, mais ce n'était pas une surprise, la météo l'avait signalée. De telles dépressions n'étaient pas rares dans la montagne à cette saison, on allait rapidement en sortir.

— Attachez vos ceintures... Ne craignez rien.

Elle allait d'un passager à l'autre, douce, aimable, aidant à fixer une boucle, taquinant gentiment une vieille dame qui s'énervait.

Près d'Arlette, Fred Algand, l'esprit tendu, suivait manifestement les évolutions de l'appareil. Le pilote renaissait en lui, pressentant le danger et le combat que livrait, dans sa cabine fermée, l'homme tout seul contre les éléments. De violents courants saisissaient l'avion, l'aspiraient en une chute brutale. Il parvenait à redresser, cherchait à prendre de la hauteur.

Autour de la main d'Arlette, celle de son compagnon s'était resserrée. Il chuchota:

— N'ayez pas peur.

Elle lui sourit, un peu pâle, mais elle ne tremblait pas. Son estomac se contractait douloureusement. Le mouvement ascendant de l'avion l'avait écrasée contre le dossier de son fauteuil avec une force qui lui coupait la respiration.

Le vent soufflait avec une violence redoublée et, tout à coup, dans une déchirure de nuée, Arlette entrevit, le temps d'un éclair, une immense arête rocheuse, si proche qu'on aurait pu la toucher en étendant le bras.

Algand avait vu également et déjà la vision était évanouie, happée par la brume.

Le pilote cabrait l'appareil. Lui aussi avait dû mesurer le danger proche, mais de violents courants l'avaient repris, le rabattant vers le sol.

— Ne vous contractez pas... laissez-vous aller, dit la voix de Fred.

Elle n'eut pas le temps de suivre son conseil. L'avion eut un soubresaut, il y eut un choc d'une brutalité telle que tout sembla avoir éclaté. L'avion rebondissait, roulait, craquait de toutes parts, sursautait dans un fracas épouvantable et enfin s'immobilisait. Arlette avait vu le siège devant elle jaillir vers sa figure, puis tout s'était effacé.

Dans la carlingue, les passagers, happés par la violence du choc, arrachés de leur siège, plaqués contre les parois, étaient écrasés les uns sur les autres, au milieu de débris de toutes sortes.

Un silence avait suivi le vacarme effroyable, un silence fait de stupeur, d'où bientôt montèrent des hurlements.

Par une chance inouïe, l'appareil avait piqué du nez et s'était immobilisé, cabré vers le ciel, sans capoter, ce qui avait évité l'explosion. Les lumières du bord étaient éteintes et une lueur incertaine, qui était encore celle du jour étouffée par la brume, permettait de distinguer dans ce magma informe, où s'agitaient des bras et des jambes, des êtres humains.

Des cris, des gémissements, des appels où la douleur et l'effroi se mêlaient, remplissaient la carlingue.

Le premier sans doute, Fred Algand était parvenu à se dégager et s'accrochait aux aspérités du sol pour aider les autres. Sous ses doigts qui tiraient des membres, il sentait du sang.

La porte de l'avion, bloquée par les déformations provoquées par la chute, ne pouvait plus s'ouvrir. Le travail que nécessita la recherche, dans l'outillage du bord, d'une hache pour la briser, parut durer une éternité.

Enfin, aidé par deux hommes qui n'avaient, comme lui, que des contusions douloureuses, Fred Algand parvint à dégager tous les passagers, à les sortir.

La brume s'était un peu dissipée et permettait de voir que l'avion avait été plaqué sur un étroit plateau enneigé qui formait un couloir entre deux énormes saillies rocheuses et qui dominait un gouffre profond. Si l'appareil ne s'était pas immobilisé en cet endroit, c'était, à quelques mètres près, la chute dans le ravin.

Les uns après les autres, les passagers avaient été amenés dehors. Tous étaient violemment contusionnés, mais, par un véritable miracle, tous étaient vivants. Les plus atteints étaient le pilote, qu'on avait sorti non sans peine de sa cabine où il était resté, évanoui sous le coup de la douleur, accroché à ses leviers de commande, et l'hôtesse de l'air, qui perdait beaucoup de sang par une déchirure du cuir chevelu qui, partant de l'oeil gauche, allait jusqu'au milieu du crâne.

Les deux hommes qui avaient aidé Fred Algand étaient, comme lui, à peu près indemnes. La vieille dame gémissait doucement, sans avoir repris connaissance. Une jeune maman avait quelques ecchymoses superficielles: elle hurlait, appelant ses enfants qui se serraient contre elle avec des éraflures sans gravité.

Arlette avait été sortie évanouie et, bien qu'elle ne présentât aucune blessure apparente, elle ne reprenait pas ses sens.

A la confusion du début avait succédé, sous la ferme autorité du romancier, un commencement d'organisation. La nuit qui vient si vite en février n'allait pas tarder à les ensevelir et il ne fallait pas que les rescapés de l'accident risquassent de périr de froid.

(A suivre)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim.
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Récital
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Chron. sportive
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Reveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Les maîtres de la mélodie
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Mus. de ballet
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P. M.
4.45—Fémina
7.30—Petit concert
8.00—Vagabondant à travers la France
8.15—Boite à chansons
8.30—Concert populaire
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Autour de nos clochers
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Récital de Londres
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ref. populaires
8.15—Bote à chansons
8.30—Idées en marche
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Orchestre Phil. de New-York
1.00R-Tableaux d'opéras
1.30R-Le ciel par-dessus les toits
2.00R-Thé dansant
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15L-Commentaire agricole; à compter du 7 mai: R-Fantaisies
3.30R-Arthur Davison
4.00R-Math intercités
4.30R-Opérette
5.00R-Nos futures étoiles
6.00R-Orch. NBC
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30L-Mus. populaire
9.00L-Nouvelles et prév. de la météo

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous mesdames
9.45R-Je vous ai tant aimé
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.59L-Annonce-éclair
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Au hasard
3.00L-Assiniboia
3.30L-Les beaux jours
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Boite à chansons
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

7.15R-Première
8.00E-Maitres et mélodies
8.30E-Blague à part
9.00E-Orch. de R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI

10.45E-Quart d'heure de détente
7.15L-A votre santé
7.30R-Mus. de ballet
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

4.30R-Voix du CARC
7.15R-Vie économique
7.30R-Récital
8.00E-Requiem de Berlioz
9.30E-Petit concert
10.00L-Nouvelles

JEUDI

10.45R-Quart d'heure de détente
7.15R-Journal d'un père de famille
7.30R-Récital de Londres
8.00E-Courts métrages
8.30E-Au bord de la rivière
9.00L-Mus. populaire
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué
8.00E-Carrefour
8.30E-Concert promenade
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.50L-Intermède
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Fonteix
2.30L-Au hasard
3.00L-Assiniboia
3.30R-Album des as
4.00R-Classiques pop.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.45L-Musique d'orgue
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Mag. des sports
9.30L-Samedi soir en Saskatchewan
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Les Français parlent à la Sask.
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Entre nous, mesdames
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Fémina (mar. et jeu. - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boite à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maitres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Arts et lettres
10.00—Nouvelles et fin.

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin.

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Père de famille
7.30—Recital de Londres
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Concerto
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 5

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

CURE DEMANDE MENAGERE pour presbytère de campagne. Installation moderne. Bon salaire. **Ecrire à Boite 17, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-17-6C.

MENAGERE POSSEDANT EXCELLENTES REFERENCES demande emploie dans presbytère. **Ecrire à Boite 25, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 5-25-5P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Agent Rawleigh pour desservir familles de St-Boniface. **S'adresser à The Rawleigh Co., 589, ave Henry, Winnipeg, Man.** 4-20-6C.

ON DEMANDE — Chambre et pension pour homme dans maison moderne—5 jours par semaine. **Téléphoner à 23-3803.** 5-45-5C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-3383.** 4-14-6C.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4539.** 125-T.F

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

Henri de MOISSAC, prop.

Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Douleurs RHUMATISMALES

Pourquoi vous résigner à souffrir

sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.

ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'**ARHUMA** ne coûte que 25 sous par jour.

Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle

Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE prop.
C. P. 115, AMOS Qué.

Le printemps est arrivé!

Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave Winnipeg

A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Ouvert toute la journée le samedi

Nous parlons français

LA CONSTIPATION
Cette voleuse de santé

Peut être combattue par les Royal Herbs, préparation laxative idéale, pure comme un aliment; aide aussi la digestion. Format d'essai: 10c. **Ecrire à Century Products, London, Ontario.** 3-24-5P.

ON DEMANDE A LOUER — dans St-Boniface ou Norwood — Maison de 5 pièces; 3 chambres à coucher. Ou suite au 1er plancher. Adultes. Références. **Téléphoner à 23-2805.** 4-19-5C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Usage du téléphone. Près autobus. **Téléphoner à 23-4817.** 4-12-7C.

A LOUER — Spacieuse chambre-salon meublée, 1er plancher, devant de maison; facilités pour cuisine; 1 minute de l'autobus. Libre le 1er mai. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface.** 5-32-5C.

A LOUER — 2, 3 ou 5 chambres dont 2 meublées; nouvellement peinturées. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 5-31-5C.

SUITE DE 3 PIECES A LOUER. Salle de bain et entrée privée. Adultes. **Téléphoner, entre 6 h. p.m. et 7 h. 30 p.m., à 20-1403.** 5-30-6P.

A LOUER — Grande chambre-vivoir meublée; toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne tranquille. Dame d'âge moyen préférablement. Linge de lit fourni. **Téléphoner à 20-5381.** 4-29-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 5-28-5C.

A LOUER — 1er plancher d'une maison avec foyer. Entrée privée. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 5-27-5C.

A LOUER — Cuisine et chambre à coucher entièrement meublées. Nouvellement décorées. Possession immédiate. Pas d'enfants. **Téléphoner à 93-4240.** 5-26-5C.

A VENDRE — Pour cause de départ; ameublement complet. **S'adresser à 62, rue Taché, St-Boniface.** 5-34-6C.

A VENDRE — Village de Montmartre — Maison de 5 pièces en face de l'église. Possession immédiate. $2,200.00. **U. Giroux, Montmartre, Sask. Téléphone: 6—15.** 5-33-5P.

A VENDRE — Bicyclette C.C.M. pour dame. Très bonne condition. **S'adresser à 504, rue Ritchot, St-Boniface.** 5-36-5C.

A VENDRE — Nash 1937. Bons pneus. Propre. Bonne condition. Meilleure offre. **Ecrire à Boite 30, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man., ou téléphoner à 93-5237.** 5-39-5C.

AUTO A VENDRE — De Soto 1951; excellente condition. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer une bonne auto. **S'adresser à 149, boul. Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-1739.** 5-38-5C.

A VENDRE — à St-Boniface — Duplexe nouveau style 10 pièces (5 et 5); place Gaboury. La seule maison à St-Boniface du genre de celle qui fut raflée l'automne dernier — même architecte, Nikola Junic. Termes de paiements faciles. **J.-E. Beaulieu, 397, Place Gaboury, St-Boniface** (1 rue au sud de Place Cabana). **Téléphone: 23-4656.** 5-37-T.F.

Agents demandés partout au Canada pour revendre le célèbre rasoir électrique suisse RIAM, le premier, le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux dispositifs de coupe différents; têtes: rotative et tondeuse.

RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC

- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'Impôts sur le Revenu

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures

677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R ARPIN
Telephones:
Bur.: 20-8023 — Res.: 42-3618

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Chez **BRODEUR FRÈRES**
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306--11
vous pourrez bénéficier d'un prix avantageux sur l'échange de votre voiture usagée pour une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

GRAINS DE SEMENCE — Blé Lee, $1.80. Orge Montcalm, $1.30. Lin Redwood, $3.75. Ces grains sont garantis par un essai de germination officiel. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 3-982-5C.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 218' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

A VENDRE — Maison de 9 pièces. Chauffage à l'eau chaude, stoker; plomberie moderne. Prix, $5,000.00 comptant. **Boite 320, téléphone 2, St-Pierre, après 8 h.** 4-997-5C.

A VENDRE — Ferme moderne pour élevage. 800 acres. Maison moderne. Hydro. Téléphone. Magasin, école, 8 milles de Virden. District mixte. Prix, $15,000.00, moitié comptant. Ou échangerait pour propriété de ville. **G. Boulanger, Scarth, Man.** 4-996-5P.

A VENDRE — 275 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonne maison et bâtiments. Eau courante. Hydro. **S'adresser à Boite 2, Ste-Anne des Chênes, Man. Tél. Ste-Anne — 44.** 49-843-5P.

A VENDRE — Table de billard 4' x 8'; nouvelles boules de Boston. Equipement complet. L'aménagement d'une suite au sous-sol m'oblige à vendre cette table immédiatement. Peut être vue à **397, Place Gaboury** (une rue au sud de Place Cabana). **St-Boniface. Téléphone: 23-4656.** 5-40-T.F.

A VENDRE — Grand lot 56' x 125', Place Gaboury (nouveau district moderne de St-Boniface); fondations et charpente pour duplexe de 7 pièces 24' x 32' déjà construites jusqu'au 1er plancher. Termes faciles. **Téléphonez à 23-4656 ou rendez-vous à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** (1 rue au sud de Place Cabana.) 5-35-T.F.

A VENDRE — dans village de Haywood — Maison de 6 pièces; cave en ciment à la grandeur. Garage 28' x 40' attenant. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00. **S'adresser à M. Gautron, 821, rue St-Joseph, St-Boniface. Tél. 20-1848.** 4-1-6C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

A VENDRE — 6 acres bonne terre, ensemencées luzerne, toutes clôturées, 3 broches. Bonne maison 12 x 18, cuisine 13 x 25; 2 grandes chambres en haut; peinturée intérieur et extérieur; citerne, pompe sur évier; fournaise dans cave, 2 étables; hangars; 3 graineries; poulailler; cordonnerie; bon puits. Electricité. Près école et église. $2,400.00. Raison de vente: âge et maladie. **Ovide Langlois, Périgord, Sask.** 2-954-5C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F

ORNAMENTAL FLOWER SHOP
894, avenue Portage
Winnipeg
Fleurs naturelles et artificielles pour toutes occasions
On parle français
Téléphones
Magasin: 74-3271 - Maison: 74-9071

Montres au prix du gros

Achetées en Suisse, livrées directement chez vous. Pas d'intermédiaire. Catalogue gratuit sur demande. Envoyez-nous vos réparations de montres; elles seront remises à neuf par maître horloger. Délai huit jours. Garantie d'un an. Ecrivez à:

SWISS CANADA WATCH IMPORTING
1454, Fleury est, Montréal

A VENDRE

Arbres fruitiers greffés. Arbres et arbustes d'ornement. Fraisiers Framboisiers certifiés. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes.
Catalogue bilingue gratis.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture. T.F.

PIANOS A VENDRE

Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLean & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expedition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg 643-T.F

Occasions pour
JEUNES FEMMES
comme enquêteuses pour le service de recherches auprès des consommateurs

Procter and Gamble Company of Canada offre des emplois à très intelligentes jeunes femmes parlant très bien les deux langues pour le service de recherches auprès des consommateurs. Elles devraient être âgées de 21 à 25 ans, avoir instruction supérieure, de préférence universitaire, intéressées au public et avides de voyager. Les emplois sont réguliers et à temps plein.

Après une période de travail de bureau à Toronto, qui servira de stage d'entrainement, ces demoiselles voyageront par tout le Canada, interviewant les ménagèrent et notant leurs réactions sur différents points concernant les produits et la publicité de la compagnie. Il n'est aucunement question de ventes.

C'est un genre de travail hors de l'ordinaire demandant du tact et de l'intelligence et une jeune fille aimant l'argumentation et le voyage y trouvera de quoi la satisfaire.

Perspectives d'avancement au poste de surveillante ou mieux.

Ecrivez **en anglais**, donnant tous détails à

Mrs. M. Brownridge,
The Procter & Gamble Company of Canada, Limited,
P.O. Box 355, Terminal A,
TORONTO, Ontario.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école séparée d'Edam, Sask. Salaire — certificat de 1ère classe — $2,400.00. 17 élèves. Grades I à VIII. **S'adresser à A.-L. Hamel, sec., Edam, Sask.** 5-22-6C.

ON DEMANDE

pour le district scolaire Champlain, no 1100, une institutrice qualifiée, pour l'année scolaire 1955-56. 19 élèves. Salaire de base: $2,200.00 avec bonus pour expérience. **S'adresser à Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Man.** 5-23-5P.

ON DEMANDE

Instituteur qualifié pour le district de Fatima 2334, centre français sur grande route; électricité et bonne maison de pension. 23 élèves. Grades I à VIII. $2,400.00 ou plus, selon expérience. **S'adresser au secrétaire-trésorier, M. Hector Fontaine, Stead, Man.** 5-44-5C.

ON DEMANDE

Institutrices pour les grades primaires. Un grade seulement par classe.

Instituteur avec expérience pour enseigner un des grades supérieurs.

Salaires de base: $2,200.00, avec augmentations selon expérience et qualifications, d'après le barème de salaires. Prière d'adresser ses références au: **Secrétaire, District d'Iberville, St-Malo, Man.** 5-21-6C.

Nouveau chef de l'Action catholique en Italie

CITE DU VATICAN — D'importantes mutations viennent de se produire à la tête de l'Action catholique italienne: le pape a, en effet, appelé le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, à succéder au cardinal Adeodato Piazza, secrétaire de la congrégation consistoriale. Ce dernier avait demandé à être relevé de ses fonctions de président de la commission épiscopale pour la haute direction de l'Action catholique italienne, poste qu'il occupait depuis 1945. Le cardinal Piazza faisait partie de cette commission depuis 1939. D'autre part, Mgr Ismaele Castellano, évêque de Volterra, a été appelé à remplacer Mgr Giovanni Urbani, que le pape a nommé évêque de Vérone, avec le titre d'archevêque "ad personam".

M. N. BERNIER
Tél. rés. 23-2027; bureau 92-6170

A VENDRE

Rue Dumoulin — Bungalow très moderne 4 pièces; soubassement à la grandeur; planchers bois dur; tout près écoles et transport. $8,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow 5 pièces; soubassement à la grandeur; 2 chambres à coucher; planchers bois dur; chauffage huile. Taxes, $138. Garage. Très beau lot. Tout près Holy Cross. $9,500.00, à termes.

Rue de la Morénie — Bungalow 4 pièces. $10,500.00, à termes.

Rue Tremblay — Bungalow 4 pièces. $7,900.00, à termes.

FRANK SIMONITE LIMITED
202, édifice Norlyn
309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.
Le soir — M. BERNIER, tél. 23-2027 5-41-5C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7457

A VENDRE

Près de Winnipeg — Ferme de 170 acres. Bons bâtiments. 20 têtes de bétail. 70 acres prêtes à ensemencer. Près gros village canadien-français. Prix complet, $13,500.00; termes.

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites plus maison de 7 pièces contigue sur second lot. Suites entièrement privées, tout à fait modernes. Rapportera au-dessus de 10% de revenus sur placement. Seulement $31,000.00; comptant requis, $20,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tel. 4-1876 5-42-5C.

A VENDRE

Toutes sortes de machines — certaines ayant servi pour fins de démonstration

	Prix régulier	Prix réduit
Herse à disques 12', avec boite à grain	$1,060	$760
Herse à disques 9', avec boite à grain	$932	$650
Cultivateur double 14'	$516	$316
Cultivateur 11'	$390	$290
Cultivateur 9½'	$354	$250
Cultivateur 7'	$265	$200
Herse multi-disques 33, 8' (one way)	$680	$450

Tracteur "20", gasoline — $300 de moins que prix régulier.
Tracteur "40," gasoline — $300 de moins que prix régulier.
T.D. 6, I.H.C. — Prix, $3,800.
"40" diésel 1952 — Prix, $2,500.

Garantie complète sur machines susmentionnées

Machines usagées

Herse multi-disques Case 8', boite à grain	$325
Herse à disques (Goble) 4½'	$225
Cultivateur double I.H.C. 14'	$160
Cultivateur I.H.C. 12'	$140
Charrue 3 oreilles	$100
Semoir John Deere, 20 rangs, avec appareil à engrais chimique	$125
Herse à disques Gregg 18'	$125
Centrifuge à prix réduit	

Nous avons aussi des tracteurs usagés Cockshutt 20, 30, 40 et 50 et nombre d'autres machines.

Aussi toutes sortes d'INSTRUMENTS ARATOIRES usagés, de toutes marques et grandeurs; AUTOMOBILES, CAMIONS; BETAIL; CHEVAUX.

ECHANGE — TERMES

Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg
Nous parlons français



Mme Alexis Dehase, de St-Lambert, P.Q., organisatrice nationale de l'ordre des Filles d'Isabelle, séjourne actuellement au Manitoba et rend visite aux divers cercles de cette société. Dimanche dernier, en la salle du Précieux-Sang de Norwood, elle présida à l'initiation de nouveaux membres du cercle St-Boniface. (Cliché Free Press)

Un concert d'orchestre terminera la saison de la Winnipeg Symphony

Le dernier concert de la saison de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg sera donné le jeudi 5 mai, à 8 h. 40 p.m., à l'Auditorium, sous la direction de Walter Kaufmann.

En cette occasion, l'orchestre exécutera la 4ème symphonie de Bruckner, en E bémol, connue sous le nom de symphonie "romantique". Cette oeuvre fut déjà présentée avec grand succès par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, sous le bâton de M. Kaufmann, il y a quelque cinq ans et le maestro la dirigea aussi l'été dernier, à Toronto, à titre d'invité de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada.

Le programme de cette soirée comprendra en outre l'ouverture de l'"Euryanthe" de Weber; un court morceau du compositeur américain Aaron Copland, "Quiet City", ainsi qu'un poème symphonique de Respighi, "le Fontane di Roma". Cette oeuvre est une description colorée et rythmée des célèbres fontaines de Rome.

Le concert du jeudi 5 mai sera le dixième de la série en cours. De plus, l'orchestre donna six concerts pour étudiants. On projette une série semblable pour la saison prochaine.

Au cours des derniers sept ans, ce groupe de soixante-dix musiciens de l'orchestre symphonique de Winnipeg s'est développé, sous la direction de Walter Kaufmann, pour devenir l'un des quatre orchestres les plus marquants du Canada.

Les billets pour le concert susmentionné peuvent être obtenus au Bureau de la Symphonie, 2ème étage, à la Baie.

Décès

MME JOSEPHINE RIOUX

Mme Joséphine Rioux, de 693, avenue Alfred, Winnipeg, est décédée le lundi 25 avril à l'hôpital Général. Elle était âgée de 56 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Charles; un fils, Earl; 3 filles, Shirley, Doreen et Jeanne; 6 frères, Frank, John, George, William, Emile et Edward Drako; 4 soeurs, Mmes C. Dubois, P. Beham, D. McCrea et W. Beham, ainsi qu'un petit-enfant.

Le service fut chanté dans l'église Holy Cross de Norwood, le jeudi 28 avril, et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La chapelle P. Coutu était en charge des funérailles.

L'imprimerie nationale coûte plus de $12 millions

OTTAWA — Le nouvel édifice de l'imprimerie nationale sera probablement parachevé pour le mois de juin. C'est ce qu'on a révélé aux Communes, en précisant que le terrain où l'on érige l'édifice a été acheté au coût de $545,000. Sis à Hull, le nouvel immeuble a coûté jusqu'à maintenant $12,054,000.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé à l'huile. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,090.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

Près de Winnipeg — Village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces; loyer $50.00 par mois. Ameublement: $3,500.00; marchandises au prix coûtant.

30 milles de Winnipeg — près chemin Trans-Canada — 160 acres à vendre ou à échanger pour autre propriété.

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-6178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
5-43-5C.

Vente organisée par le Club St-Jérôme

En la salle de l'église du St-Rosaire, angle Sherbrooke et Bannatyne, se tiendra une vente d'articles divers (rummage sale), le samedi 30 avril, de 9 h. 30 du matin à midi. Cette entreprise est sous les auspices du club St-Jérôme.

Bienvenue à tous.

Film pour aider les convalescents

La Chambre de Commerce Junior de Winnipeg présentera un film touristique au théâtre Playhouse, le jeudi soir 19 mai, à 8 h. 15 p.m. Les profits de cette présentation seront utilisés pour l'achat d'un projecteur qui permettra à un comité de la Chambre d'augmenter le nombre de ses programmes de cinéma au bénéfice de personnes invalides des institutions manitobaines. Actuellement, de cette façon, ce comité rend service à plus de 2,500 malades et convalescents par mois. Les billets pour le programme du 19 mai se vendent 50 cents chacun, au bureau de la Chambre de Commerce, 346, rue Main.

"Amende honorable" de M. Eghart Regier

OTTAWA — Un député CCF de la Colombie Britannique, qui avait suscité la colère des députés québécois, au début de la session, a fait une sorte d'amende honorable au Québec.

M. Eghart Regier (CCF de Burnaby-Coquitlam) a félicité M. J.-Wilfrid Dufresne, député conservateur de Québec-Ouest, d'avoir prononcé en anglais son discours sur la politique étrangère.

M. Regier a exprimé l'espoir de séjourner suffisamment longtemps à Ottawa pour apprendre assez le français pour prononcer un discours dans cette langue aux Communes.

Au début de la session, M. Regier avait provoqué l'ire des députés québécois en affirmant que la province de Québec était mûre pour le communisme.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Vancouver

Radio française

Voici le programme "Ecouteznous" du 24 avril qui passa sur les ondes du poste CKNW. L'émission, faite par les "Compagnons de Vancouver", était sous la direction de Mme Françoise Marchand. C'était une saynète-fantaisie, qui nous transporta en imagination à travers les principaux pays de l'Europe pour nous faire entendre des chants propres à chacun de ces pays.

Le choeur débuta en Espagne par une chanson intitulée "Tchi, tchi, Cocopoulo". Puis on nous dirigea vers l'Italie où, dans un "music hall", un troubadour italien, Giuseppe Biancardi, de son vrai nom Joseph Blanchard, interpréta le chant populaire "O sole mio", en y ajoutant un couplet italien. Et puis, c'est la signorina Gladioli (G. Kunselman), qui exécuta une tarentelle du pays. De là, après discussion, on décida de se rendre jusqu'en Turquie et de visiter Constantinople. Mais non, se récria-t-on, c'est "Istamboul", en entonnant la chanson de ce nom.

Le groupe était loin d'avoir épuisé son repertoire, mais comme le temps pressait, on se rembarqua pour Vancouver, non sans avoir de nouveau fait entendre le thème "Tchi, tchi, cocopoulo". Au piano, Amanda St-Cyr; à l'accordéon, Gladys Kunzelman; au violoncelle, Emile Kinnon.

Le programme se termina par le chant des "Compagnons de Vancouver" et une exhortation à être aux écoutes chaque dimanche soir, à la même heure, pour entendre l'émission "Ecouteznous".

Récollection pour l'A.J.C.

Le dimanche 1er mai, au couvent du Sacré-Coeur, il y aura récollection pour les jeunes gens et les jeunes filles de l'A.J.C. La journée s'ouvrira par la messe, à 9 h., suivie du déjeuner. Le R. P. J. Lambert, C.Ss.R., en sera le prédicateur.

Décès

Mme Augustine Beaudry, de Cut Knife, Sask., est décédée accidentellement à Vancouver. Elle était la soeur de Mme Arthur Lebeuf, de notre paroisse.

Club des mères

Grâce à la cueillette de papier du mois dernier, le Club des mères a versé au fonds scolaire la somme de $40.00. Il faut en savoir gré, non seulement aux mamans de nos écoliers, mais encore à nos religieuses qui ont su si bien intéresser les enfants à cette initiative et y ont contribué de leur temps et de leurs personnes.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

NETTOYAGE PRINTANIER!

Peinturez votre maison pour lui donner une allure nouvelle



Enjolivez votre maison . . . elle fera l'envie de vos voisins . . . faites appel au Service de Décoration qu'EATON met à la disposition de ses clients et vous serez ravi des résultats obtenus.

- **Décorateurs experts**
- **Matériaux de haute qualité**
- **Service et satisfaction garantis**
- **Evaluations faites gratuitement**
- **Paiements à termes si désiré**

6ème étage. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

"LES TROIS MOUSQUETAIRES" film en couleurs, les 4 et 5 mai

Mercredi soir, au théâtre de St-Pierre, et jeudi soir, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera une version nouvelle basée sur le célèbre roman de Dumas, "Les trois mousquetaires". Une pléiade d'artistes connus et même célèbres — comme l'inimitable Bourvil — paraîtront sur l'écran pour faire de ce thème immortel une image nouvelle.

D'Artagnan, cadet gascon, devient l'inséparable ami de trois mousquetaires du roi Louis XIII, Athos, Porthos et Aramis, qu'il avait failli embrocher en duels séparés. Les quatre amis, aidés par la ravissante Constance Bonacieux, nièce du logeur de d'Artagnan, promettent à la reine Anne d'Autriche de rapporter d'Angleterre les douze ferrets de diamants que la souveraine a donnés en gage d'affection au beau duc de Buckingham. Louis XIII, rendu soupçonneux par les insinuations du cardinal de Richelieu, exige en effet que la reine porte ses ferrets au prochain bal de la Cour. Les trois mousquetaires et d'Artagnan partent pour l'Angleterre et réussissent, malgré les pièges tendus successivement par Miladay, de Wardes, et l'âme damnée du cardinal, le sinistre Rochefort, à apporter douze ferrets à la reine avant son entrée au bal.

Spectacle distrayant

Un film excellent, spectaculaire et parfaitement distrayant. De l'Alexandre Dumas illustré avec panache, brio, élégance, et de ravissantes images en couleurs, prises dans d'authentiques salles de palais et châteaux nationaux. Le film ne piétine jamais. Cette nouvelle adaptation d'André Hunnebelle a sur les précédentes de sérieux atouts. C'est la première version en couleurs réalisée en France et l'on pense bien que cette marque d'origine a, en l'occurrence, une importance particulière. Des décors somptueux et des costumes ravissants.

Interprètes

Renaud-Mary trace du cardinal de Richelieu un portrait à la fois nuancé et plein d'allure. Et Bourvil démontre la classe de son talent comique en donnant beaucoup de relief à son personnage de Planchet. Georges Marchal est un élégant d'Artagnan et peut faire admirer ses indéniables dons de cavalier. Avec d'excellents partenaires, Gino Gervi compose un merveilleux ballet d'épéistes.

Les interprètes sont: Georges Marchal, Bourvil, Gino Gervi, Jean Martinelli, Yvonne Sanson, Danielle Godet, Jean Parédès, Jean-Marc Tenneberg, Renaud-Mary, Steve Barclay, Louis Arbessier, Marie Sabouret, Paul Demange, Georges Chamarat, Nicole Guzel, Flix Oudart, R. Patorni.

OTTAWA — Selon le dernier rapport du Bureau fédéral de la Statistique, le prix du pain a doublé de 1943 à 1953. Le prix moyen du pain en 1954 était de 11 cents la livre.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of MICHEL CLEMENT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 7th day of June, A.D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 27th day of April, A.D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED fera demande au Parlement du Canada à sa présente ou prochaine session, ou à la suivante, en vue de faire approuver un bill amendant son Acte d'incorporation, au chapitre 37 des Statuts du Canada, 1949, dans les points suivants, nommément:

a) en abrogeant la Section 3 dudit Acte et en y substituant la suivante: "3. Le capital social de la compagnie consistera de vingt-cinq millions (25,000,000) de parts d'une valeur de deux dollars ($2.00) chacune au pair."

b) en rayant le mot "et" où il apparaît dans la première ligne de la Section 6 (a) dudit Acte d'incorporation et en y insérant à la suite des mots "Colombie Britannique" dans la première ligne de ladite Section 6 (a) les mots suivants, nommément "Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Québec".

DATE à Calgary, dans la province d'Alberta, ce 4ème jour d'avril 1955.

WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour garage régional pour le ministère des Affaires des anciens combattants, hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), et de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 avril 1955.

Les commandes pour billets de saison 1955-56 sont maintenant acceptées

10 CONCERTS DU JEUDI SOIR PAR

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg

WALTER KAUFMANN, directeur

13 oct. — Artiste invitée: BIDU SAYAO, soprano du Metropolitan Opera.
27 oct. — Concert d'orchestre.
10 nov. — Artistes invités: VRONSKY et BABIN, pianistes-duettistes de renommée mondiale.
8 déc. — Artiste invité: TODD DUNCAN, baryton célèbre.
12 jan. — Artiste invité: GLENN GOULD, pianiste canadien de grand avenir.
26 jan. — Concert du BICENTENAIRE DE MOZART.
9 fév. — Concert d'orchestre.
23 fév. — Artiste invité: ODNOPOSOFF, violoniste de renommée internationale.
22 mars — Concert d'orchestre.
5 avril — Symphonie et choeur.

Prix pour billets de saison (10 concerts)
$20.00, $16.25, $12.75, $9.50

Orchestre Symphonique de Winnipeg
Magasin de la Baie (2ème étage), angle Portage et Memorial
Winnipeg 1, Manitoba Téléphone: 72-5958